

GUITARIST

63

Acoustic



GIVE AWAY
GAGNEZ UN
ZOOM

UNPLUGGED

PEDAGO



COMMENT JOUER

DANS LE STYLE DE JIMI HENDRIX

35 PAGES DE PARTITIONS

Masterclass fingerstyle E.Gombart &

J.-F. Lalanne - Blues - Jazz manouche - Ragtime

XAVIER RUDD

SURF, FOLK & DIDGERIDOO



GUIDE VACANCES

- Tournées d'été, attention danger
- Musicien de croisière, quelle galère !
- Foot & Bossa
- Le matos le plus fun de l'été
- Initiation à l'ukulélé



INTERVIEWS

**Eric Gombart
& Jean-Félix Lalanne**
Samarabalouf
Tiwayo

MATOS

Eric DARMAGNAC - Philippe DONNAT
MARTIN 000-15 StreetMaster
TECH 21 Acoustic Fly Rig - L.R. BAGGS Synapse

THE TRANSACOUSTIC EFFECT*



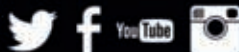
TransAcoustic™

LA (R)EVOLUTION ACOUSTIQUE

CHORUS, REVERB ROOM & HALL INTÉGRÉS À LA GUITARE ACOUSTIQUE !
ESSAYEZ-LA POUR LE CROIRE.

 YAMAHA

#TRANSACOUSTIC



ÉDITO SOMMAIRE

News	4
Enquête lecteurs	6
Le dernier Django	10
Xavier Rudd <i>Entretien naturaliste avec le surfeur-songwriter australien, maître des tubes en tout genre.</i>	12
Eric Gombart & Jean-Félix Lalanne <i>Rencontre avec deux rois de l'impro pour des jeux de jazz et des fièvres fingerstyle.</i>	16
Tiwayo <i>Confidences du jeune songwriter et nouvelle pépite du label Blue Note.</i>	20
Samarabalouf <i>Recette des cocktails de cordes de François Petit.</i>	22
Dossier Summertime <i>L'été, saison propice aux guitaristes? Inventaire des mauvais plans estivaux et conseils pour réussir sa rentrée. Avec, en complément, un cahier de vacances pédagogique de 32 pages pour ne pas perdre la main!</i>	24
Chez le luthier <i>Dans l'atelier d'Eric Darmagnac.</i>	50
Bancs d'essai <i>Tests de guitares de luthier et de série.</i>	52
Carnet de notes <i>Accompagnées d'un CD-ROM audio-vidéo, 35 pages de pédago pour aborder tous les styles à la guitare. Avec une étude de style sur l'accompagnement de Jimi Hendrix, une initiation à l'ukulélé, une leçon de groove blues, un hommage à Bessie Smith, une masterclass jazz fingerstyle d'Eric Gombart & Jean-Félix Lalanne et toutes les rubriques habituelles.</i>	60
Give Away Zoom	89
Abonnement	91
CD <i>L'essentiel des sorties de ces derniers mois.</i>	92
Courriers des lecteurs	96
Club Lecteurs <i>52 lots à gagner!</i>	98

Pour joindre la rédaction de « Guitarist Acoustic », une seule adresse :
ACOUSTIC@EDITIONS-DV.COM



Vacances, j'oublie tout ?

Pas de vacances... du pouvoir chez les politiques ! Tandis que les Français prennent le chemin des plages et des montagnes en juillet-août, les parlementaires n'entendent pas se dorner la pilule alors qu'ils peuvent la faire passer sans opposition, à l'Assemblée nationale comme dans la rue. Chez les guitaristes, on préfère jouer franc du collier sa partition. Plutôt distorsion que diversion.

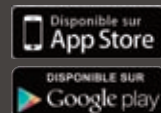
C'est vrai, travailler sa guitare en mode estival n'a rien d'une sinécure. L'été peut même être de tous les dangers lorsqu'il s'agit de répéter ses gammes entre deux sessions de jet ski ou de parapente, sous une averse bretonne ou une mousson basque. Et puis, dans le grand Sud, on le sait bien : l'été, le bois est hautement inflammable. Faudrait pas gratter le manche comme on joue de l'allumette... Voilà pourquoi nous vous avons concocté un cahier de vacances pédagogique, soit 32 pages d'exercices ludiques pour ne pas perdre la main, ni la coincer dans les cordes. Avec ce programme d'entraînement, la rentrée sera une formalité ! Et pour ceux qui lorgnent les Caraïbes, une initiation à l'ukulélé leur permettra de faire couleur locale.

Les festivals d'été font rêver. Pourtant, à bien y regarder, c'est souvent plus chaotique qu'il n'y paraît. Tournées estivales qui tournent mal, musicien de croisière en galère, malbouffé et mauvais son, matos qui prend l'eau... Rassurez-vous, nous avons listé tous les écueils à éviter et les conseils à suivre pour ne pas rentrer dare-dare à la maison. Se la couler douce, c'est tout un programme. Et c'est tout au long des pages et des plages musicales de votre magazine.

La rédaction



Accédez gratuitement* sur votre mobile ou votre tablette à la version numérique avec ses audios, ses vidéos et ses bonus
**offre réservée aux abonnés*



Directeur de la publication : Georges Fonseca
Directrice de la rédaction : Valérie Duchâteau (06 03 62 36 76)
Coordination éditoriale : Benoît Merlin
Création et réalisation maquette : Guillaume Lajarige (galerija@wanadoo.fr)
Rédacteurs : Valérie Duchâteau, Jacques Balmat, Olivier Rouquier, Alexis Sénart, Jacques Carboneaux, Romain Decoret, Jean-Pierre Sabouret, Florent Passamonti, Max Robin, Milo Green, Youri.
Cahier pédagogique : Valérie Duchâteau, Eric Gombart, François Sciortino, Chris Lancry, Jimi Drouillard, Clément Reboul, Florent Passamonti, Jean-Félix Lalanne, Bertrand Saint Guillaïn, Adrian Janiak.
Partitions et tablatures : Dominique Charpagne

Prises de son, conception CD-ROM et montage vidéo : Dominique Charpagne

Prises de vues vidéo : Benoît Merlin

Photographe : Romain Bouet - Photo couverture : Xavier Rudd © Raf Wetere / Jimi Hendrix © Ken Davidoff / Authentic Hendrix LLC

Chef de publicité : Sophie Folgoas - sophie.folgoas@guitarpartmag.com - 06 62 32 75 01

Guitarist Acoustic/Unplugged est une publication trimestrielle éditée par la SARL La Rosace au capital de 1 000 euros.

RCS Chantilly : 830 643 797 00012. ISSN-1957-8229 / N°63, juillet 2018.

Gérant : Georges Fonseca - Siège social : 2, Chemin rural du Moulin à Vent - 60390 Berneuil-en-Bray

Tél. 06 03 62 36 76 (acoustic@editions-dv.com)

Abonnements : Back Office Presse - Service clients, 12350 Privezac

Tél. 05 65 81 54 86 - e-mail : contact@bopress.fr

Ventes et réassorts (dépositaires uniquement) :

Mercuri Presse - 9 et 11, rue Léopold-Bellan, 75002 Paris. Numéro Vert : 0 800 34 84 20

La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photographies qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs.

Les documents ne sont pas rendus et leur envoi indique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication.

© 2018 by La Rosace. Distribution : Presstalis

Impression : Centre Impression (43, rue Ettore Bugatti 87280 Limoges). Commission paritaire 0410K86315. (Printed in France)

Origine papier principal de la revue : Allemagne. Taux de fibre recyclé utilisé : 0%. Certification des papier : PEFC.

Indicateurs environnementaux P T OT : 0,016 kg/t.



Toute reproduction des pages et du contenu pédagogique du magazine, sans autorisation préalable des éditions La Rosace, est interdite et susceptible de poursuites judiciaires.



Cort®

GIVE AWAY
N°62Le gagnant
de la guitare Cort
est M. SAYS (57)

🎸 Le **Festival International de Boogie Woogie de La Roquebrou** (Cantal) fêtera ses 20 ans du 9 au 12 août avec 70 artistes venus des quatre coins du monde et Eric Bibb comme parrain ! www.boogie-laroquebrou.com

🎸 A 81 ans, **Buddy Guy** pète toujours le feu et revient avec un nouvel album, *The Blues is Alive and Well*. Quelques invités de marque : Mick Jagger, Keith Richards et James Bay. Il sera en concert le 6 novembre à la salle Pleyel, Paris.

🎸 **Matt Murphy**, le guitariste studio de chez Chess, nous a quittés le 16 juin, à l'âge de 88 ans. Il joua avec Memphis Slim, Willie Dixon, Muddy Waters, Howlin' Wolf, Chuck Berry et les Blues Brothers.

🎸 **John Fogerty** et **Billy Gibbons** ont gardé un souvenir de leur tournée commune *Blues & Bayou*, en enregistrant un single swamp-rock intitulé "Holy Grail".

🎸 Le bluesman de Louisiane **Tony Joe White** sortira en septembre un nouvel album, *Bad Mouthin'*, qui tire son intitulé de la première chanson qu'il écrivit.

🎸 **Charlie Winston** prépare pour la rentrée un nouvel album, intitulé *Square 1*.

© Simone Cecchetti



GAGNEZ DES PLACES POUR LE CONCERT DE TOMMY EMMANUEL

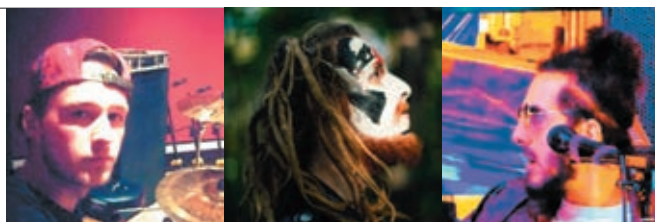
au **Casino de Paris**

Guitarist Acoustic et Veryshow vous offrent 4 x 2 places pour son concert au Casino de Paris le

28 novembre 2018. Pour cela, envoyez votre nom, prénom, adresse, n° de téléphone et mail à : acoustic@editions-dv.com avant le 15 septembre 2018.

IDHAÏ

souffle un vent
nouveau sur les
Révélation
Guitarist Acoustic



Lauréat 2018 de notre tremplin

national, Idhaï a bluffé notre jury avec ses compositions folk, blues, reggae et funk "roots". Après un premier E.P. solo, *Highway to Pray*, l'artiste revient entouré de ses complices de prédilection, **Nicolas Hoch** à la guitare et **Thomas Carbonneaux** à la batterie. Musiciens accomplis, artistes inspirés, ces trois-là ne manqueront pas de mettre le feu sur la scène du Festival Guitare d'Issoudun le jeudi 1^{er} novembre, en première partie de Maneli Jamal, Christian Laborde & Joseph Lipomi. Concert à 20h30 à l'Auditorium du Centre des Congrès. Et en interview dans le prochain numéro de Guitarist Acoustic! + d'infos : https://soundcloud.com/idhai?utm_source=soundcloud&utm_campaign=share&utm_medium=ema

BOB DYLAN

se lance dans la distillerie

Bob Dylan s'est associé à Marc Bushala, co-fondateur de la marque de bourbon Angel's Envy, basée au Tennessee, pour lancer sa propre marque de bourbon, baptisée **Heaven's Door**, d'après sa chanson du film *Pat Garrett & Billy The Kid*. Les flacons de la série Bootleg ont un dessin signé Dylan sur leur étiquette. "On voulait tous les deux créer une marque de whiskies américains qui, à leur façon, racontent une histoire (...) J'ai voyagé durant des décennies, et j'ai pu goûter le meilleur de ce que pouvait offrir le monde du whisky. Le mien est très bon", précise le chanteur à dans un entretien publié dans le New York Times. Vu les nouveaux tarifs d'export américains, il est peu probable que l'on trouve des bouteilles vides dans les rues...



© John Shearer

LE VIEUX LION NE RUGIRA PLUS

Chanteur et animateur emblématique du Club Dorothée, François Corbier nous a quittés dans la nuit du 30 juin, à l'âge de 73 ans, des suites d'une longue maladie. Plus qu'un "chansonnier des enfants", comme certains le présentaient, Alain Roux de son vrai nom était un fondu de guitare et un compositeur talentueux, comme en témoigne son très bel album, *Vieux Lion*, sorti en 2015 et dédié à son ami Cabu, assassiné lors des attentats de Charlie Hebdo. Epaulé de son complice Eric Gombart, Corbier s'était imposé comme une figure du monde de la six-cordes. Un personnage truculent (cf. son interview publiée dans *Guitarist Acoustic* n°49), un homme d'une grande générosité, à la fois tendre, amusant et corrosif, à l'image de sa musique. "Une chanson, c'est essayer de raconter une histoire avec le meilleur vocabulaire possible, tout en essayant de sourire de ses malheurs", disait-il. Il va nous manquer.

© Doune





FESTIVAL COULEURS GUITARE

du 27 au 30 septembre à Méjannes-le-Clap (30)

3^{ème} édition de ce festival pour le moins bariolé avec le trio Gypsy Eyes de Louis Winsberg (feat. Antonio El Titi et Rocky Gresset) le 28/09 ; Samuelito puis Thomas Dutronc en invité de Joël Gombert et du trio Gypsy Eyes le lendemain ; Louis Winsberg & Gérard Pansanel, Jean-Baptiste Hardy, Patrice Jania et le Trio Mango le 30/09. En parallèle, un salon de lutherie (du 28 au 30) permettra de rencontrer des artisans régionaux (Julien Garcia, Christopher Schuetz, Abel Mauroux, Lucas Farenc, Yves Mion, Rico Priet, les médiateurs Le Niglo...), rejoints par le Chilien Eduardo Andrés Cornejo Miranda. Pour finir, deux masterclasses, avec Joël Gombert (le 29, de 11h à 12h30) et Louis Winsberg (le 30, de 11h à 12h30). On sait ce que l'on fait à la rentrée !

+ d'infos : www.festival-couleurs-guitare.com

INTERNATIONALES DE LA GUITARE DE MONTPELLIER



du 22 septembre au 13 octobre

Trois semaines de musique, une soixantaine de concerts répartis dans divers lieux de Montpellier et de son agglomération, 200 musiciens de tous styles (blues, funk, jazz, rock, flamenco, musiques du monde etc.)... La 23^{ème} édition des IG promet des soirées "caliente" à la rentrée.

A l'affiche : Popa Chubby, Vicente Amigo, Mélissa Laveaux, The Inspector Cluzo, Stochelo Rosenberg, Crossborder Blues, nos Révélations Guitarist Acoustic 2017 Beauty & The Beast, mais aussi Bernard Lavilliers, Rokia Traoré, Baxter Dury, Hugh Coltman, Dan Gharibian Trio... N'en jetez plus ! Sans oublier les fameuses 24H Démentes, un parcours insolite de 10 concerts dans des lieux atypiques et qui dure... 24h ! Les IG promettent une rentrée up tempo.

+ d'infos : www.les-ig.com



RENCONTRES GUITARES DE FERRIÈRES-SUR-ARIÈGE

les 5 & 6 octobre 2018 en Ariège (09)

A l'initiative de l'association culturelle ferrièreoise, ces Rencontres vous proposent deux concerts, deux masterclasses et l'exposition de deux luthiers. Ouverture du bal le vendredi 5 octobre à 20h30 avec le trio Cup Of Swing, pour une plongée dans la musique de Django et des grands airs tziganes. Le lendemain, place au duo Soham, composé de Dalila et Christian Laborde, pour un duo de cordes sensibles. Les masterclasses se dérouleront le samedi après-midi, dès 14h30, avec Christian Laborde, puis à 16h avec Patrice Jania.

+ d'infos : <http://rencontresguitares09.wixsite.com/2018>



30th birthday! FESTIVAL GUITARE ISSOUDUN

Les 1, 2 & 3 novembre

30 ans, le bel âge. Rares sont les festivals qui ont réussi à tenir la distance et souffler autant de bougies. Créer une convention 100%

guitares... Ce pari fou lancé par Marcel Dadi et mené avec passion par les irréductibles d'Issoudun a été remporté haut la main, tant l'événement s'est imposé comme le carrefour des amoureux de la six-cordes, tous styles confondus. Pour fêter leurs trente ans, les Gentils Organisateurs ont décidé de frapper un grand coup avec la programmation de Robben Ford ! Reconnu comme l'un des "100 meilleurs guitaristes du XX^{ème} siècle" par le magazine américain Musician, le blues-jazzman viendra colorier les nuits du Berry de ses fameuses blue notes. Comme chaque année, Issoudun proposera pour trois jours de concerts, expositions de luthiers, stages, masterclasses et jams en tout genre. Champagne !

+ d'infos : www.issoudun-guitare.com/200.html

LA PLAYLIST AMERICAN ROAD-TRIP

Sélection de Romain Decoret



BUFFALO SPRINGFIELD
WHAT'S THAT SOUND? THE COMPLETE ALBUMS COLLECTION
(Warner/Rhino)

Le groupe de Steve Stills, Neil Young et Richie Furay a probablement écrit la saga des sixties en mixant rock, country, bluegrass, folk et blues avec des harmonies "beatlesques". Ce coffret offre chacun de leurs trois albums en deux versions, mono et stéréo. Le remixage laisse apparaître des pistes quasiment cachées dans les originaux. Superbe !



RAY DAVIES
OUR COUNTRY : AMERICANA ACT II
(Sony Legacy)

Accompagné par les superbes Jayhawks, l'ex-chanteur des Kinks célèbre son pays d'adoption avec des chansons

inédites et des reprises des albums des Kinks. Une sorte de "Muswell Hillbillies" transportés aux Etats-Unis.



JEREMIAH JOHNSON
STRAITJACKET
(Ruf Records)

Bluesman de St Louis, Jeremiah Johnson a une voix qui évoque le Mississippi et un jeu de guitare venu de Memphis et de New

Orleans. Il est le futur du blues qui permettra aux gamins d'oublier Abdul Fakir et le death-rap !



THE JAYHAWKS
BACK ROADS & ABANDONED MOTELS
(Sony Legacy)

Le groupe des Twin Cities (St Paul/Minneapolis) poursuit sa collaboration avec Ray Davies, avec ce

très bel album. Ils sonnent comme The Band à sa meilleure période.



TAMI NEILSON
SASSAFRASS!
(Southbound)

Basée en Nouvelle-Zélande, Tami Neilson chante du rockabilly, du swamp-blues, de la country comme Peggy Lee. Elle s'est imposée comme

la digne héritière de chanteuses dans la lignée de la regrettée Candy Kane.

CHERS LECTEURS

Guitarist Acoustic souhaite répondre au mieux à vos besoins. Afin de mieux vous connaître et répondre à vos attentes, nous vous adressons ce petit questionnaire qui ne vous demandera que cinq petites minutes pour le remplir. Et ce, pour que notre votre magazine colle au plus près de vos besoins.

GUITARIST Acoustic UNPLUGGED & VOUS

1-Etes-vous abonné ?

Oui Non

Sinon, combien de fois par an achetez-vous Guitarist Acoustic ?

2-Pourquoi ne pas vous abonner ?

3-Où achetez-vous votre magazine ?

Kiosque/maison de la presse
 Grande surface
 Relay en gare
 Autre :

4-Achetez-vous d'autres magazines de guitare ou de musique ?

Oui Non
 Si oui, lesquels ?

5-Consultez-vous des sites internet de guitare ou de musique ?

Oui Non
 si oui, lesquels

6-A 7,50 euros, pensez-vous que le magazine soit...

Pas cher
 Au bon prix
 Trop cher

7-Combien de guitares possédez-vous ?

_____ acoustique(s)
 _____ classique(s)
 _____ électro-acoustique(s)
 _____ électrique(s)



ENQUÊTE LECTEURS 2018

8-Quel est votre niveau de guitare ?

Débutant
 Intermédiaire
 Confirmé

9-Depuis combien de temps jouez-vous ?

Moins d'1 an
 De 1 à 2 ans
 De 3 à 5 ans
 De 6 à 10 ans
 De 11 à 15 ans
 Plus de 15 ans

10-Vous avez appris la guitare :

Seul
 Seul avec le magazine Guitarist Acoustic
 Avec des amis
 Avec une méthode
 Avec un prof particulier
 Dans une école de musique

11-Jouez-vous dans un groupe ?

Oui Non

12-Combien d'heures par semaine jouez-vous de la guitare ?

1h
 2h à 5h
 + de 5h

13-Quel budget consacrez-vous à la guitare chaque année ?

Moins de 100 euros
 Entre 100 et 300 euros
 Entre 300 et 600 euros
 600 euros et 1 000 euros
 plus de 1 000 euros

14-Vous découvrez de nouveaux artistes grâce à :

Amis
 Radio
 Mag
 Tv
 Disquaires
 Concerts

15-Combien de CD achetez-vous chaque année ?

0 à 5
 5 à 15
 15 à 30
 30 et plus

16-Téléchargez-vous de la musique légalement sur Internet ?

Oui Non
 Si oui :
 singles
 albums

17-Quels styles de musique aimez-vous ?

Blues
 Jazz
 Pop
 Rock
 Flamenco
 Metal
 Folk
 Classique
 Chanson
 Country
 Picking
 Reggae

18-Que regardez-vous sur la couverture avant d'acheter Guitarist Acoustic ?

(plusieurs choix possibles)
 Artiste de couverture
 Matos
 Pédago
 Masterclass
 Actus/interviews
 Concours

19-Quelle est la couverture de Guitarist Acoustic qui vous a le plus marqué ?

20-Quelle rubrique lisez-vous en premier dans le magazine ?

News/Actus
 Interviews
 Chroniques
 Matos
 Pédago

21-Souhaiteriez-vous plus...

De news ?
 D'interviews ?
 De matos ?
 De pédago ?
 Autre :

22-Les interviews sont-elles un moteur d'achat ?

Oui Non

23-Les essais sont-ils un moteur d'achat ?

Oui Non

24-La pédagogie est-il un moteur d'achat ?

Oui Non

25-Comment définiriez-vous le niveau général de la pédagogie du magazine ?

Trop facile
 Adapté
 Ardu
 C'est injouable !

26-Quelles rubriques pédagogiques préférez-vous ?

Etudes de style
 Masterclass
 Blue Story (rubrique de Chris Lancry)
 Acoustic Blues (Jimi Douillard)
 Jazz manouche
 Picking
 Flamenco
 Chefs-d'œuvre classiques

27-Quelles rubriques ne regardez-vous jamais ?

Etudes de style
 Masterclass
 Blue Story
 Acoustic Blues
 Jazz manouche
 Picking
 Flamenco
 Chefs-d'œuvre classiques

28-Travaillez-vous les masterclasses ?

Oui Non

29-Quelle(s) rubrique(s) pédagogique(s) manque(nt) cruellement au magazine ?

30-Travaillez-vous à l'aide des partitions ?

Oui Non

31-Préférez-vous lire les partitions en :

Solfège
 Tablatures
 Je ne lis aucune partition

32-Travaillez-vous avec les playbacks audio du CD-Rom ?

Oui Non

33-Sur quel type de lecteur regardez-vous le CD-Rom de Guitarist Acoustic ?

un PC
 un Mac
 un lecteur de salon
 Autre :

34-Le format CD-Rom vous convient-il pour travailler la guitare ?

Oui Non

35-Seriez-vous prêt à consulter la pédagogie uniquement sur un site internet ?

Oui Non

36-Quel est le principal intérêt de ce magazine selon vous ?

37-Sa faiblesse ?

MERCI

d'avoir répondu à ces quelques questions.

Nom

Prénom

Sexe M F

Âge

Entre 15 et 25 ans
 Entre 25 et 40 ans
 Plus de 40 ans

Adresse postale

e-mail

Profession

A RENVoyer À :
 GUITARIST ACOUSTIC ENQUETE
 9, rue Francisco Ferrer
 93100 Montreuil





PLAY

THE REGRETTES

SOMETHING

#ICIPOURLAMUSIQUE

DIFFERENT

* JOUEZ QUELQUE CHOSE DE DIFFÉRENT



**THE
CALIFORNIA
SERIES™**

**REDONDO™ SPECIAL
IN MATTE BLACK ****

Fender

**** LA GAMME CALIFORNIA SERIES™ LA REDONDO™ SPECIAL EN MATTE BLACK**



L'APLG

fête ses 5 années d'existence à Musicora

L'Association Professionnelle des Luthiers en Guitare était à l'honneur cette année à Musicora, avec un coup de projecteur donné sur cet instrument pour l'édition 2018, une vingtaine de luthiers présents et un concert dédié, sous la responsabilité de Jean-Félix Lalanne. Bilan de l'opération avec Fred Pons (Kopo Guitares), Président de l'APLG.

Texte : Max Robin / Photos : Michel Massot

Fondée il y a cinq ans par un noyau d'une dizaine de membres sous l'impulsion de Jacques Carbonneaux, passionné de lutherie, l'APLG regroupe aujourd'hui 80 luthiers, une vingtaine de membres associés (fabricants d'amplis ou d'accessoires, fournisseurs...), et à peu près autant de guitaristes (nouveau statut créé il y a deux ans) – soit environ 120 personnes au total, l'objectif étant de promouvoir le métier de luthier en guitare, le faire mieux connaître, sous toutes ses facettes, en s'organisant et en assurant une représentation auprès des institutions (ministère de l'économie, ministère de l'artisanat, ministère de la culture, régions, chambres des métiers...).

Marquer un grand coup

Les salons sont évidemment des occasions privilégiées de visibilité, permettant aux luthiers de montrer leur travail, a fortiori lors d'un salon plus "généraliste" comme Musicora. *"Cette année, précise Fred, on a voulu marquer un plus grand coup, et les organisateurs ont fait un énorme effort pour nous accueillir dans des conditions économiques privilégiées. D'où cette "action de communication" en faveur de la lutherie de guitare, sous la houlette*

Yves Mion, Pierrick Brua et Fred Pons au micro





De g. à dr. : Michel Haumont, Eric Gombart, Jean-Félix Lalanne et Jean-Marie Ecay

Le présent et l'avenir

Au terme de ces cinq ans, le bilan de l'action de l'APLG est indéniablement positif, non seulement en matière de communication (avec l'organisation d'événements comme Graines de Guitare ou le Salon de la Bellevilloise, et une présence massive sur l'ensemble des manifestations dédiées à l'instrument), mais également en matière de formation (sous forme de stages, en partenariat avec l'ITEMM). Par ailleurs, les nouvelles réglementations liées aux bois (CITES), de plus en plus draconiennes quant à l'usage des espèces tropicales (palissandre, ébène...) "ont donné du corps et de l'épaisseur à l'action de l'APLG", qui s'est affirmée, notamment grâce à l'intervention de Jacques Carbonneaux, comme une interface et un interlocuteur désormais incontournable vis-à-vis des institutions. Tissant la toile de son réseau, au plan national (en adhérant à la Chambre Syndicale de la Façture Instrumentale), comme au plan international (l'APLG est membre de l'EGB – European Guitar Builders –, qui organise le Holy Grail Guitar Show), l'association relève les défis d'aujourd'hui, la tête pleine de projets pour demain (sur le tapis, entre autres, l'élaboration d'une future "charte de qualité"). Amis guitaristes, sachez aussi que les portes vous sont grandes ouvertes, afin de soutenir de plus en plus nombreux cette belle et salutaire initiative!

www.aplg.fr

de l'APLG. "Pour moi, reprend Fred, la mission première de l'APLG, surtout cette année, c'est de communiquer sur ce bon dieu de métier, mal connu du public et du grand public."

Pour ce faire, l'APLG a joué la carte collective, en louant une grande surface d'exposition et en répartissant les guitares par catégories, "afin de montrer une diversité et en même temps un côté un peu fusion, d'une profession qui cherche surtout à faire connaître des guitares fabriquées par des artisans créateurs". Cette année, la vingtaine de luthiers présents a donc pu profiter de cet "effet de masse", avec un bel espace de représentation, et une moyenne de deux ou trois guitares chacun. En contrepartie, Musicora a accepté ce focus thématique sur l'instrument, avec une conférence autour de l'APLG, et un concert-événement piloté par Jean-Félix Lalanne. Une heure et demie de musique, en compagnie de six guitaristes (dont Michel Haumont, Eric Gombart, Jean-Marie Ecay, Samuelito et Sylvestre Planchais), qui ont honoré les quelque 25 guitares présentes sur le plateau, en changeant d'instrument quasiment à chaque morceau. Au total, une belle scénographie et un temps fort de cette édition 2018. "Tout ça prend du sens", remarque Fred, qui n'exclut pas de rééditer ce type d'événement dans d'autres contextes, soulignant l'importance pour la lutherie guitare d'avoir "un certain nombre d'ambassadeurs, qui existent, mais qui sont encore trop peu nombreux chez les guitaristes à forte notoriété" (clín d'œil adressé aux Cabrel, Le Forestier, Thomas Dutronc, Matthieu Chedid, Keren Ann et autres Sanseverino... à bon entendre!).





DJANGO REINHARDT

DE L'ACOUSTIQUE À L'ÉLECTRIQUE

La réédition par Label Ouest des derniers enregistrements de Django Reinhardt (*Le dernier Django (1951-53)*, coffret 3CD) donne l'occasion de reconsidérer la période "électrique" du guitariste. Si Reinhardt se révèle tout aussi novateur dans son approche de l'instrument amplifié que dans son expression purement acoustique, il faut préciser toutefois qu'il n'abandonne pas pour autant la guitare Selmer, qui demeure son "cheval de bataille" préféré, quelle que soit la configuration !

GUITARE TRANSFORMÉE

En dépit de son séjour aux Etats-Unis, où il aura l'occasion de jouer sur des guitares américaines (Gibson, Gretsch, Epiphone...), c'est bien la "guitare française" (telle qu'on l'appelait alors) qui aura toujours la préférence de Django, y compris dans son approche de l'amplification. Bien qu'il adopte l'électricité à partir de ces années-là (1947), c'est sur la Selmer qu'il s'exprimera en effet très majoritairement jusqu'à la fin de sa vie, privilégiant une ergonomie, une réactivité, un rapport à la corde, aux attaques et à la résonance qu'il affectionne et qui restent donc constants, quel que soit son mode d'expression, acoustique ou électrique. Par conséquent, c'est à une extension de son expression instrumentale qu'il va procéder par le biais de l'amplification, plutôt qu'à une modification ou un bouleversement de fond en comble. Pour ce faire, après quelques essais, dont probablement un micro de contact type DeArmond juste après-guerre (on le voit déjà sur une photo avec un câble et un ampli au sein d'un big band aux alentours de 1945), c'est en installant sur sa guitare le micro Stimer, mis au point par l'ingénieur Jean Guen dès 1946, et amélioré successivement entre 1948 et 1951, que Django va élaborer sa signature sonore sur l'instrument amplifié.

RUGISSEMENTS SONORES

Bientôt équipé d'un ampli de la même marque, notre Manouche n'en va pas moins se révéler tout aussi "révolutionnaire" dans son exploitation de l'amplification que dans son approche de la guitare elle-même. Bends, sustain, saturation, coups de griffe, rugissements sonores – Django ne s'interdit aucune audace, très en avance sur ses confrères américains (il faudra attendre 1956 pour entendre le son saturé d'un Mickey Baker – dans l'orchestre de Louis Jordan – et bien sûr une dizaine d'années encore avant qu'un autre révolutionnaire de l'instrument ne vienne bouleverser la donne avec ses incroyables textures sonores). Par son génie instrumental autant que par son génie musical, Django s'affirme donc comme un étonnant précurseur.

LA CHAIR DE POULE

Quelque 65 ans plus tard, ses enregistrements des années 1951-53 nous en laissent le témoignage flamboyant. A commencer par les séances studio bien entendu, balisées de nouveaux thèmes d'une étonnante modernité ("Impromptu", "Nuits de Saint-Germain-des-Prés", "Flèche d'Or", "Anouman"...) – dont celle du 10 mars 1953, d'une beauté absolue, qui donna lieu à l'unique LP (un huit titres) que Reinhardt grava de son vivant, avec cette ultime version de "Nuages" à filer la chair de poule. Mais Django se révèle peut-être encore davantage "en liberté" à l'occasion des diverses sessions radio et live de cette période (qui constituent l'intégralité du 3^{ème} CD – et pas le moindre attrait – du coffret Label Ouest). Ces documents, certes de plus médiocre qualité sur le plan sonore, dévoilent néanmoins le jeu proprement ahurissant du guitariste lorsqu'il évolue "au naturel", la bride sur le coup (ou presque – n'étaient l'inévitable formatage radiophonique et la limitation de durée des acetates). A cet égard, les titres captés au Club Saint-Germain dès février 1951, qui marquent le retour du guitariste sur le devant de la scène, au contact de la jeune garde du jazz français, restent emblématiques : de la renaissance d'un homme à la musique autant que de la création d'un be-bop à la française qui disparaîtra avec lui.

Reiner Thomas



"TIME AFTER TIME", une anecdote inédite

Pour ce qui est du concert de l'émission Jazz Variétés, enregistrée au Rex, le matin du 1^{er} février 1953, l'orchestre de Tony Proteau joua les prolongations en attendant Django, qui n'aimait pas se lever tôt ! Le public s'impatientant, André Persiany sauta dans un taxi pour finalement le dénicher dans une salle de billard de Pigalle, évidemment, et le convaincre de prendre sa guitare. Sur le retour, presque arrivés sur les Grands Boulevards, le pianiste eut le malheur (car il le regretta, sur le moment) de demander à Django ce qu'il voulait jouer : "Time after Time", dit-il. Or, n'ayant pas les arrangements de ce thème, ils firent demi-tour pour foncer vers Pigalle, et acheter les "scores" tout faits, pour Big Band, que l'on proposait alors. Et André Persiany de conclure : "Arrivé en catastrophe, au Rex, je distribuais aussitôt les partitions sur chaque pupitre, tandis que Django branchait sa guitare, et un ! deux ! trois ! C'était parti ! Notre grand guitariste joua, bien entendu, merveilleusement, et l'orchestre fit ce qu'il put..."

Alain Antonietto

(d'après les propos recueillis auprès du pianiste André Persiany)



XAVIER RUDD

Avec son nouvel album, *Storm Boy* (Netwerk Records), Xavier Rudd aborde avec bonheur un aspect symphonique qui enrichit sa musique folk, surf, reggae et blues. L'Australie reconnaît en lui son plus sincère songwriter. Rencontre avec un instrumentiste original et hors norme.

Texte : Romain Decoret / Photos : Cole Bennetts

En une décennie, Xavier Rudd est devenu un artiste très populaire, aussi bien dans son Australie natale qu'aux Etats-Unis ou en Europe. Sur scène, il s'accompagne à la guitare, mais aussi au didgeridoo et au yidaki, instruments typiques de son propre héritage de la tribu Wurundjeri. Pour son nouvel album, il a choisi de travailler avec le producteur Chris Bond (Ben Howard, Tom Speight). Plus sophistiqué, son nouveau son met parfaitement en valeur ses compositions folk ("Best That I Can"), reggae ("Keep it Simple") ou folk-rock ("Feet on the Ground"). Physique de jeune surfeur musclé et tatoué suivant la tradition indigène, le chanteur ne laisse pas indifférent, naviguant entre combat pour la cause environnementale et spiritualité.

Xavier, quels sont les thèmes de vos nouvelles chansons ?

Je décris littéralement ce qui se passe autour de moi : l'environnement et le combat nécessaire pour le préserver, le pacifisme, l'activisme en faveur des tribus indigènes, la spiritualité, le surf, le camping dans le "bush" australien, nager dans un lac isolé... Tout ce que je vis ressort dans mes chansons. Le cœur de la nature leur donne une dimension universelle, accessible à tous. Pour moi, lorsque quelqu'un d'un autre pays reprend mes chansons, c'est le plus grand des compliments.



Vous n'aviez pas sorti de disque solo depuis Spirit Bird en 2012. Pourquoi ce délai ?

Entre-temps, j'ai enregistré un album intitulé *Nanna* avec d'autres artistes indigènes sous le nom de The United Nations. C'est quelque chose que je voulais faire depuis longtemps. Mon éveil spirituel avait commencé avec l'album *Spirit Bird* et il fallait que je continue avec The United Nations. Ensuite beaucoup d'événements se sont produits, des changements importants... *Storm Boy* reflète les cinq ou six récentes années de ma vie, mon éveil et la réalisation de tout ce qui en résultait. Par exemple, j'ai trouvé l'amour, ça m'a inspiré les chansons "True Love" et "Times Like These". Je me sens fort et solide maintenant, je suis arrivé à la fin d'un chapitre pendant lequel j'ai beaucoup appris humainement et spirituellement.

"POUR MOI, IL N'Y A AUCUNE CONTRADICTION DANS LA PRODUCTION ET LE MIXAGE : TOUT CE QUE J'AI ENREGISTRÉ A ÉTÉ SAUPOUDRÉ DE POUSSIÈRE MAGIQUE."



En concert les 18/09
au 106, Rouen,
et le 19/11
à l'Elysée-Montmartre,
Paris



Musicalement, Storm Boy aborde des styles bien différents. Quelle était votre direction musicale?
 Tout au long de mon parcours, j'ai essayé des sons et des couleurs différents. Pour chaque disque, j'ai appris un peu à chaque fois. Dans le cadre de *Storm Boy*, j'ai ajouté le reggae et le blues, des musiques que j'aime depuis longtemps, mais que je n'avais pas encore gravées sur disque. Il y a un lien évident entre les percussions aborigènes et le reggae dans "Keep it Simple". Je joue le blues en picking dans "Before I Go" et "True to Yourself", avec une intro à l'harmonica. Ce sont des musiques essentielles.

Cet album sonne différemment des précédents, avec une production sophistiquée, presque symphonique, spécifiquement dans les ballades folk telles "Walk Away" ou "Gather the Hands".
 J'ai choisi de laisser la production à Chris Bond parce qu'il a compris ce que je voulais faire sur ce disque : un son plus riche tout en restant réel, sans trop de digital. C'est la première fois que je laisse les rênes entièrement au producteur, je me suis concentré sur mon jeu de guitare et mes vocaux. Chris Bond a réussi à sortir exactement le son que je désirais.

L'aspect parfois symphonique pourrait susciter des aspects plus commerciaux...
 Il fallait que le disque soit ainsi pour les passages radio aux Etats-Unis et en Europe. C'est pourquoi j'ai confié le mixage et le mastering à Tim Palmer, qui a travaillé avec Pearl Jam et U2.

"LA MUSIQUE, C'EST LA VIE, ET LA VIE N'EST PAS DU BUSINESS!"



Pour moi, il n'y a aucune contradiction dans la production et le mixage : tout ce que j'ai enregistré a été saupoudré de poussière magique. Je ne connais personne d'autres qui ait réussi cela avec des percussions aborigènes...

Vous jouez toujours du didgeridoo et du yidaki sur scène ?

C'est une partie importante de mon identité musicale. Les instruments aborigènes proposent des sons éternels, ils ont toujours été là et convoquent les esprits, c'est même leur première utilité. Je crois profondément qu'il faut garder ces racines, elles sont le lien entre toutes les musiques, bien au-delà des modes passagères. L'électricité et le digital les enrichissent, mais ne les changent pas. D'ailleurs, je n'hésite pas à brancher du phasing sur mon didgeridoo dans "Kookaburra".

Qu'est-ce que le Kookaburra ?

C'est un oiseau du bush australien dont le cri ressemble exactement à cela : kookaburra ! Il est considéré comme un oiseau spirituel qui guide le voyageur. Le Kookaburra ne te conduira jamais vers un endroit dangereux, comme des marais ou des sables mouvants, et il vit loin des razorbacks, lions et crocodiles.

Où êtes-vous né ?

Je suis originaire de Torquay, dans Victoria County. C'est un bon spot pour les surfeurs, j'ai grandi avec leur philosophie : préserver la pureté de la nature, ainsi que les aspirations spirituelles inspirées par l'océan... Je porte tout cela en moi depuis mon plus jeune âge.

Quelles sont vos premières influences musicales ?

Je me souviens avoir entendu Neil Young sur l'autoradio de la voiture de mon père. C'est une influence primordiale. Plus tard, j'ai vu Paul Simon en concert, un moment important. J'ai commencé la guitare sur ces bases, avec Leo Kottke, Ben Harper et David Lindley. J'ai aussi beaucoup apprécié le groupe californien Counting Crows et les Irlandais de U2, ces derniers en raison de leur son qui a toujours une dimension décalée par rapport aux sons directs. Quand j'avais 19 ans je suis allé aux îles Fidji, où j'ai vraiment découvert la musique aborigène, la culture de ma grand-mère.

Est-ce pour cette raison que beaucoup de chansons de cet album commencent par un son de drone, comme la corde de résonance d'un sitar ?

Cela vient de la musique aborigène qui est une musique de transe. Ce son en intro dure généralement beaucoup plus longtemps et ne s'arrête jamais, c'est la fondation de cette musique.

Composez-vous à la guitare et quels modèles jouez-vous ?

La plupart de mes chansons sont écrites à la guitare slide, c'est le paysage sonore qui me convient le mieux, et parfois au piano. Mes guitares sont fabriquées par Tim Kill, un luthier australien. Je possède deux six-cordes et une douze-cordes. J'ai aussi une Cole Clark, un banjo que j'ai ramené d'un voyage au Canada, longtemps avant la sortie de mes premiers disques. Je me branche sur un ampli Matchless et, sur ce disque, sur un ampli combo avec un h.p. de 10 pouces, qui avait vraiment le son pour le slide.

Un conseil pour les lecteurs de Guitarist Acoustic ?

La musique, c'est la vie, et la vie n'est pas du business!



Django

REINHARDT

Le dernier Django • *The Ultimate Django* (1951-53)



À l'aube des années 50, Django Reinhardt accomplit sa « révolution bop », entouré des jeunes loups du jazz français (*Hubert Fol, Maurice Vander, Martial Solal, Pierre Michelot...*).

65 ans après sa disparition, ces nouvelles textures sonores surprennent par leur étonnante modernité.

Préface de **David Reinhardt**

Label Ouest / L'Autre Distribution, **sortie le 22 juin 2018**

DÉJÀ DISPONIBLES



REINHARDT-GRAPPELLI
Le Quintette à cordes
Intégrale



REINHARDT
Le Nouveau Quintette (1940-43)
Les années de guerre





© Olivier Girard

JEAN-FÉLIX
LALANNE &
ERIC
GOMBART

MUSICALEMENT VÔTRE

Ces deux-là se tournaient autour depuis de longues années, ils connaissaient et appréciaient leurs œuvres respectives, mais n'avaient jamais trouvé le temps de sauter le pas. Un comble pour ces deux virtuoses des sauts de cordes et de répertoires. C'est sur scène, autour de la guitare forcément, que ces rois de l'impro ont croisé le fer et le nylon avant d'enregistrer un premier album sans étiquette, *Pick & Jazz* (Production Eric Gombart/JFL Production). Un duo de frères d'armes, d'âmes, pour des pics de picking et des jeux de jazz.

Comment vous êtes-vous rencontrés et quand avez-vous décidé de créer ce duo ?

Eric Gombart : Jean-Félix et moi, nous nous connaissons depuis la première édition du festival d'Issoudun, créé par Marcel Dadi en 1989. Il est au centre de notre relation. Tout le monde connaît les liens très forts qui unissaient Marcel et Jean-Félix. Quant à moi, dès que j'ai eu ma première guitare entre les mains, j'ai tout de suite travaillé le picking de Dadi. J'ai donc d'abord rencontré Jean-Félix à travers sa musique. Et puis, il y a environ un an et demi, nous avons joué ensemble sur la scène ouverte de l'Acoustic Bazar, à Paris, et nous avons tout de suite compris qu'il se passait quelques chose.

Jean-Félix Lalanne : Pour ma part, j'avais remarqué Eric quand il jouait au sein des Superpickers, mais c'est plus tard que j'ai vraiment découvert sa personnalité. Sans qu'Eric le sache, j'allais de temps en temps à l'Acoustic Bazar ; je me mettais dans un coin pour assister aux concerts. J'ai vite été impressionné par sa capacité à accompagner les invités, quels que soient leurs styles et leurs niveaux, mais aussi par son intelligence de jeu, sa générosité, son altruisme... J'appréciais aussi chez lui cette faculté d'assurer des obligés, de se coller à la partition, mais aussi de s'en libérer et d'improviser. A la sortie de l'une des soirées, je suis allé le voir pour lui dire qu'il fallait vraiment que l'on joue ensemble.

Eric : Il était hors de question que je saute sur Jean-Félix pour monter un projet commun, car je sais qu'en tant que personnalité de la guitare, il est extrêmement sollicité. J'ai été flatté que Jean-Félix pense à moi pour cet album, et dès que nous avons commencé à répéter, il était évident que nous étions sur la même longueur d'ondes.

Jean-Félix : L'alchimie est compliquée à expliquer, mais avec Eric, on a tout de suite su communiquer, comme dans les rencontres humaines : tu écoutes, tu t'adaptes au rythme de l'autre, tu ne lui coupes pas la parole... Chacun sait exactement ce qu'il doit faire sans avoir besoin de le formuler. Avec Eric,

on se régale, on se passe la balle sans arrêt, on se challenge, mais toujours avec bienveillance et complicité.

Quelle était l'idée de départ de ce duo, cette rencontre entre le picking et le jazz ?

Eric : A partir du moment où l'on a décidé de développer ce répertoire picking et jazz, chacun a envoyé à l'autre une liste de ses compositions à travailler en commun, charge à l'autre de créer une seconde guitare dessus.

Jean-Félix : Cela ne pouvait se passer que de la sorte car nous sommes tous les deux des compositeurs. Il était important que je puisse poser mon regard sur les compositions d'Eric, et inversement, pour que chacun puisse se lâcher et se les accaparer. A aucun moment la seconde guitare ne devait être une pièce rapportée ! Le but est qu'à l'écoute de chaque titre, on se dise qu'il a été écrit à deux guitares. Il était hors de question de rajouter des lignes de guitare comme un effet chewing-gum. Le challenge - car cet album est accompagné des partitions -, c'était de dire : les instrumentistes qui jouent seuls pourront travailler la guitare 1, celle d'origine ; s'ils sont en duo, ils pourront jouer la version écrite pour deux guitares. Cela suppose que nous devons avoir une vision de compositeur et d'arrangeur sur le travail de l'autre. Comme dans les romans écrits à quatre mains, où l'un des écrivains rédige le début de l'histoire avant que le second prenne le relais.

Eric : Il fallait donc analyser les compositions de l'autre, leurs discours, leurs rythmes, l'ADN de chaque morceau avant d'y apporter sa propre vision. Et puis, il y a quelque chose de très important à mes yeux et qui demande un travail énorme : c'est le joli son, le facteur précision, que je retrouve dans le jeu de Jean-Félix. La cerise sur le gâteau, ce sont les parties improvisées.

Dans cet album, malgré quelques titres très picking comme "Picking Kong", vous vous éloignez pas mal de



"PARLER DE MÉDIATORS
OU D'ONGLETS EST AUSSI
ABSURDE QUE DE DEMANDER
À UN PEINTRE DE PARLER DE
SES PINCEAUX!"
JEAN-FÉLIX LALANNE

cette famille musicale. Par exemple, certains titres ("Picking Kong", "Studio JP5") sont accompagnés d'une percussion (un ballet, une cymbale), ce qui est assez rare dans les albums de guitare instrumentale.

Jean-Félix : Je vois ce que tu veux dire. Je crois

à un peintre de parler de ses pinceaux!

Eric : Si je pouvais composer la même musique au piano ou à l'accordéon qu'à la guitare, je le ferais! Ce n'est qu'un instrument, le plus important étant le choix de la note, du son, ce que tu vas faire avec l'outil que tu as dans les mains. J'avoue que j'aime ce

Même s'il a été notre inspirateur commun, Eric et moi sommes assez vite sortis du picking, qui est une musique très écrite, pour entrer dans ce qu'on appelle le fingerstyle - même si cette appellation ne veut pas dire grand-chose. Quand je compose, je me moque que les notes ne tombent pas strictement sous les doigts, seule m'importe la musique. "Picking Kong" est un cadeau aux pickers, les autres titres sont très différents, on pourrait parler d'extension du domaine du picking, car nous sommes dans une autre expression, plus basée sur les contrepoints.

Eric : C'est plus fort que nous, j'ai l'impression que nous essayons de former un orchestre à deux guitares (sourire).

Puisqu'on évoque la musique de Marcel Dadi, quel regard posez-vous sur son héritage musical ?

Jean-Félix : Je vais te surprendre, mais je me sens plus l'héritier de son histoire que de sa musique. Marcel était un deuxième père. J'ai raconté notre relation dans mon spectacle *Ma Guitare à Dadi* (2016) : je l'ai connu à l'âge de treize ans, j'avais son poster dans ma chambre, alors que mes copains ne juraient que par Supertramp. Plus tard, je me suis rendu compte à quel point, quand tu es gamin et que tu rencontres un adulte de cette trempe, l'influence qu'il a sur toi est primordiale. Marcel était bienveillant, généreux, intelligent... Je mesure la chance que j'ai eue et qui explique, en partie, l'homme et le musicien que je suis devenu.

Eric : Quand j'avais quinze-seize ans, chaque album de Marcel qui sortait était un véritable cadeau, je le décortiquais dans la foulée! En parallèle, j'écoutais beaucoup Django Reinhardt, Baden Powell, du jazz, du flamenco et d'autres styles comme le disco dont raffolaient mes grandes sœurs. Malheureusement, la France est le pays de l'étiquette, et comme j'ai joué de nombreuses années avec les Superpickers, j'ai vite été rattaché à cette école picking... Ça colle un peu à la peau, mais je pense que les gens qui nous écoutent comprennent notre musique et ce besoin d'explorer d'autres univers. Tout au long de cet album, on navigue aussi bien dans le groove que dans le swing, le picking que la musique classique, car ce sont là toutes nos influences.

*Jean-Félix, à travers le concept des spectacles *Autour de la Guitare*, tu as réussi à populariser la guitare instrumentale et à impliquer les grandes maisons de disques (Polydor puis TF1). Aujourd'hui, cet instrument semble avoir du mal à toucher le grand public...*

Jean-Félix : A l'image de la société, tout est devenu plus compliqué, vivre de la musique n'est pas une sinécure en effet. Autour de la Guitare, c'est une histoire incroyable : à mes yeux, si ce concept a marché, c'est qu'il correspondait à mon penchant pour l'éclectisme. Plus qu'éclectique, je revendique le fait d'être dispersé! Je compose de la musique, des chansons pour d'autres artistes, j'ai écrit une pièce de théâtre, j'aime jouer la comédie... Bref, *Autour de la Guitare* était la réunion de tout ce que j'aimais dans cet instrument, la musique instrumentale, toutes les techniques et styles de guitare, la chanson, le travail d'arrangement, la mise en scène... Lors des premières démarches, j'étais tellement à

que nous nous cassons les codes mais par quelque chose d'assez naturel : de quoi avons-nous besoin pour nous exprimer? Nous ne sommes pas des intégristes de la guitare. A aucun moment, le propos de la pièce se trouve dans la technique utilisée. C'est un peu agaçant, mais cette apologie de la technique est propre au monde de la guitare. A mes yeux, parler d'ongles, de médiateurs ou d'onglets est aussi absurde que de demander

côté casse-tête, mathématique, de la guitare, comme par exemple le fait qu'on n'ait pas les doigts suffisamment élastiques pour parcourir tout le manche d'un seul doigté, les solutions à trouver pour y pallier. Jean-Félix et moi jouons certes de la guitare, mais je n'ai pas l'impression que nous jouons des plans de guitare.

Jean-Félix : Quand tu parles de picking, il n'y a une couleur très définie, tu entends tout de suite Marcel.



"JEAN-FÉLIX ET MOI
JOUONS CERTES
DE LA GUITARE,
MAIS JE N'AI PAS
L'IMPRESSION QUE NOUS
JOUONS DES PLANS
DE GUITARE."

ERIC GOMBART

l'aise et excité par le projet que j'ai embarqué tout le monde, les artistes comme les labels. Tous ont adhéré, en partie grâce à cet enthousiasme. J'y croyais tellement que j'ai pris un risque financier en coproduisant ce spectacle. A l'époque, aucun producteur de la place de Paris n'aurait misé sur un truc pareil ! Qui va venir voir un concert de guitare pendant trois heures à l'Olympia ? Face au succès de la première édition, certains sont revenus frapper à la porte (*rire*). Pour en revenir à ta question, depuis quelques années, nous vivons une période terrible, qu'il s'agisse de la crise financière et surtout de la menace terroriste ; il est logiquement plus difficile d'inciter les gens à sortir, à se divertir. D'où cet espèce de frein à main qui touche tous les secteurs de la musique... Mais ça ne m'empêche pas de réfléchir à la prochaine tournée d'Autour de la Guitare (*rire*).

Eric : A l'heure où l'on ne compte plus le nombre de chaînes sur le câble, les réseaux sociaux qui te prennent énormément de temps, j'ai l'impression que, depuis quelques années, les gens semblent avoir envie d'un retour à la musique live, notamment dans le milieu de la guitare. Un besoin de l'entendre, de la ressentir en direct, je l'observe notamment dans les soirées d'Acoustic Bazar, certes dans une moindre mesure qu'Autour de la Guitare. Je ne sais pas comment ça se passe chez les autres instrumentistes, mais je remarque qu'il y a une sorte de communion, de fraternité chez les guitaristes, qui ne se dément pas, comme on peut le voir avec le succès de festival d'Issoudun qui va fêter ses trente ans !

Jean-Félix : Je n'ai pas l'impression d'avoir à défendre la guitare... Le combat concerne plus notre rapport aux moyens de communication, aux embouteillages de l'information, aux modes de consommation de plus en plus rapides, le zapping, la simultanéité... Tout cela explique qu'il n'est plus aussi naturel d'être fidèle à ses artistes de prédilection, c'est là le principal écueil à mes yeux. Et je mets sur le même plan Acoustic Bazar et Autour de la Guitare, car ces deux événements ont été créés sur le même concept, à savoir des gens qui viennent écouter et se rassembler autour de la guitare. C'est précieux.

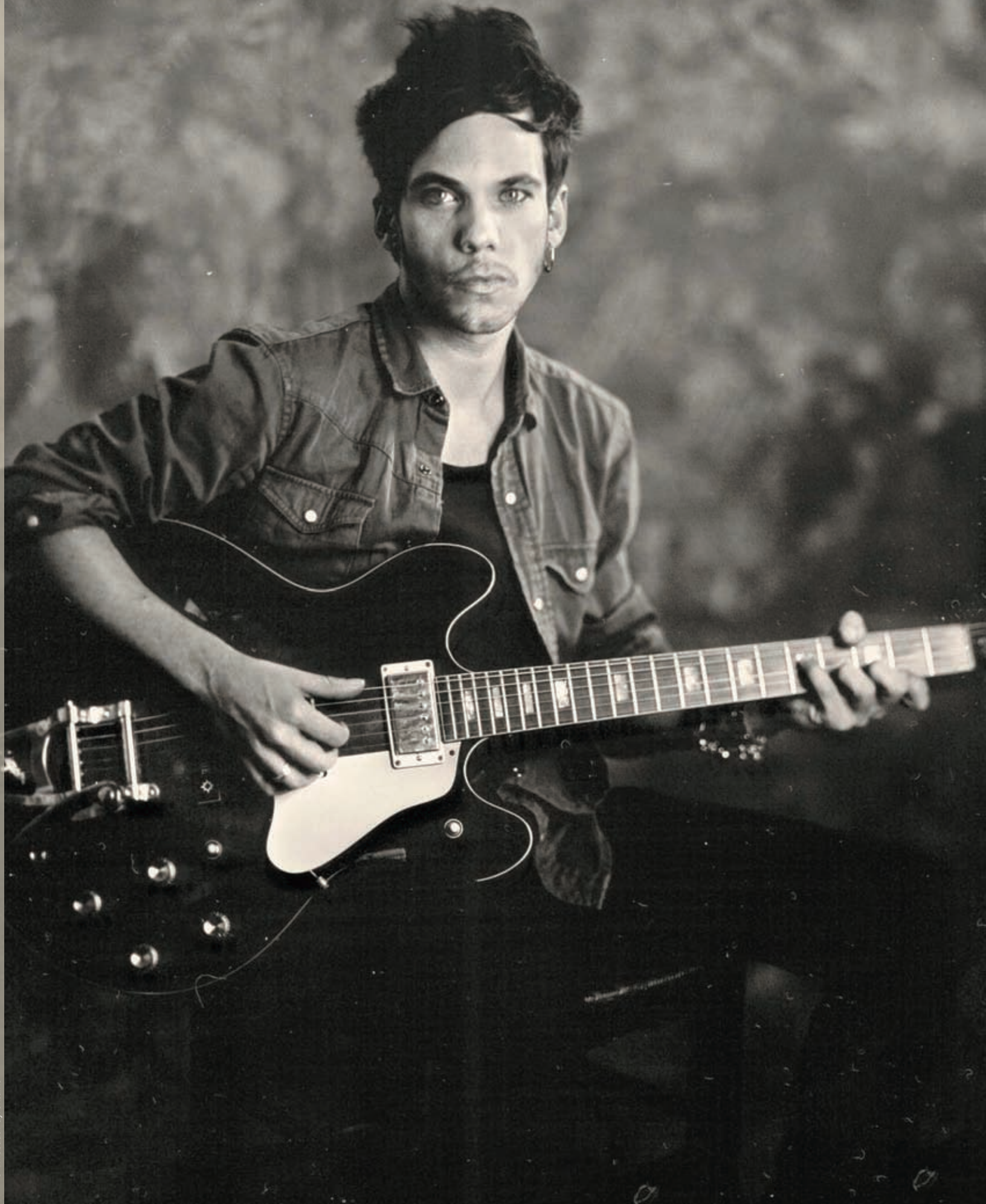
Ben

Album disponible sur <http://jeanfelixlalanne.com/boutique/new-products.php>

A noter qu'en plus des titres audio, le CD comprend toutes les tablatures des morceaux à télécharger et imprimer via votre ordinateur.



© Stephanie Martin





TIWAYO

BLUE SOUL

Songwriter de talent et guitariste hors pair, Tiwayo est le nouveau nom du légendaire label Blue Note. Naviguant entre soul, blues et reggae, ce jeune artiste vient contribuer au renouvellement d'un genre aux codes parfois trop figés. Et si les Américains venaient à nous envier notre Tiwayo national ?

Florent Passamonti

Ton premier album, The Gypsy Soul of Tiwayo, sort sur le label de jazz Blue Note (en janvier 2019), connu pour avoir au sein de son catalogue des artistes comme Norah Jones, John Coltrane, Avishai Cohen...

Comment te situes-tu parmi tous ces noms ?

C'est une chance de pouvoir faire partie de cette grande famille. Je me sens proche d'eux malgré la distance géographique et l'océan qui nous sépare, nous avons les mêmes couleurs musicales. Mon père écoutait tous ces artistes-là à la maison et ma mère avait plutôt des affinités avec le rock des années 60 et 70. J'ai fait ma propre cuisine de toutes ces musiques. Quand la rencontre s'est faite avec le label, ils m'ont pris comme j'étais, alors même que l'album n'était pas encore fini.

Tu es allé aux Etats-Unis pour enregistrer avec le producteur Mark Neill, récompensé par un Grammy Award pour son travail avec les Black Keys. Quelle influence a-t-il eu sur ta musique ?

Lorsque je suis allé voir Mark, j'avais une quinzaine de chansons déjà très arrangées en home-studio, mais pas forcément avec l'énergie du live. Mark a apporté sa pierre à l'édifice avec sa capacité à épurer et à aller à l'essentiel. C'est cette même énergie qu'on ressent chez les Black Keys et Dan Auerbach dans les albums *Keep It Hid* et *Brothers*, deux grosses références pour moi. L'héritage de Mark est très ancré dans la country, le blues et le gospel.

A l'écoute, on pourrait dire que le son de ton album a quelque chose d'organique.

Mark sait aller chercher l'essence des choses. C'est aussi un très bon guitariste avec lequel je me suis retrouvé et qui a pu me donner quelques "tricks" (*rires*). En revenant en Europe, on a présenté les bandes à Blue Note, qui a beaucoup aimé et m'a signé. Dans un second temps, on a retravaillé les bandes

avec Philippe Weiss, qui avait déjà travaillé avec Selah Sue et Madonna. Avec lui, on a apporté un côté moderne à l'album.

Tu n'as pas trop joué la carte du guitar-hero dans ce disque. Pourtant, tu as été nourri et bercé par les phrases de B.B. King, Albert King, George Benson...

Tu réserves cela pour le live ?

On a fait le choix de ne pas s'étendre guitaristiquement sur l'album, sachant que je pense qu'il peut y avoir de la bonne guitare sans jouer cette carte-là. Mark m'a aussi poussé dans cette direction : cette école de la simplicité, renforcer les riffs, la culture du grain sonore, etc. Effectivement, j'ai choisi de garder les solos rallongés pour le live car j'adore ça. La culture du son est aussi importante que la pratique technique de l'instrument. Il faut des années pour développer sa sonorité. C'est une sorte de quête infinie (*rires*). Niveau guitares, je suis très Gibson Les Paul et ES-335. L'album a été enregistré sur



un petit ampli des années 1950 poussé à fond et qui "crunchait". En live, je dois avoir un son assez précis sur chaque morceau. Sinon, je joue beaucoup au volume avec éventuellement une pédale de boost et une fuzz. Comme je chante, il faut que j'ai un rapport assez simple et direct avec mes effets et mon son de guitare.

Tu as un univers musical assez roots, un mélange de blues, soul et reggae, et à côté des chansons acoustiques aux harmonies riches. Comment fais-tu la synthèse de tout ça ?

Le terreau commun à ces musiques reste la soul qui a toujours su mélanger différents grooves. Elle fait vraiment le lien entre le blues, le rhythm and blues et parfois le reggae. Le couple basse-batterie est essentiel dans certains de mes morceaux comme dans "Love Me Like You Say" ou "Bed of Stone".

Tu as assuré les premières parties de Norah Jones et Marcus Miller. Comment as-tu appréhendé cet exercice périlleux avec ta guitare acoustique en bandoulière alors que ton disque n'était pas encore sorti ?

Il y a du stress (*rires*). J'ai beaucoup répété la forme "guitare-voix" pour les premières parties. J'essaie d'adapter les morceaux par rapport au live et de construire une setlist qui fera voyager les gens à la manière d'un film. Si on arrive à s'approprier cet exercice, c'est peut-être l'une des plus belles formules car on peut créer une intimité avec le public assez incroyable.

Comment te prépares-tu pour aller à la rencontre du public avec ton groupe au complet ?

Nous serons six sur scène avec deux choristes. Décibels Production est mon tourneur et je serai à la Maroquinerie en novembre pour lancer officiellement l'album.

"LA CULTURE DU SON EST AUSSI IMPORTANTE QUE LA PRATIQUE TECHNIQUE DE L'INSTRUMENT. IL FAUT DES ANNÉES POUR DÉVELOPPER SA SONORITÉ."



"SAMARABALOUF, CE N'EST PAS QUE DE LA MUSIQUE FESTIVE, C'EST UN MÉLANGE DE SWING ET D'ÉNERGIE ROCK'N'ROLL."

SAMARABALOUF



COCKTAILS EXPLOSIFS... DE CORDES

Après six ans d'absence, le trio déjanté de François Petit revient sous une nouvelle formule, en quartet à cordes, brûlant un peu plus les étiquettes qu'on essaie de lui coller aux basques. Epaulé d'une formation violon-violoncelle-contrebasse sur son nouvel album, *Up* (Athos productions/L'Autre Distribution), le pistolero amiénois, qui fait des cartons dans tous les répertoires, a trouvé son gang idéal pour braquer les banques... de sons rock, country, java, tango, musiques celtique, de l'Est, arabo-andalouse... "French World music à tendance manouche", résume-t-il. Une Somme en fête, un bal de ouf, de Samarabalouf.

Le trio originel (deux guitares/contrebasse) est devenu un quartet à cordes, avec l'ajout d'un violon et d'un violoncelle "pour taquiner la pompe manouche", dis-tu dans ton communiqué de presse. Pourquoi cette nouvelle formule ?

J'avais envie de casser ce côté pompe manouche par l'ajout de ces instruments à cordes, plus rares dans le répertoire manouche, et qui permettaient de proposer des ornements différents au milieu des pompes. J'avais vraiment l'impression que cette formule pouvait marcher. J'ai donc demandé à Léo (Ferdinand Cornélius Mathieu, violon et mandoline, ndr) et Phyllipa (Scammell, violoncelle, ndr) de faire tourner des rythmiques pour qu'on puisse enrichir petit à petit les thèmes et les arrangements. Finalement, le violon et le violoncelle jouent cette pompe manouche, mais avec les particularités propres à ces instruments.

On sent que tu as trouvé de parfaits complices de jeux, au sens large, cette formule sentant bon l'école buissonnière. Est-ce la formation idéale de Samarabalouf ?

Je ne sais pas car j'ai toujours envie de vivre de nouvelles expériences. Quand je compose, j'aime avant tout me surprendre, c'est la clé pour ne pas s'essouffler, ni toi ni tes fans. Donc, non, je n'espère pas que ce soit la formule idéale, car cela voudrait dire qu'il n'y aurait plus d'horizons à lorgner. J'espère vraiment qu'il y aura de nouvelles rencontres, des évolutions et des surprises. Par exemple, pour l'album *Bababa* (2008), j'avais fait appel à un human beatbox et à une chanteuse de gospel ; j'aime ces mariages a priori arrangés...

À travers cette nouvelle formule, tu casses encore un peu plus les codes du jazz manouche. Tu te sens à l'étroit dans ce répertoire ?

Sincèrement, je ne me pose jamais cette question. On peut me coller des étiquettes, ça ne me regarde pas. D'autant que si j'y faisais attention, ça risquerait

de guider, ne serait-ce qu'inconsciemment, mon inspiration, de m'entraîner dans une direction qui ne serait pas naturelle, pas la mienne. Pas terrible, non ?

Une fois de plus, tu proposes un album très éclectique avec des couleurs celtique, country, rock, classique etc., mais avec le jazz manouche en Monsieur Loyal. Quelle était ta direction artistique ?

Ta question le souligne, je n'en avais pas (rire). J'ai appris la guitare en autodidacte grâce à des magazines spécialisés comme *Guitarist*. Or l'avantage de ces revues, c'est qu'elles nous entraînent sur tous les terrains de jeux. J'ai donc travaillé tous les styles jusqu'à ce que je rencontre un gitan qui m'a enseigné les bases du jazz manouche pendant six ans. C'est ce qui explique la couleur de ma musique, cette tendance manouche, même si l'on ne peut pas dire que je joue dans le style.

C'est clair, notamment dans le titre "Les Mystères de l'Orient", une sorte de western oriental joué par un quartet country avec mandoline.

C'est un titre inspiré par "Les Mystères de l'Ouest", une série que j'ai beaucoup regardée plus jeune. J'ai mélangé le gimmick western à ces voyages en Orient que j'affectionne particulièrement.

Tout au long de l'album, on retrouve ton goût des clins d'œil au cinéma ou à la musique, comme l'introduction de "Carmen" de Bizet dans le morceau "La Rumba de tes Yeux" ou le thème de "Pulp Fiction" dans "Léooooo".

Pour le Tarantino, je ne l'ai vraiment pas fait exprès ! À chaque fois qu'on me le fait remarquer, je me demande d'où ça vient. C'est le mystère... de l'inspiration.

Ton titre "Octopus Baby" fait penser à "Sweet Child of Mine" de Guns N'Roses, une variation rock jouée

sur une guitare grande bouche très étonnante.

Ah, tu trouves que ça ressemble à Guns ? Franchement, ce n'est pas voulu ! Mais c'est vrai que j'aime bien le rock, le metal, ce genre de musiques qui bas-tonnent. Quand j'étudiais le jazz au CIM de Paris, j'assistais à pas mal de concerts le soir, tous les styles de jazz mais avec toujours ce côté "profond" (rire). Au bout d'un moment, j'avais besoin d'aller écouter du rock et de me mettre des décibels plein les oreilles ! Bref, je ne sais pas d'où vient l'inspiration de ce titre, mais je laisse la musique jaillir et j'essaie de faire confiance à mon cerveau, à mon cœur...

Qu'est-ce qui t'a inspiré cette superbe "Valse en apesanteur" qui porte bien son nom ?

Je voulais que cette valse nous emmène vraiment en apesanteur, cette impression de danser et de voler en même temps. Le violon et le violoncelle étaient très intéressants sur ce titre, nous étions dans un dialogue permanent, à l'image de tout l'album d'ailleurs. Je l'ai composé en pensant à des échanges, des questions-réponses : quand je joue une rythmique de guitare, le violoncelle va prendre le contre-chant, et vice versa. Idem avec le violon et la contrebasse, nous avons toujours fonctionné sous la forme du dialogue, chacun avec sa propre voix.

Samarabalouf fête ses vingt ans l'an prochain. Quel regard poses-tu sur le parcours du groupe qui a beaucoup changé au fil des ans ?

Je n'aurais jamais imaginé voyager et vivre de ma musique ! Faire sourire autant de gens, donner envie à des gamins d'apprendre la guitare, le jazz manouche... Samarabalouf, ce n'est pas que de la musique festive, c'est un mélange de swing et d'énergie rock'n'roll, des palettes de couleurs, mais avec l'envie de donner du bonheur aux gens et un grain de folie (rire). Ce sont de bons ingrédients, non ?

Milo Green

Summertime

© Mathieu Zazzo

TOURNÉES D'ÉTÉ...

DE TOUS LES DANGERS

Dès le mois de juin, les musiciens écument les spots estivaux, des méga festivals internationaux aux cachets-merguez des campings. Florilège d'anecdotes foireuses sur une profession à risque.

Milo Green



© PIGZ

PROMISCUITÉ

"Lors de la dernière date de la tournée (en 2012, pour l'album *Drugs-tore*), nous avons organisé nos propres élections pour élire l'homme de la tournée, le chieur, le picoleur, le Monsieur Loyal etc. Chacun a mis son vote dans un chapeau puis on a dépouillé. Le plus chiant, ça aurait évidemment dû être moi, tu connais les chanteurs (rire), mais nous avons tous voté contre le gars le plus sympa de l'équipe, notre responsable lumières. Le pauvre n'a rien compris." (rire)

Kemar, leader de No One Is Innocent



© DR

SCÉNOGRAPHIE

Pas facile de sortir du lot quand les artistes se succèdent sur les scènes des festivals mastodontes. Pour faire le show, rien de mieux qu'une petite mise en scène sympa. Dès 1972, Alice Cooper décide d'envoyer un message, "un coup de poignard" précise-t-il, à la génération de l'amour : fini le monde de oui-oui, place désormais au gore. Potence, chaise électrique, guillotine, camisole de force, poupées mutilées, boa constrictor dans le bec... Alice révolutionne la scénographie. Sa costumière s'est-elle fait exorciser ?



© Strabek

BAD TRIP À WOODSTOCK (1)

Le célèbre festival de Woodstock se solda par trois décès : une chute d'échafaudage, une overdose et un duvet occupé écrasé par un camion nettoyeur.



© DR

BIEN CHOISIR SON FESTIVAL

Alger, 1969. L'été sera chaud. Dans la "ville blanche" devenue noire, où s'est réfugié Eldridge Cleaver, le ministre de l'information des Black Panthers recherché par le FBI et la CIA, le gouvernement décide de prolonger le mouvement d'indépendance en valorisant une culture de la différence. Ce sera le Festival Panafricain d'Alger, où se retrouvent début juillet la plupart des activistes de la cause noire, des deux côtés de l'Atlantique. Miriam Makeba y partage la scène avec Archie Shepp, des intellectuels comme le Malien Check Anta Diop y donnent des conférences aux côtés des grands leaders des mouvements de libération africains. Barry White, Nina Simone et Manu Dibango sont de la fête. La plupart des Black Panthers, véritable diapason de revendications dont ils sont des icônes, ont pris position dans la ville devenue la "Mecque des révolutionnaires". Bientôt viendra le temps des désillusions.

Jacques Denis



© Yann Orhan

GARE AU CATERING !

"Je me rappelle très bien de mon pire catering. En entrée, il y avait un mélange carottes-céleri rémoulade-taboulé en boîte, un truc sans saveur. Ensuite, on a eu droit à une sorte de "poulet mille-pattes", c'est-à-dire un tas de cuisses fripées, froides et dures, avec une texture de plastique, accompagnées de spaghettis qui avaient cuit 25 minutes, d'après une étonnante conception du Al dente. Le plateau de fromages, c'était Vache-qui-rit et Babybel. Et tout ça servi dans un hangar, avec une température de 35°C!"

Thomas Dutronc



INSOLATION COLLECTIVE

Été 1960. Ernest Evans, alias Chubby Checker, révolutionne les dancefloors en reprenant "The Twist", une face B de Hank Ballard & The Midnighters. En guise de chorégraphie, pas question de donner dans les déhanchés lascifs du rock'n'roll, il crée le fameux tortillon, un "step" extrêmement simple à danser. Une aubaine pour les Occidentaux, peu réputés pour leur souplesse et leur sens du rythme. Dans *Salut les Copains*, les potes de Johnny, Eddy et Sylvie affirment que "même les croulants de plus de vingt ans peuvent twister". Au placard la danse des canards, le twist déferle sur l'Europe, les tubes anglo-saxons sont repris à toutes les sauces et les danses improbables se multiplient : on danse le "monkey" (singe), le "fly" (mouche), le "frog" (grenouille), on écrase même des pommes de terre avec les pieds (mashed potato). Un été à tortiller, des années à tourner en rond.



UNE FAUSSE YVETTE

Sur le Tour de France

Souvenir ému d'Yvette Horner au sujet des onze Tours de France qu'elle a animés de 1952 à 1963, avec "l'amour de sa vie", son mari René Drosch, footballeur aux Girondins de Bordeaux. Chaque jour, coiffée d'un sombrero, elle précède le cortège des cyclistes, juchée sur une Citroën traction avant de la marque Suze, et joue durant toute l'étape, son accordéon de 12 kilos dans les bras! "Et encore, une fois arrivée, je donnais un concert dans le village du Tour." René conduit, Yvette joue, les Anquetil, Bobet, Poulidor sont de la fête, c'est le bonheur. Sauf lors d'une étape au col d'Aspin, chez elle dans les Pyrénées. "Il y avait tous mes proches sur le parcours, j'avais le cœur qui battait fort. Auparavant, ma maison de disques, Patbé Marconi, m'avait convoquée pour me dire que c'était inhumain qu'une femme joue dans de telles conditions, plusieurs heures par jour durant trois semaines. Du coup, ils avaient fabriqué un mannequin en plâtre pour faire illusion le temps que je me repose. Avant l'ascension, René sort le sosie, et là, malheur, les gens s'aperçoivent de la supercherie. Ils hurlaient : "Ce n'est pas Yvette, remboursez!" Comme s'ils payaient un ticket d'entrée! (rires) Bref, juste après le col, on a vite remis dans le coffre la fausse Yvette (rires)."



TOUR BUS & TOURNÉES FUNÉRAIRES

- Mars 1982, Randy Rhoads, le guitariste d'Ozzy Osbourne, fait un petit vol dans l'avion d'un ami. Au manche, le chauffeur de la tournée, qui a roulé la veille toute la journée. Bagueur et éreinté, le chauffeur-pilote vole en rase-motte et frôle trois fois le tour-bus, vide. Au quatrième passage, il l'accroche et s'encastre dans la maison voisine. Bilan ? Trois morts : Randy, la coiffeuse et le manager d'Ozzy.
- Le 27 septembre 1986 en Suède, le bassiste de Metallica Cliff Burton (en photo ci-dessous) meurt écrasé dans l'accident du tour-bus durant la tournée intitulée... Damage Inc. Tour.
- Durant la tournée anglaise de son premier album, Hanni El Khatib et son groupe sont intoxiqués au monoxyde de carbone. Evanouissements et vomissements entre deux sets. Ça débute fort.





LES DENTS DE LA MER

S'il y a une casserole qui traîne chez Led Zeppelin, c'est bien cette histoire de requin, que John Bonham, le batteur du groupe, aurait utilisée pour faire subir toutes sortes d'outrages à une groupie, en juillet 1969, à Seattle. En réalité, on frise le canular, mais plus c'est gros, plus ça passe. Sauf qu'un requin, quand même... Cette fable a certes une base véridique, mais elle a été exagérée et déformée au gré des témoignages, à commencer par celui du tour manager Richard Cole, junkie notoire, qui, contre rémunération, a raconté au journaliste Stephen Davis ce que ce dernier voulait entendre pour écrire son livre *Hammer of the Gods*. Les trois membres survivants du groupe ont clairement démenti tout ce que contenait ce livre, traité sur le mode de la presse à sensation, y compris le chapitre du requin. En fait de requin, il s'agissait d'un poisson-chat de très petite taille (une vingtaine de centimètres), au nez allongé, que certains membres du groupe ou de leur entourage, avaient pêché en quantité de la fenêtre de leur hôtel, qui surplombait l'estuaire de Puget. Cole a admis qu'il avait utilisé comme godemiché l'un de ces poissons sur une groupie consentante. Bonham et deux ou trois autres personnes ont assisté à la scène. C'est la méconnaissance de Cole pour l'ichtyologie qui ont fait confondre le poisson avec un requin de petite taille. Bref, il n'y avait pas de quoi fouetter un poisson-chat.

Jean-Pierre Sabouret



BAD TRIP À WOODSTOCK (2)

18 août 1969. Sur une scène trempée, les membres du Grateful Dead se prennent des courts-jus dès qu'ils tirent un peu trop sur leurs jacks. Ambiance électrique.



COUP DE GUEULE

"Nous ne sommes pas une BANQUE, ni une ÉPICERIE FINE, ni un TOUR OPÉRATEUR, ni le CLUB MED : nous sommes UN FESTIVAL! C'est uniquement à ce titre que nous resterons volontiers votre interlocuteur."

Coup de chaud de Jean-Claude Barens, patron du Festi'Val de Marne (*in Télérama*, 2008), contre le prix des cachets pharaoniques, les caprices des artistes, les "riders" délirants, les relations humaines exécrables avec les tourneurs et les managers.



LA GUERRE DES FESTIVALS

On n'est jamais mieux servi que par soi-même. En 1996, Ozzy Osbourne crée avec sa femme et manager, la fatale Sharon, son propre festival pour se venger de la célèbre grand-messe itinérante Lollapalooza, qui refuse de programmer le mangeur de chauve-souris tout en qualifiant le couple de "dinosaur à côté d'un chien". C'en est trop pour le "Prince des Ténèbres" qui leur lance au visage son impayable *Ozzfest*, dédié aux hard-rock, au heavy metal et à leurs bruyants rejets. Pour le pire et le meilleur, le gimmick des Osbourne, comme lors de l'édition 2005 : jets d'œufs et de capsules de bouteilles sur les membres d'Iron Maiden lors de leur premier morceau, coupures de son et du micro du chanteur Bruce Dickinson... L'organisation est accusée d'avoir pourri le set des stars anglaises. Il faut dire que Bruce a épinglé quelques temps auparavant la télé-réalité dans une interview, alors que les Osbourne s'y mettent joyeusement à poil depuis trois ans sur MTV. A la fin du show, Sharon Osbourne tente de jouer les juges de paix en saluant ses invités : "J'adore vraiment Iron Maiden (...), mais Bruce Dickinson est un crétin".



LOUIS BERTIGNAC

SON ALBUM DE VACANCES

L'été, il tourne. Que ce soit au sein de Telephone, des Visiteurs, des Insus ou en solo, le pistolero du rock français a fait monter le mercure sur tous les spots estivaux depuis près de quarante ans. Souvenirs de ses pérégrinations sur les routes du rock.

Propos recueillis par Yuri

DES RIFFS & DES BOULES

(Rock'n'Pétanques, New York 2012)

"L'organisateur avait bloqué une rue près du consulat français, déversé des tonnes de sable et créé des terrains de pétanque... Bonjour les tensions de pétanque... Bonjour les tensions avec la municipalité! (rire) J'avais joué quelques boules l'après-midi avant mon concert du soir. A vrai dire, je ne me rappelle plus vraiment des festivals insolites, mais plus des rares dates où ça a dérapé, comme la fois où un gars de la sécurité ne voulait pas me laisser monter sur scène. A mon propre concert, tu te rends compte! Je m'étais pris des coups parce que je tentais de forcer le barrage!" (rire)

LE RÊVE DE GOSSE

(Première partie des Rolling Stones à l'Hippodrome d'Auteuil, juin 1982)

"Même si je suis un grand fan des Stones, il faut avouer que la rencontre a un peu capoté. Alors que nous étions en train d'enregistrer l'album *Dure Limite* en studio, on reçoit un message de notre manager qui nous informe que les Stones nous veulent en première partie! Mais il nous conseille de refuser car nous étions trop gros à l'époque pour accepter des premières parties, surtout en France. Mick Jagger insiste et nous invite en Ecosse, première date de leur tournée, pour en parler. Sur place, on rencontre donc les Stones dans leurs loges, des mecs

adorables, et je convaincs le reste du groupe qu'il faut absolument participer à cette grande fête du rock. On signe. Le jour du concert à Auteuil, durant la balance, pas de nouvelles des Stones ; durant notre passage, toujours pas de nouvelles des Stones... Finalement, ils débarquent. On assiste à leur concert - pas le meilleur qu'ils aient donné, il faut avouer - en se disant qu'ils vont nous appeler pour le final, mais là encore, pas de news. Et à la fin du show, ils se barrent en limousine! Bref, la fête du rock avait été un peu gâchée. Je l'ai dit à Jagger quand je l'ai croisé un plus tard: "Dis donc, vous vous êtes bien foutus de notre gueule!" (rire)"

DÉLUGE DE CANETTES À READING

"Mon pire souvenir? Le festival de Reading avec Telephone. Les Anglais ont toujours eu un sentiment anti-français et là, dans le cadre d'une programmation rock, ça s'est vraiment déchaîné! Les canettes volaient dans tous les sens sur scène, on courait partout pour éviter de se les prendre en pleine poire. A un moment, les jets se calment, on remercie le public d'un "Merci les gars, on n'a plus soif!" et on envoie quelques titres bien rock. A la fin du show, les spectateurs nous ont ovationnés. Ça reste un bon souvenir, malgré un début chaotique."

CADILLAC & COMMUNISTES

(Fête de l'Huma, 1979)

"Nous avions acheté une Cadillac, pas chère du tout, pour rigoler. Les communistes n'ont pas aimé... (rire) Nous avions également décidé de monter sur scène avec des masques : Corinne, déguisée en Georges Marchais, se faisait féliciter par les militants, alors que Richard, en Giscard d'Estaing, a failli se prendre un pain dans la gueule! (rire) Certains y ont vu une provocation, ce n'était pas le cas. En 1997, j'ai rejoué à la Fête de L'Huma en solo, juste après le décès de la princesse Diana. Je lui ai dédié la chanson "Cendrillon", et je me suis fait siffler, alors qu'il s'agissait tout de même d'une princesse populaire, qui véhiculait de belles idées."



© DR



AVD11-ANS

AVN11-ABS

Look antique et sonorité pleine d'âme

Finition semi Gloss antique et bois Thermo Aged™

Seul un bois ancien et spécialement sélectionné peut être cuit pour être transformé en bois Thermo Aged™. Le bois est chauffé dans un système de vide avec un traitement spécifique selon le type de bois utilisé, de manière à évacuer l'eau et à le débarrasser de sa résine. Ainsi, le bois Thermo Aged™ devient léger, rigide et stable comme un bois qui aurait séché pendant des dizaines d'années, tout en offrant une réponse de jeu incroyable et un son plus puissant. **L'identité sonore inclut des basses riches et un sustain incroyablement doux sur les cordes aigues, caractéristiques que l'on ne retrouve habituellement que sur des guitares vintage.** Enfin, le procédé Thermo Aged™ donne à l'épicéa une couleur ambre comme caractéristique vintage supplémentaire.

Ibanez
ibanezacoustic.com

Summertime



MUSICIEN DE CROISIÈRE

QUELLE GALÈRE !



La croisière ne s'amuse pas toujours. Dans l'imaginaire collectif, le métier de musicien de bord serait une sinécure, un cachet "soleil-cocktail-farniente" grassement payé, le temps d'une virée sous les tropiques. Au frais du Pacific Princess (le rafiot du capitaine Stubing). N'en déplaise aux musiciens candidats, s'envoyer en mer n'est pas de tout repos. A l'image d'Hervé Legeay, guitariste de Sanseverino et des Primitifs du Futur, ils sont nombreux à refuser la "washing machine" : "Tu es souvent entassé avec d'autres musiciens dans de minuscules cabines, au fond des cales, avec des hublots à hauteur du niveau de la mer, d'où cette impression d'être essoré dans une machine à laver." Avec le mal de mer en rab, il faut avoir les tripes bien accrochées pour s'embarquer sur ces "boat pipoles".

BUSINESS BOAT

L'or bleu azur fait fantasmer les capitaines d'industries : sept millions de vacanciers européens ont embarqué pour une croisière en 2015, selon les chiffres du rapport du Conseil national du tourisme. Depuis une dizaine d'années, les croisières musicales se sont développées pour attirer de nouveaux passagers. Il en faut pour tous les goûts : les traditionnelles croisières symphoniques, chères à Eve Ruggieri, les traversées dans les répertoires celtique, latino, afro-brésilien etc. Le dernier carton de la scène portuaire ? Les croisières fluviales en Russie au son de la

balalaïka, sans oublier les "Barges to Hell" et autres bateaux ivres de bière et de heavy metal.

MÉNAGES EN MER

En mer, les musiciens ne sont pas tous dans le même bateau : "Il faut distinguer les "Musicales", les traversées haut de gamme dédiées à la musique, des croisières d'accompagnement", souligne Annick Dorange de la société TAAJ, organisatrice de la fameuse "Musical" du Figaro, qui embarque à son bord une quinzaine de concertistes renommés. Face à ces opéras flottants, les offres bon marché ont explosé. Président de la société Manhattan Hors-Média, Jean-Michel Abécassis surfe sur l'actualité musicale, plus ou moins chaude, en proposant des traversées dédiées à la musique country, une croisière "Salut les copains", une autre "Age tendre et tête de bois".

Evidemment, faire des "ménages" en mer varie selon l'importance de son grade et la taille du bateau. Selon le guide du site spécialisé Cruise Ship Jobs, le musicien d'orchestre touche entre 1300 et 2000 euros par mois, les contrats durant de trois à neuf mois. Sur les croisières courtes et bon marché, le musicien revoit ses prétentions à la baisse : "Entre 100 et 150 euros par jour, et jusqu'à 300 euros maximum la journée sur certains Royal Clippers, ces magnifiques voiliers cinq mâts", calcule Hervé Pouliquen, guitariste spécialisé dans les répertoires jazz manouche et tzigane. Lui n'a jamais accepté de paiement en



© DR



nature, comprenez une cabine gratuite pour le musicien et sa femme. Une sorte de chèque-vacances dont profita le légendaire bassiste de jazz Jaco Pastorius, qui, à ses débuts, joua sur des bateaux pour une poignée de dollars.

LA VIE DE CARGO

Piscine, sauna, shopping, casino... Le luxe est à portée de main, mais rarement de celles des musiciens. Selon une directive européenne relative au temps de travail dans le secteur de la navigation maritime et fluviale, la semaine de travail nocturne ne peut excéder 42 heures. Avec ses trois ou quatre

heures de concert par jour, le musicien passerait presque pour un tire-au-flanc. Sauf que dans les faits, il n'est pas rare qu'il joue les commis de cuisine avant de troquer son tablier pour le smoking. Sur le forum de Voyageforum.com, Jean Annie prévient : *"Je n'ai jamais vu des artistes ne faire que leur métier à bord, ils sont aussi employés à d'autres fonctions en dehors des emplois de service. Et n'espérez pas avoir une cabine personnelle ou avoir beaucoup de temps libre, toutes les fonctions à bord sont optimisées au maximum. Vous n'êtes qu'un employé, pas un touriste... Bon courage!"*. Mieux que l'homme orchestre, le musicien multitâche.

A bord, on se barbe. La vie s'étire mollement en attendant le show du soir : *"Il faut penser à prendre*

des bouquins. A la longue, on s'ennuie...", avoue le pianiste new-yorkais David J. Hahn. Le pro du bateau raconte ses escales coincé à bord, de quart, les orchestres bricolés qui ne s'écoutent pas, les lectures rasoirs ou les marathons à la console vidéo et, bien entendu, les incontournables maux de mer.

S'il garde plutôt de bons souvenirs de ses différents périples maritimes en Egypte, Grèce ou dans les Caraïbes, Hervé Pouliquen rappelle qu'il s'agit avant tout d'un job d'animation : *"Tu dois surprendre les passagers qui t'écoutent chaque jour, en variant les répertoires, en proposant des classiques, voire en organisant des quizz musicaux..."* Cela peut donner des situations incongrues : *"Lors d'une croisière en mer Egée, nous devions suivre à la trace les passagers durant les escales et jouer dès qu'ils s'arrêtaient dans un restaurant. Imagine la suée du contrebassiste!"* rigole-t-il.

Quant aux aspirations artistiques, elles prennent vite l'eau. Sur cette scène tanguante, le plan de route est tout tracé : pas question de se laisser aller à une petite improvisation, il faut suivre la grille. Cosy et sans couac, la musique de croisière, tandis que vogue la galère. **Ben**

"TU ES ENTASSÉ DANS DE MINUSCULES CABINES, AVEC DES HUBLOTS À HAUTEUR DU NIVEAU DE LA MER, D'OÙ CETTE EXPRESSION DE MACHINE À LAVER." HERVÉ LEGEAY



LA RICHESSE DU NOYER DU PACIFIQUE

Le corps en Noyer du pacifique habille ce ukulélé d'un sublime marron clair, contrasté par la richesse des grains foncés du bois. Un instrument audacieux.



KALA
~ UKULELE ~

DISPONIBLE EN : SOPRANO, CONCERT, TENOR ET TENOR ELECTRO-ACOUSTIQUE
REFERENCE: KA-PW

HTD

Summertime



FOOT & SAMBA

QUAND LA SELECÃO GRILLAIT LA POLITESSE À JOÃO GILBERTO



© DR

En dribbles chaloupés, le Brésil de Pelé groove au son du tube bossa nova "Bim Bom" de João Gilberto. A l'été 1958, c'est tout un pays novo qui invente sa modernité brasileira.

Chérif Ghemmour

A Stockholm, la Seleção fait de l'ombre à João Gilberto en raflant enfin la coupe du monde de foot le 28 juin 1958. Soit douze jours avant que le 10 juillet suivant la *Radio Nacional* balance sur les ondes les deux hits 78 tours (Odéon) de João, le céleste "Chega de Saudade" et le météorique "Bim Bom". Deux bombes *carioca* qui subjuguent d'abord São Paulo, avant le choc en retour sur Rio et ensuite à travers le pays tout entier : la bossa nova est dans la place ! *Bim-bom, Bim-bim-bom...* *Pelé-Vava-Didi-Garrincha-Zagalo...* Même scat *brasileiro* : à la télé et à la radio, les commentateurs fous égrenent les *apelidos* (surnoms au Brésil, qui dribblent l'état-civil) des attaquants insaisissables, comme João Gilberto balance ou susurre au micro ses *bim-bom, bim-bom*. Garrincha enquille un pas-sement de jambes en caressant le ballon du pied droit, comme la main droite de João Gilberto déploie sur les six-cordes la *batida*, aller-retour sensuel, sans la dureté du médiateur. La rythmique hypnotique métissée jazz et samba ensorcelle. Le style guitaristique bossa élaboré par João himself emprunte à la culture locale, au *samba*, ainsi qu'au jazz, surtout le jazz cool et le be-bop. Jazz et samba, binôme, binaire, be-bop, bim bom... Noir et blanc. La bossa est d'essence black, comme la Seleção 58 qui s'est enfin plus ouverte aux "couleurs café", trop souvent minoritaires dans le passé.

JOÃO LE BON À RIEN

A 25 ans, en 1956, João le bon à rien est revenu au domicile parental de Juazeiro (Etat de Bahia) après ses galères de chanteur-guitariste à Rio. On s'inquiète pour sa santé mentale, vu que depuis son retour, le fils prodigue passe ses journées et ses nuits à jouer de la guitare ou aller glander au soleil au bord de la São Francisco. La bossa nova doit à des géniaux contemplateurs hédonistes deux de ses plus belles compositions. En regardant les femmes passer ! João Gilberto, fasciné par le pas sautillant des lavandières ("Bim-bom"), et les deux compères Carlos Jobim et Vinícius de Moraes, enamorés par le déhanchement sensuel de cette jolie jeune fille qui se rend tous les après-midis à la plage d'Ipanema (la célèbre "Girl from Ipanema"). La première chanson bossa nova "officieuse", puisqu'écrite en 1956, restera en gestation encore deux ans avant d'être enregistrée en juillet 58 aux studios Odéon. Un accouchement dans la douleur. Pendant plusieurs jours (au lieu des quelques heures initialement prévues), João le perfectionniste ombrageux reprend

les musiciens à chaque prise, exige des micros séparés pour sa voix et sa guitare, quand il ne se prend pas le chou avec Jobim pour le choix de tel ou tel accord. Quelques semaines plus tôt, en Suède, mêmes prises de tête au sein de la Seleção... Avant le match crucial contre l'URSS, les anciens présentent à nouveau le coach Feola d'aligner enfin le petit Pelé, la perle de Santos, et Garrincha, le sorcier du dribble de Botafogo. Feola cède enfin : le Brésil sublimé bat la Russie 2-0 et cinglera vers le titre suprême.

CASTAGNE DANS LES VESTIAIRES

C'est que la Seleção s'est métamorphosée. Elle séduit par la sarabande offensive qu'elle déploie match après match. Son humilité contraste avec les grandes sélections antérieures, tout aussi talentueuses mais trop vantardes, trop présomptueuses. En 1950, au Maracaña grandiloquent (200 000



© DomicioPinheiro-AE

JOÃO GILBERTO,
C'EST UNE MINUTE DIX DE BONHEUR,
LA DURÉE EXACTE
D'UNE ATTAQUE DE LA SELEÇÃO.

personnes), les *Brasileiros* frimeurs s'étaient fait taper par le minuscule Uruguay (2-1), plongeant la nation du football-roi dans la dépression. Lors de la coupe du monde suivante, en 54 en Suisse, les *Auriverde*, vexés de s'être fait sortir par les Hongrois en quarts, avaient débarqué dans les vestiaires des géniaux Magyars et les avaient castagnés ! En 58, la Seleção la joue plus humble, laissant parler ce talent et cette virtuosité qu'on nommera plus tard *O futebol arte* (le foot artistique).

Par la voix de João Gilberto, la musique populaire brésilienne se fait elle aussi moins tapageuse. Car la bossa rompt également avec la tradition des chanteurs gueulars qui squattaient les ondes de *Radio Nacional*. Malgré les pisse-froid qui l'accusent de ne "*pas savoir chanter*" (sic), João impose son *canto falado*, sorte de chanter-parler susurré, chuchoté, murmuré avec sensualité et humour (cf. l'auto-dérision de *desafinado*, signifiant "désaccordé", ringard...). L'accompagnement light de la bossa rompt également avec les grands orchestres pétaradants qui poussent au stentor les chanteurs "à voix" gominés. João, c'est une voix, guitare et contrebasse, percus et *rimshot*, un coulis de piano, des "vents" favorables dès l'intro et des envolées de violons, comme on déborde sur les ailes... Une minute dix de bonheur, la durée exacte d'une attaque de la Seleção, partie du gardien Gilmar et qui se termine en but par Pelé.

"NOVOLUTION" BRÉSILIENNE

La bossa fait court. Le Brésil va à l'essentiel. Comme s'il pressentait que le retour à la démocratie ne serait que parenthèse. Car en 1955, Juscelino Kubitschek a succédé démocratiquement au régime militaire de Vargas, suicidé un an plus tôt. Poète et musicien, le Président bossa débarque parfois la nuit chez ses deux potes Jobim et Moraes pour écouter leurs nouvelles merveilles. "Kubi" veut aller vite. "*50 ans de progrès en 5 ans*", exhorte-t-il. Il veut faire souffler le vent de la modernité au pays du "*futur qui ne se réalise jamais*". L'ère "novo" qu'il inaugure sera portée par un projet fou, la *novacap* (nouvelle capitale) : édifier Brasilia en plein cœur du pays désertique ! Il pourra compter sur une autre paire de potes, Oscar Niemeyer et Lucio Costa, les Jobim et Moraes de l'architecture. Les premiers travaux débiteront en avril 58.

Brasilia, bossa et Copa (do mundo)... Le Brésil *novo* fait coup triple en cette année 1958, dans le sillage d'autres avant-gardes bouillonnantes.

Summertime



© Ciara Ryan

UN ÉTÉ AVEC PHIL

LE GIG-BAG IDÉAL DU MUSICIEN DE CAMPING

On n'a jamais été aussi proche de l'été 2018 que depuis le 21 juin, on peut même dire qu'on y est, tiens ! C'est le moment de songer aux vacances, à leurs douceurs, leurs folies et leurs promesses. C'est aussi le moment de montrer "Qui c'est le Raoul de la guitare", pour se la jouer à la fois tendance et tout en décontraction, au camping, au gîte ou dans la cabane au fond du jardin. Le tout en imposant, bien sûr, le respect et l'admiration eu égard à votre rang de guitar-hero.

Mis en mots et en images par Phil Delacorde



Poulet ou poisson ? L'aile ou la cuisse ? Stones ou Beatles ? Vous allez trouver la réponse chez Jules : l'été sera donc Rolling Stones, "only rock'n'roll". Et pour partir chaussé léger, c'est Eddie Van Halen qui habille nos petits pieds.



On se prend d'abord une paire de **Flip Flops**, ça va donner de l'air aux orteils, et on ajoute tout de même les légendaires **Sneakers**, en taille basse sans lacet, routes de l'été obligent, mais toujours en rouge et zébrures noires bien entendu. D'ailleurs, pendant qu'on y est, on a aussi flashé sur le bermuda. Allez hop, tout le monde dans le short d'Eddie! La totale **EVH**, donc. Seuls les connaisseurs sauront apprécier l'ensemble à sa juste valeur, mais ça va vous classer votre homme, façon Drop-D. 30 € pour les **tongs**, 60 pour les **sneakers** et 40 pour le **bermuda**. Avec le tee-shirt de chez Jules à 19,90 €, on s'en sort pas trop mal côté pépètes pour un look d'enfer.

avec ma **Traveler Mini CL-3E**, qui m'a coûté un billet de 473 €, soit ma prime de l'été.

Le patron du camping m'a prévenu : pas de boucan cet été ! Mes prestations musicales, mais surtout nocturnes, de l'an dernier ne lui ont pas laissé qu'un vague souvenir. J'ai tout de même pu avoir mon spot préféré. Impossible de débarquer cette fois-ci avec un ampli surdimensionné, faut la jouer stratège. A 135 €, le petit **Fender Passport Mini** va faire l'affaire. Sans vouloir être entendu jusqu'au village voisin (trois kilomètres à vol de perdreau de l'année) j'aimerais bien, tout de même, que toute l'allée des Crustacés puisse mesurer l'étendue de mes progrès de ces onze derniers mois. Avec ses sept watts, ses deux canaux et son fonctionnement possible sur piles, ça devrait le faire, et pour mes "guitare-voix" aussi. Il est évident que les troisièmes parties de soirée seront à la fois purement "unplugged", et réservées à un public finement sélectionné selon des

critères scandaleusement subjectifs et moralement un brin répréhensibles. Alors, négligemment posé dans un coin du auvent, sûr que mon petit ukulélé **Kala Mahogany Satin** à 69 € avec sa caisse façon "melon canari", fera tomber les dernières réserves à mon égard. J'ai bien fait d'en apprendre les bases cet hiver. Un pote m'avait dit : "Imagine que tu joues sur les quatre cordes d'une folk avec capo case 5". Mais il avait oublié de me dire quelles quatre cordes... Du coup, j'ai tout appris à l'envers, et musicalement, il paraît que ça s'entend.

"LEDS-TOI, LA LED T'AIDERA"

Pour les fièvres du samedi soir offertes par votre Phil bien aimé, même les lights sont prévues. Et même des lumières "éco-compatibles", car pas question de tirer les cinq watts de mon compteur perso du camping (option + 10€/jour) qui



disjoncte dès que j'entrouvre mon mini frigo mobile. Avec mon kit **Stomplight DMX Li Ion** à batteries rechargeables, je vais faire un vrai tabac, ça va arracher du slip. Sûr que tout le monde va s'écrier "A led !" Avec les footswitches, pas besoin de lâcher le manche pour se transformer en régisseur lumières. Ici, ce



GIFFI OU TRAVELER ?

Vu mon aisance en milieu aquatique, autant mettre directement un pavé dans la flotte, ça fera le même effet, sauf que le pavé, lui, il coule direct et sans crier. Alors cette année, je me suis équipé. Autant dire que je vais joindre l'utile au ridicule avec ma guitare gonflable **Giffi**. Mais le ridicule, lui au moins, il ne tue pas, surtout à 3,90 €. Et puis quand même je n'allais tout de même pas me baigner



LE BUDGET GIG-BAG DE PHIL

TENUE DE SCÈNE

- Tongs Flip Flops = 30 €
- Sneakers EVH = 60 €
- Bermuda = 40 €
- Tee-shirt Jules = 19,90 €

MATOS

- Guitare gonflable Giffi = 3,90 €
- Guitare Traveler Mini CL-3E = 473 €
- Ampli Fender Passport Mini = 135 €
- Ukulélé Kala Mahogany Satin = 69 €

SCÉNOGRAPHIE

- Kit Stomplight DMX Li Ion = 350 €
- Panneau Showtec Emergency Light = 55 €
- Jeu de cordes Carlos Pavicich Custom = 13,90 €
- Tourne-disque Crosley Cruiser Deluxe = 99 €

Total = 1312,70 €



sont les pieds qui commandent. Pour le coup, c'est salutaire de favoriser les ampoules aux pieds. 350 € tout de même pour devenir une lumière, certes ce n'est pas donné, mais comme le dit le dicton :

"Leds-toi, la led t'aidera".

Et parce que sans sécurité, il n'y a pas de bonnes prestations professionnelles dignes de ce nom, j'ai prévu l'indication de la sortie de secours. A priori, l'orientation de base choisie indiquera : "Droit dans la tente de la Vedette". Vous, je ne sais pas, mais moi, quand je peux rendre service et sécuriser mes environs, 55 € dépensés chez **Showtec** pour son **Emergency Light**, je n'hésite pas!

AMBIANCE DISCOMOBILE

Ah oui, il faut aussi que je vous dise, ma dernière technique personnelle de séduction artistique est au point. Il faut dire que j'ai répété pendant plusieurs semaines pour parvenir à une fluidité parfaite. Le scénario est bien ficelé, et l'interprétation parfaitement rodée : j'attrape négligemment du gig bag de ma Traveler ma pochette de partitions et de paroles de chansons, et surgissent en même temps deux paquets de jeux de cordes **Carlos Pavicich Custom** à mon nom et mon inimitable effigie. Effets garantis!



Pro jusqu'au bout des doigts, le Phil a tout prévu pour ses breaks intersets. Façon Tepaz. J'ai calé dans mon gros bag un petit tourne-disque **Crosley Cruiser Deluxe**, un truc rétro à piles et à pas cher (99 €), proposé dans plein de couleurs "à l'ancienne" fort sympathiques. Désormais, il faut guetter la promo Antar pour trouver à nouveau des disques gratuits façon "1 plein = 1 disque", car je ne suis plus vraiment sûr, après réflexion, que l'album *Allez les Verts* de Monty, donné par le grand frère, et mon 45 tours des Stones, suffisent à contenter tous les systèmes nerveux des environs de ma tente. Il y aurait bien *Les Charlots, Nouvelle Cuvée*, proposé par Mémé Lucienne, mais un peu daté, ou l'album *Dadi Spécial Disque d'Or*, qui serait parfait s'il ne comportait le risque d'une comparaison entre les compétences de l'illustre guitariste et les miennes, qui peinent encore à s'illustrer.

Voilà, je crois que je n'oublie rien. Allez, on ajoute deux tubes de protection solaire, on fourre tout ça dans un gros sac de marin, et c'est parti! Bon été avec et grâce à Phil.



XAVIER RUDD STORMBOY



DISPONIBLE EN
VINYL / DIGITAL / CD

EN TOURNÉE!

18.09. ROUEN
LE 106

19.09. PARIS
ELYSEE MONTMARTRE

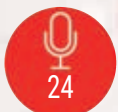
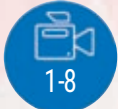
06.10. LAUSANNE (CH)
LES DOCKS





Initiez-vous au Uke !

Pour cette initiation, nous allons travailler autour d'un air traditionnel hawaïen. Ce morceau inspiré par "Maui No Ka Oi", typique des hulas mélodiques, a l'avantage non négligeable de s'articuler autour de deux accords très simples, parmi les premiers qu'on apprend à l'ukulélé : Do majeur (C) et Sol septième (G7).



- 1 -

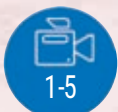
NIVEAU DÉBUTANT

LA MÉLODIE

A travers cette mélodie, on se consacrera sur l'utilisation des trois cordes du bas pour interpréter cette mélodie, qu'on agrémentera avec des réponses du pouce sur la corde de Sol à vide. Commencez lentement, en alternant autant que possible les doigts de la main droite à chaque note, et ceux de la main gauche à chaque changement de note. Pour bien partir, comptez "1 et 2 et 3 et 4 et" à chaque mesure ; l'anacrouse du départ démarre sur le quatrième temps.

Ne vous laissez pas intimider par les doubles croches des mesures 13 et 14 : jouez-les au départ respectivement comme dans les mesures 9 et 10, et voyez plus bas pour l'exécution de ces doubles croches.

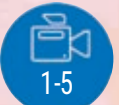
Une fois la mélodie maîtrisée de façon régulière sur un rythme binaire, n'hésitez pas à la faire swinguer, voire à la conserver bien carrée, mais à jouer l'accompagnement plus balancé. Repérez d'ores et déjà les changements d'accords et jouez toute la mélodie avec les accords simplifiés indiqués en diagrammes en suivant la mélodie sur la tablature et en la fredonnant (même mentalement). De même, lorsque vous travaillez la mélodie, essayez d'entendre mentalement les accords sur les premiers temps et lors des changements indiqués.



11

11 C G7 C G7 C

16 G7 A7 G7 C D7 G7 C CDim Fm6 C



L'ACCOMPAGNEMENT

L'accompagnement est noté en divisant par deux le tempo par rapport à la partition précédente (une mesure de la partition ci-dessus correspond à deux mesures de la partition ci-dessous).

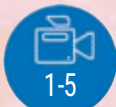
On introduit ici des positions d'accords alternatives pour le Do (C) et Sol septième (G7), aux mesures 9 et 11 respectivement. Entraînez-vous à passer de la position aux premières cases du manche jusqu'à la position plus aiguë, en prenant garde de ne pas retenir l'instrument en plaçant en dessous de l'éclisse tous les doigts la main droite, ni en mobilisant toute la main : il faut pouvoir garder une rythmique soutenue tout en se déplaçant le long du manche.

1 C G7 C C

5 G7 G7 C

9 C G7

PREMIERS PAS



LA BATTUE

Afin de travailler progressivement le rythme, procédez comme suit :

Répétez d'abord la première mesure en frappant chaque accord vers le bas (de la quatrième corde, celle du haut, à la première) sur le temps en un mouvement continu : "UN-DEUX-TROIS-QUATRE" correspondant à "BAS-BAS-BAS-BAS". Il faut veiller à garder un mouvement souple via une rotation du poignet et non dans une ondulation de l'avant-bras : l'angle du coude ne doit pas varier pendant la battue. La main remonte après chaque temps pour attaquer le temps suivant dans le même sens.

Ensuite, répétez la deuxième mesure en frappant chaque accord vers le bas sur les temps et vers le haut sur les contretemps : "UN ET DEUX ET TROIS ET QUATRE" correspondant à "BAS HAUT BAS HAUT BAS HAUT BAS HAUT" (n'oubliez pas le dernier!). Au lieu de remonter en silence, on gratte les cordes de bas en haut, de la première à la quatrième corde.

Le mouvement de base de la main droite à l'ukulélé consiste à faire ces allers-retours de façon coordonnée avec les temps et contretemps. On fait varier ainsi facilement un groove binaire, où le mouvement est très régulier, à un temps ternaire simplement en ralentissant ou en précipitant un peu l'un des deux mouvements : par exemple en laissant la main être plus lourde et en précipitant un peu la remontée, on obtient le rythme "chalangalang" typique.

La troisième mesure détaille le rythme utilisé, que l'on peut compter "UN - DEUX ET - ET QUATRE" ou "BAS - BAS HAUT - HAUT BAS". Il ne faut surtout pas bloquer la main lors des temps ou contretemps non comptés : "BAS remonte BAS HAUT redescend HAUT BAS remonte".

TRIOLET & DOUBLES CROCHES

Revenons aux mesures 13 et 14 que nous avons laissées de côté plus haut. Pour travailler efficacement les mouvements rapides de doigts, il est intéressant de comprendre comment on peut jouer un triolet, c'est-à-dire trois croches au lieu de deux sur un temps ("UN ET ET").

Commencez par répéter la mesure 1 en marquant chaque temps (noire) avec le pouce à la main droite. Ensuite répétez les mesures 1 et 2 en remplaçant à la mesure 2 l'unique frappe du pouce des premier et troisième temps par trois frappes rapides à la main droite, en alternant le pouce (en poussant vers le bas), l'index et le majeur (ces deux derniers en remontant) sur la même corde. Marquez les deuxième et quatrième temps avec le pouce uniquement. Les trois croches en triolet doivent prendre le même temps qu'une noire, ni plus ni moins. Comptez "UN - DEUX - TROIS - QUATRE - UN et DEUX - TROIS et et QUATRE".

La technique pour exécuter les doubles croches sera sensiblement identique, simplement le majeur frappera la corde sur le temps. Exécutez cette double croche en isolant le passage.

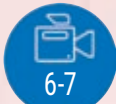
Démarrez sur le contretemps du troisième temps ("UN et DEUX et TROIS") et effectuez les croches en changeant les notes comme indiquées, répétez les mesures 1 & 2 "Mi-Mi-Fa Mi", puis placez la technique vue ci-dessus en démarrant au même moment, mais en remplaçant la première attaque par une note double exécutée à la main droite avec le pouce puis l'index, la troisième note avec le majeur, "Mi = Mi-Mi-Fa Mi".

On l'exécutera en répétant à haute voix le nom des notes d'abord seulement sur les trois premières cases. Pour la main gauche, on prendra garde à jouer la première case avec l'index, la deuxième avec le majeur et la troisième avec l'annulaire. Ainsi on joue sur la troisième corde Do puis Ré en frettant la deuxième case avec le majeur ; on passe à la corde inférieure (la deuxième) pour jouer Mi à vide, suivi de Fa en frettant la première case avec l'index et Sol en frettant la troisième case avec l'annulaire ; on passe à nouveau à la corde inférieure, la première, en jouant à vide un La, un Si en frettant la deuxième case avec le majeur, et un Do à l'octave supérieure, qui se trouve à la troisième case qu'on frettera donc avec l'annulaire.

Une fois ces quelques positions bien mémorisées, la main droite s'occupera de changer de doigt à chaque note. On peut commencer par alterner seulement deux doigts, par exemple le pouce et l'index (l'un vers le bas, l'autre vers le haut) puis l'index et le majeur (en les faisant "courir" sur les cordes).

- 2 -
NIVEAU MOYEN

Pour aller plus loin dans l'interprétation de ce morceau, toujours en restant sur une rythmique binaire (que l'on pourra à l'envie faire swinguer), on peut jouer la combinaison de la mélodie et des accords.



The musical score is presented in four systems, each with a treble clef staff for the melody and a bass clef staff for the bass line. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 4/4. The melody consists of eighth and quarter notes, often beamed together. The bass line features a consistent rhythmic pattern of eighth notes, with various chord voicings indicated by letters (C, G7, D7, etc.) and specific fingerings (e.g., 0 2 3 4, 3 4 4 2). Some chords are marked with '7fr.' or '5fr.' to indicate fretted positions. The score concludes with a double bar line at the end of the fourth system.

Pour les rares positions où l'on ne joue pas toutes les cordes, il existe plusieurs possibilités. On peut frapper seulement les cordes concernées ou les pincer avec les doigts. Par exemple la technique la plus adaptée pour la première mesure est de jouer les notes en tirant les deuxième et troisième cordes avec l'index et le majeur de la main droite ; en revanche, le premier accord de la mesure 2 peut se faire en frappant les trois cordes les plus hautes en évitant la corde du bas – cependant on pourra aussi travailler sa précision en ne frappant que les cordes centrales à la première mesure ou en pinçant avec le pouce, l'index et le majeur les trois cordes du haut à la mesure 2.

Pour les autres accords engageant les quatre cordes, on frappera les cordes vers le bas ou vers le haut, en essayant de conserver la correspondance vue plus tôt : les temps vers le bas, les contretemps vers le haut.

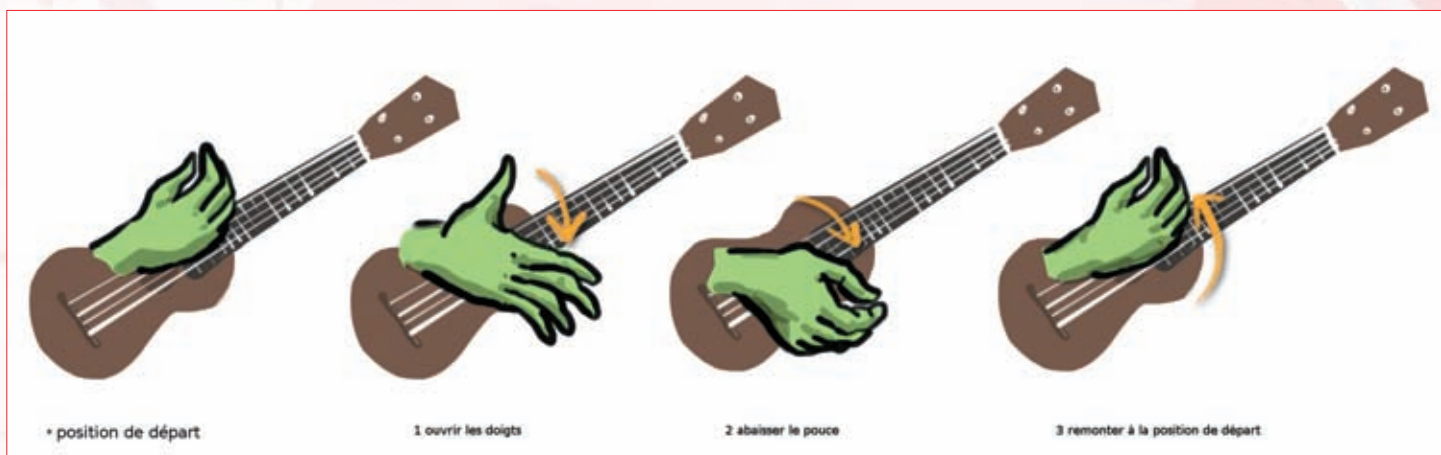
A la mesure 4 et ultérieurement, on notera un saut d'une position de Sol septième (G7) sur les trois premières cases à une autre position de Sol septième sur les septième et huitième cases : pas de panique, il s'agit de noire, mais pour les moins aguerris, il sera utile de travailler répétitivement ce passage d'accords de manière isolée.

Les plus observateurs (ou les plus tatillons) auront remarqué que les accords indiqués en diagramme ne correspondent pas scrupuleusement à la tablature : ils contiennent la structure essentielle du morceau et sont plus simples à retenir que l'ensemble de la tablature détaillée.



LE TRIPLE STROKE

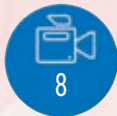
Au mesure 13 et 14, on introduit le "triple stroke" (ou "triple strum"), qui à l'instar du triolet sur une corde, peut s'utiliser invariablement pour des enchaînements rapides en triolet ou pour marquer sans syncope une accélération rythmique (ici des doubles croches). Comme illustré dans la vidéo, il s'agit de trois moments où l'on frappe les cordes. Le premier coup correspond à la simple ouverture de la main, le pouce restant quasiment fixe, le poignet n'est pas engagé. Le deuxième coup est donné par le pouce qui rejoint les autres doigts en bas. Le troisième coup est frappé en remontant la main à la position de départ. L'ouverture des doigts sera plus aisée si l'on se concentre surtout sur le majeur et l'annulaire, en donnant une sorte de pichenette sur les cordes.



NIVEAU CONFIRMÉ

Voici le morceau en entier, un peu complexifié, pour donner un feeling plus swing alors que l'on est toujours sur un temps binaire. L'essentiel des modifications par rapport à la version en accords est l'ajout de notes piquées, principalement des réponses du pouce à la main droite sur la corde de Sol.

L'ajout intempestif de doubles croches et la reprise des "triple strums", vus ci-dessus, finissent d'étoffer une structure qui reste identique, avec toujours aussi peu d'accords. Les quelques croches pointées posées ici et là cassent le côté binaire. Si elles peuvent être délicates à déchiffrer à vue, la vidéo viendra démontrer par l'exemple qu'elles ne sont pas si compliquées à jouer.



1 C G7 C G7

5 C C G7 C G7

9 C G7Add13 Cadd9 G7

13 C G7Add13 G7 Cadd9 C G7

17 C D7 G7 C Cdim13 Fm6 C

Acoustic SAVAREZ



Greg June →



www.savarez.com

←
Manu Rodier





Les tubes du Uke

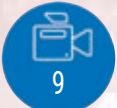


© Porapak Apichodilok/Pexels



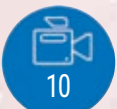
A LA MANIÈRE DE TRACY CHAPMAN

Révolution! Pour commencer avec le célèbre strum "bas - bas - haut - haut - bas" (ou "down - down - up - up - down" en anglais), rien de tel qu'un arrangement de ce célèbre tube de Tracy Chapman pour se familiariser avec ce rythme. Si vous respectez bien le sens des attaques, votre main droite se lancera dans un mouvement continu, fluide et souple.



A LA MANIÈRE DE BOB MARLEY

Une tournerie reggae à la "No woman no cry", le but étant de commencer à développer un jeu "pouce et strum", qui mettra en valeur une mélodie sur la corde de Sol (dans ce cas, la ligne de basse). Jouable en High et Low-G.



A LA MANIÈRE DE JOHN LENNON

Pour rêver sur la plage, voici un accompagnement d'un tube de John Lennon. Avec un accordage en High-G, la basse devient une note aiguë, ce qui donne à notre interprétation une sonorité typique ukulélé. Veillez à bien respecter les doigtés main gauche, sans quoi ce plan deviendra très compliqué à réaliser.

Musical score for 'A LA MANIÈRE DE JOHN LENNON'. The score is in 4/4 time and features a melody in the treble clef and a bass line in the bass clef. The key signature has one sharp (F#). The melody consists of eighth and quarter notes. The bass line is primarily composed of quarter notes. Chords indicated are C7M and F. The tablature shows fingerings for the left hand (M, I, T, O) and right hand (1, 2, 3, 4, 5).

11

27

DANS LE STYLE JAH'WAIIAN

Tel est le nom du reggae hawaïien ("jawaïian" en réalité), dont nous vous proposons une rythmique type. Ghost notes, mute avec le petit doigt et contretemps mis en valeur sont les éléments techniques du reggae à l'ukulélé.

Musical score for 'DANS LE STYLE JAH'WAIIAN'. The score is in 4/4 time and features a melody in the treble clef and a bass line in the bass clef. The key signature has one sharp (F#). The melody consists of eighth and quarter notes. The bass line is primarily composed of quarter notes. Chords indicated are Dm, Gm, and Am. The tablature shows fingerings for the left hand (T, I) and right hand (0, 1, 2, 3, 4, 5).

12

28

A LA MANIÈRE DE DONNA SUMMER

L'arrangement de ce tube proposé vous sensibilisera aux différents renversements de l'accord de Gm. A vous de choisir la technique main droite la plus adaptée à votre jeu.

Musical score for 'A LA MANIÈRE DE DONNA SUMMER'. The score is in 4/4 time and features a melody in the treble clef and a bass line in the bass clef. The key signature has one sharp (F#). The melody consists of eighth and quarter notes. The bass line is primarily composed of quarter notes. Chords indicated are Gm, F, F#m4/A, and G5. The tablature shows fingerings for the left hand (0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10) and right hand (1, 2, 3, 4).

13

29



ERIC DARMAGNAC

LUTHIER, UNE PROFESSION QUI N'A PAS D'ÂGE

Le métier de luthier guitare en France n'a jamais autant passionné les jeunes générations qui ont à leur disposition, depuis plusieurs années, différentes alternatives en terme de formations, que ce soit en France ou à l'étranger. Mais cette profession n'attire pas que les jeunes et il n'est pas rare de voir se révéler de nouveaux talents issus d'un premier parcours professionnel. C'est le cas d'Eric Darmagnac, qui a installé son atelier en 2010, à l'âge de 45 ans, à Matha en Charente-Maritime, et qui est vite devenu une référence incontournable dans la fabrication de guitares folk en France.

Texte : Jacques Carbonneaux / Photos : DR

Tu fais partie de ces nombreux luthiers qui se sont formés en autodidacte. Quelle est ta formation initiale et quel a été le déclencheur pour te lancer dans la lutherie ?

A l'époque, j'étais intermittent du spectacle, je tournais pas mal avec mon groupe, mais je savais qu'un jour dans ma vie, je fabriquerais une guitare juste pour le fun. La première fut, comment dire... un joli meuble, mais j'y avais pris beaucoup de plaisir ! J'ai donc commencé à "googleliser" tous les sites concernant la lutherie et j'ai acheté chez Stewart McDonald à peu près tous les livres dédiés à la réalisation des guitares folk. J'ai commencé à fabriquer mes six premières guitares en même temps. La nuit, je lisais les bouquins ; la journée je construisais, c'était fatiguant, mais surtout passionnant et à la fin, le résultat fut au-delà de mes espérances. J'y ai mis la main, le bras et j'ai plongé. A la naissance de mon fils Louis Paddy, cela devenait compliqué de tourner



avec le groupe car la chanteuse était aussi la maman, j'ai donc naturellement entamé ma reconversion et j'ai ouvert mon atelier à Matha en 2010, à plus de quarante balais !

Tes modèles sont identifiables au premier coup d'œil grâce à une finition unique. Quelle est ton approche du design et de la personnalisation visuelle de tes guitares ? Tes références et inspirations ?

J'observe en premier le côté esthétique de la guitare portée sur l'homme (ou sur la femme) en train de jouer. Je recherche l'harmonie, un visuel agréable qui fasse corps entre les deux. Sans vouloir révolutionner la forme des guitares, j'ai essayé de dessiner des courbes originales avec, principalement, des "épaules plus fines" afin d'obtenir une guitare encore plus féminine. Pour les décorations, j'ai toujours adoré les musiques folk celtisantes et la musique irlandaise en particulier. J'ai beaucoup

joué avec mon groupe en Bretagne, j'ai vécu cinq ans en Irlande, peut-être ceci explique cela.

Tu utilises bien évidemment des essences tropicales, mais tu as été très réactif aux problématiques CITES et à la prise de conscience des luthiers de chercher des bois alternatifs, dont les bois locaux. Les modèles que tu as pu réaliser avec du chêne, du noyer et de l'eucalyptus (dos et éclisses) que j'ai pu essayer prouvent bien que les bois tropicaux ne sont pas aussi indispensables qu'on pouvait le croire à la qualité acoustique de la guitare. Quels sont, parmi les bois locaux (ou non tropicaux), ceux que tu préfères travailler et qui chantent le mieux à tes oreilles ?

Il est difficile d'avoir beaucoup de certitudes en lutherie, on peut passer une vie entière à chercher,



innover, on peut construire deux guitares de façon radicalement différentes avec des bois "locaux" ou "exotiques" et obtenir un superbe résultat dans les deux cas. Je pense que le cœur de la guitare est sans aucun doute la table d'harmonie, qui représente 80% de la qualité sonore finale de l'instrument. Si la table vibre, la guitare sonne. Nous avons la chance en France, d'avoir de fantastiques épiceas (très prisés outre-Atlantique). Le fond et les éclisses donnent la couleur du son (chaleur, sustain, rondeur...), et dans ce domaine, mon bois "local" préféré est sans conteste l'eucalyptus. Il possède la même densité que la plupart des palissandres, une résonance similaire au cocobolo ou au zircote, et il se cintre comme dans un rêve. Noyer, chêne, marronnier, érable, pommier, poirier... Il n'existe pas de mauvais bois, au luthier de tirer le meilleur de chaque essence. Seul petit handicap à mon avis, pour l'instant avec les bois "locaux", une fois l'instrument fini, c'est le look plus clair. Je



"IL N'EXISTE PAS DE MAUVAIS BOIS, AU LUTHIER DE TIRER LE MEILLEUR DE CHAQUE ESSENCE."

pense qu'il faudra encore quelques années avant que les canons esthétiques type Martin ne soient digérés...

Es-tu équipé d'une CNC ?

J'essaie de vivre avec mon temps et d'utiliser les outils que notre époque nous propose. Lorsque j'ai commencé la lutherie, un "ancien" luthier m'avait fortement déconseillé d'utiliser une calibreuse pour affiner les tables d'harmonie car, selon lui, ça stressait trop le bois... Tout le monde possède aujourd'hui une calibreuse et demain tout le monde aura une CNC, une laser ou autre chose. Pour ma part, j'ai opté pour une petite laser, qui me permet de faire mes rosaces celtiques ainsi que mes incrustations de touches en bois, qui seraient impossibles à réaliser à la main ou à la dremel avec un tel niveau de précision. La machine au service de l'homme, non l'inverse.

Tu n'as pas été tenté par la fabrication d'autres types de guitares, électriques ou classiques par exemple ?

Je me concentre principalement sur la folk cordes acier, mais j'ai déjà réalisé des "nylons" et plusieurs bouzoukis irlandais, dont un pour mon poète préféré Gabriel Yacoub. J'ai aussi des stocks de noyer et d'érable qui sèchent gentiment depuis deux ans, que j'avais fait découpés en "feuilles" de 5 cm d'épaisseur en prévision de futures guitares électriques. J'ai dessiné la forme et les plans sont prêts. Ce sera une guitare simple, dépouillée, un seul micro, pas de fioritures, une guitare résolument rock.

Tu as réussi à te faire un nom et une bonne réputation rapidement en France, qu'en est-il de l'international ?

La plupart de ma "petite" production (une douzaine

d'instruments par an) est, pour l'instant, principalement destinée à la clientèle française, même si j'ai quelques guitares qui sont parties en Espagne et en Angleterre...

Tu es aussi un guitariste/chanteur qui joue régulièrement. Quelle est la place de la pratique instrumentale dans ta vie de luthier ?

J'étais plutôt chanteur. On va dire que la guitare était un "accessoire" pour moi ; j'en joue, mais je ne me considère pas comme un guitariste. J'ai main-



tenant la chance de rencontrer de merveilleux guitaristes comme Michel Haumont, Bernard Revel, Christian Laborde, Eric Gombart (pour n'en citer que quelques-uns), qui ont dédié leur vie à la guitare et je mesure le travail fourni pour arriver à une telle maîtrise. Mon activité de luthier ne me laisse plus vraiment le temps de jouer régulièrement, mais je donne encore quelques concerts avec mon groupe de musique irlandaise, et je joue de temps en temps avec des amis, autour d'un bon repas et d'une bonne bouteille, juste pour le plaisir.

BANC D'ESSAI



www.guitares-donnat.fr

PHILIPPE DONNAT

Modèle Concert Jazz





MULTI-DIMENSIONNEL

Né conjointement de sa propre réinterprétation du modèle Concert (pour cordes nylon) de Mario Maccaferri et de l'adaptation des principes théoriques de Gérard Audirac, le modèle Concert Jazz de Philippe Donnat séduit à la fois par ses lignes, qui rappellent immanquablement la lutherie Selmer, et par sa sonorité, claire, dense et équilibrée. Ce positionnement original permet au luthier de se distinguer de belle manière dans l'offre aujourd'hui conséquente en matière de guitares estampillées "manouches".

Texte : Max Robin / Photos : Richard Storchi

Concevoir un modèle à cordes nylon typé "jazz" est un peu la quadrature du cercle en matière de lutherie. Comment concilier en effet la souplesse et le moelleux de la corde nylon, qui en font tout le charme, et l'attaque franche du médiator, prise le plus souvent par les tenants du jazz ? Cela suppose une série de défis techniques (table, ergonomie, barrage...) à relever. C'est en se référant "à la source" (un modèle Maccaferri Concert exposé à la Cité de la Musique, qu'il ira ausculter de près) et en proposant sa propre synthèse des concepts développés par Gérard Audirac (relatifs notamment à la table d'harmonie), que Philippe va trouver ses propres solutions.

14 CASES PAN COUPÉ

Il faut dire que ce "point de départ", coïncidant en gros avec son installation officielle en tant que luthier (il expose son premier modèle en 2014 et ouvre officiellement son atelier à Bagnolet en 2015), est à la fois un "point d'aboutissement" dans son parcours. Marqué très tôt par le flamenco, qu'il pratiquera en tant que guitariste, Philippe poursuivra pendant longtemps un itinéraire de musicien tout en commençant à "bricoler" en autodidacte (il fabrique sa première guitare aux alentours de ses 16/17 ans). Ses passions successives (pour le flamenco, le jazz, la guitare manouche...) et son goût des rencontres (avec le forestier Bernard Michaud, puis avec différents luthiers : Christelle Caillot, Fred Pons, Alexandre Bioud... lors d'échanges informels ou de stages) – à quoi va s'ajouter une amitié au long cours avec Gérard Audirac à partir de 2013 – le conduiront à élaborer ce modèle Concert Jazz 14 cases à pan coupé pour cordes nylon, dans lequel se résorbe une grande partie de son histoire.

FINESSE ET SOBRIÉTÉ

Pourvu d'un barrage en éventail (à la différence des modèles jazz à cordes acier, dotés d'un barrage en escalier), le modèle Concert Jazz de Philippe Donnat se décline en différentes versions : table



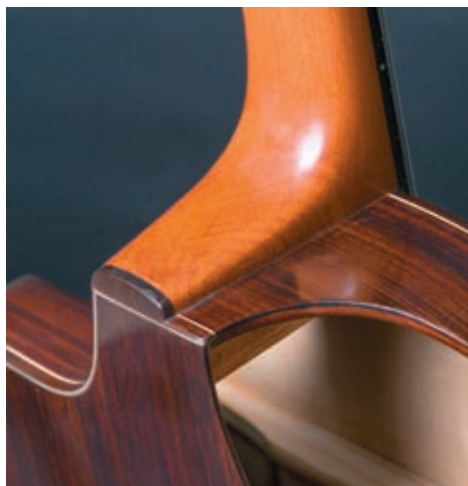
Modèle en bois non tropicaux

en épicea d'Engelmann (modèle photographié), en épicea du Jura, ou en Red Cedar, fonds et éclisses en palissandre indien ou en noyer (pour le projet en bois non tropicaux présenté cette année à Guitares au Beffroi). Si Philippe a évolué concernant le choix des bois du barrage (un éventail symétrique à 7 barres), déterminant pour la sonorité, il est revenu ces derniers temps à son "standard" de prédilection : mélange de Red Cedar (au centre) et d'épicea du Jura (à l'extérieur), qui favorise la rondeur. Mais visuellement, c'est surtout par sa forme, évocation moderne de la lutherie Selmer, qui intègre le principe des événements cher à Gérard Audirac (ici, sur le pan coupé et l'éclisse), avec un chevalet centré sur la partie vibrante de la table d'harmonie (conformément à la tradition espagnole), que se caractérise ce modèle. A noter également, toujours dans le droit fil de la lutherie Audirac, une jolie synthèse personnelle de la tête ajourée (plaquée ébène ou noyer), qui ne devrait pas trop dépayser les familiers des modèles Selmer. Finesse et sobriété emportent le regard, a fortiori lorsque Philippe déroule sa filerie sur tout le pourtour de la table (option présente sur son modèle en bois non tropicaux), soulignant alors discrètement l'harmonie de son dessin, classique !

LA PURETÉ DES MONTAGNES

Comme pour toute guitare de luthier, le gabarit du manche s'adapte aux désirs du client. En tout cas, Philippe joue la carte de la polyvalence, avec des paramètres généraux adaptés au jeu des solistes modernes (diapason de 650 mm, largeur du manche au silet : 48 mm, largeur à la 12^{ème} case : 58 mm). La sensation de confort se révèle donc immédiate, aussi bien au niveau de la jouabilité que de la prise en mains. Adeptes du jeu au médiator, cet instrument est vraiment fait pour vous (sans évidemment décourager les autres, qui sont parfois les mêmes) ! Plectre en mains, la réponse s'avère en effet optimale, sur l'ensemble de la tessiture, avec une belle densité et un potentiel expressif qui ne fait jamais défaut, quel que soit le registre abordé. La clarté de l'ensemble étonne, d'autant plus que les événements favorisent un rayonnement "multi-dimensionnel". Pour décrire ce côté "aérien" de la sonorité, le luthier évoque d'ailleurs "la pureté de l'air des hautes montagnes". A juste titre. Les notes se répandent, pleines, mordantes, ciselées, sans jamais trahir l'équilibre global.

Pour tous ceux qui cherchent une nylon jouable au plectre sans dénaturer la spécificité de sa texture sonore, cette Concert Jazz se profile comme une des plus belles réussites du genre. Selon les finitions, l'origine des tables et l'installation d'un micro à la demande (K&K ou L.R. Baggs), les tarifs évoluent entre 3700 et 4100 euros. Une lutherie à suivre de près !



PHILIPPE DONNAT

45 bis, rue Malmaison - 93170 Bagnolet
www.guitares-donnat.fr

BANC D'ESSAI



www.martinguitar.com

MARTIN

000-15 StreetMaster

UN FORT TEMPÉRAMENT

Délaissées pendant moult décennies, les folks "tout-acajou" sont l'objet d'un come-back étonnant. C'est en partie à Martin que l'on doit ce retour en grâce. Désormais, il n'est pas une marque qui ne propose si ce n'est une série complète, du moins quelques modèles consacrés à ce type de fabrication. Dernière née en date dans l'offre de l'Américain, la 000-15 StreetMaster possède une personnalité pour le moins très affirmée !

Jacques Balmat

La série "15" présente de multiples formats. Pour l'été, il nous a semblé opportun de choisir cette "triple zéro", eu égard à l'excellent rapport encombrement/puissance acoustique. La guitare est livrée dans un gig-bag qui va permettre d'envisager des vacances agréables et non contrariées par le transport d'une guitare pesante, sur tous les plans.

LE BON VIEUX TEMPS

Totalement inédite, la finition de la guitare donne la sensation de jouer une guitare apparue au milieu du siècle dernier. Martin joue sur la tendance actuelle du "Used", "Relic", "Antique" etc., qui donne aux guitares électriques - haut de gamme la plupart du temps - des airs de collector. Martin applique donc à la guitare folk des préceptes désormais bien rodés sur les solidbodies. Ainsi, bien que cette Martin ne soit pas à proprement parlé "abîmée", elle présente un look "à l'ancienne" avec un vernis et un coloris spécifique rétro. Tout cela est fait avec bon goût et réalisme pour conférer un côté "vrai" à l'affaire.

DOUBLE AGRÉMENT

Format historique, si ce n'est légendaire de la maison, la taille 000 procure de bons agréments. De jeu d'abord, grâce à la diminution des côtes qui favorisent un positionnement facile et agréable du bras droit, faisant disparaître l'impression de devoir "enjamber" la caisse avec le bras (oui, un guitariste enjambe avec les bras, c'est sa spécificité corporelle la plus notable). Agrément sonore ensuite, grâce au ceintrage spécifique et au rapport de taille entre les courbes hautes et basses des éclisses. Sous l'effet d'une lutherie tout en acajou, cela produit un caractère sonore agréable et marqué. Cette guitare possède une personnalité spécifique, si ce n'est inédite.

AU CONFORT MODERNE

Le manche a subi une cure de jouvence pour échapper aux contraintes imposées par ses illustres aînés et permettre un confort de jeu moderne. On y gagne

- 🔧 Lutherie : 9
- 🔧 Confort de jeu : 8
- 🔧 Son acoustique : 8
- 🔧 Rapport qualité/prix : 8

- 🔧 ON AIME : l'originalité.
- 🔧 ON REGRETTE : c'est pas donné...



en facilité ce qu'on perd en vélocité historique ; chacun appréciera alors en fonction de ses priorités. La série 15 assure une sorte de lien entre les références rétro de la maison et les créations les plus récentes, porteuses des spécificités en vogue. Le manche est de type 14 cases, associées à la caisse par le fameux procédé "Dovetail". Sa largeur au sillet (en os) propose une prise en main conviviale, qui perdure au fil de la montée vers la caisse. La finition satinée procure un toucher soyeux, tout cela dessine un beau terrain de jeu pour la main gauche. Notons tout de même la touche katalox - autrement nommé "Hearthwood" ou ébène mexi-

cain - et les mécaniques typées vintage, séduisantes pièces "Golden Age Relic" en nickel avec petits boutons crème. Les frettes procurent à la fois la bonne intonation de la guitare, la qualité des liaisons et le respect des extrémités digitales. Ce n'est pas un haut de gamme du catalogue, à peine un milieu de gamme. La réalisation n'en demeure pas moins propre et soignée, voilà du travail bien fait.

C'EST SIGNÉ

Signature de la taille 000, la sonorité s'avère puissante, avec un spectre resserré et un son plutôt médium. Les basses sont en effet dynamiques mais peu profondes, les aigus chantants mais dépourvus de la fameuse pointe "clavecin", très souvent entendue sur une guitare de la maison de Nazareth. Le jeu aux doigts, ou au médiator souple, produit un moelleux fort séduisant pour l'oreille. A l'inverse, la pratique au médiator dur favorise un son plus marqué et tendu. Il est aisé de constater que cette triple zéro offre au guitariste ce qu'il a envie d'entendre, selon la technique et les outils mis en œuvre. Tout de même plus craquante en picking et arpèges qu'en strumming, la StreetMaster ne rechigne pas à l'interprétation des open tunings. Elle montre en la matière une autre facette de sa personnalité. Bluesy, elle produit un grain très crédible, ça sonne roots, plus encore sous l'effet d'un bottleneck.

ÇA CHAUFFE UN PEU

Le prix n'est pas des plus doux. Une crème de protection "indice 30" pourra être nécessaire pour éviter de faire rougir la carte bancaire. Certes, cela reste un prix moyen pour une Martin, mais cela constitue tout de même un budget important, voire très important, pour bon nombre de guitaristes. L'achat n'en demeure pas moins sans risque, voilà une guitare à la personnalité très sympathique et forte de nombreuses qualités qui vont aller en se bonifiant au fil des ans.

- 🔧 Prix : 1699 euros, prix public conseillé
- 🔧 Style : 000
- 🔧 Table : acajou massif
- 🔧 Fond et éclisses : acajou massif
- 🔧 Manche : acajou
- 🔧 Touche : Katalox
- 🔧 Largeur au sillet de tête : 42,8 mm
- 🔧 Largeur à la 12^{ème} case : 53 mm
- 🔧 Mécaniques : ouvertes type Waverly, nickel vieilli
- 🔧 Préampli : non
- 🔧 Etui/housse : housse
- 🔧 Version gaucher : non
- 🔧 Site : www.martinguitar.com



www.lrbaggs.com

L.R. BAGGS

Synapse

IL HAUSSE LE NIVEAU HAUT, TRÈS HAUT!

Le Synapse fut l'un des événements du Winter Namm Show 2017. Vous avez bien lu, il s'agit de l'année 2017 ! Il aura donc fallu près de dix-huit mois entre la présentation officielle de ce nouvel outil d'amplification acoustique et sa présence dans les points de vente de la marque. L'engouement suscité lors de son introduction au cours du célèbre salon californien n'est pas un feu de paille. Ce cosu combo ne révolutionne certes pas le genre, ses prétentions sont moindres, mais les résultats sont tout aussi remarquables.

Jacques Balmat

Répétitions, séances d'enregistrement, concerts, le Synapse a été joué en tous lieux et en multipliant les catégories d'instruments raccordés : guitares folk, 12-cordes, classique électro, résonateur, ainsi qu'un ukulélé Fender et une mandoline Ovation, le tout électro bien sûr. C'est donc au cours d'un tour d'horizon sonore complet que nous avons pu découvrir et évaluer les capacités du Synapse.

HISSEZ HAUT

Le format est plutôt inédit, il ressemble à une enceinte de sonorisation plus qu'à un combo. Une étude très approfondie en diffusion acoustique a été menée pour parvenir à cette forme. Cela relève de la volonté de dimensions très précises du coffret et du volume de projection. Celle-ci est réalisée horizontalement à 180° grâce à un dessin très spécifique du circuit de génération d'acoustique (*voir schéma ci-dessous*). Cette réalisation engendre un confort parfait d'écoute pour l'auditoire, mais aussi pour l'utilisateur, s'il se trouve placé sur une même ligne que le coffret, voire très légèrement devant, la résistance très élevée à l'effet larsen le permet. Le poids relativement élevé n'en fait pas un allié très amical pour les déplacements, et malgré une poignée intégrée à l'implantation judicieuse, l'utilisation d'un "diable" s'avère hautement recommandé pour de longs portages. L'ampli peut être placé à même le sol, son fond légèrement incliné offrant une bonne qualité de projection. En outre, une embase permet de le fixer sur un stand idoine. Toutefois, vu le poids de l'appareil, mieux vaudra une paire de bras supplémentaire pour aider au hissage du Synapse sur son mât.

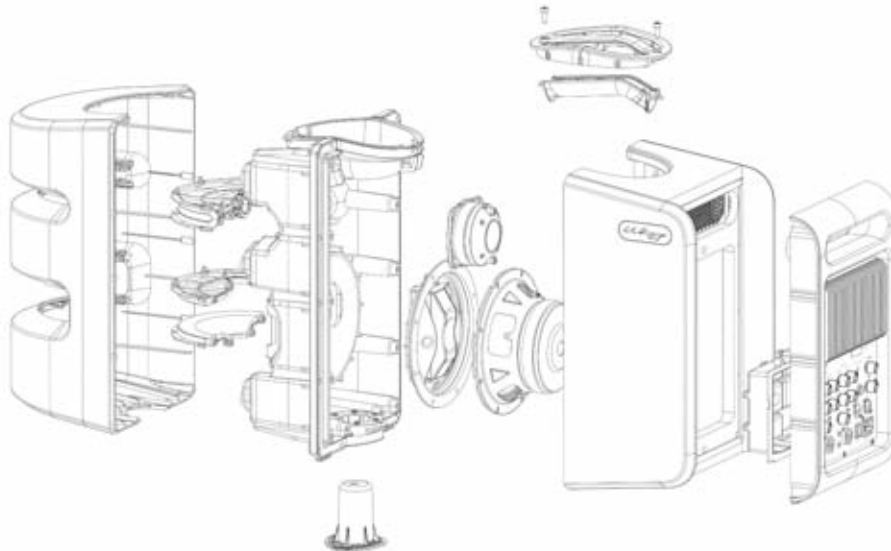


AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

Eut égard au procédé mis en œuvre, la face avant est entièrement dédiée à la diffusion, tout comme les flans. C'est donc au dos qu'est implanté le panneau de commandes. Simple, clair et précis, il présente une excellente ergonomie et son usage relève de l'intuition. Il est aisé de comprendre que deux canaux indépendants, strictement identiques, sont à disposition. Les entrées à double format offrent un grand confort, tout en réduisant la place occupée sur le tableau de commandes. La polyvalence est de mise, on peut utiliser indifféremment l'une ou l'autre des tranches pour le branchement d'une

guitare, d'un micro voix, d'un clavier, d'une boîte à rythmes etc. L'égalaire à trois bandes semble directement issue des préamplis vedettes de la marque. Tout aussi pertinentes, avec des plages de travail en fréquences réellement efficaces et utilisables pour une grande diversité de sources. La sonorité peut être sculptée avec une infime précision. On peut descendre très bas dans le grave, et monter très haut dans l'aigu. Un limiteur automatique, avec coupe-circuit, est intégré pour éviter tout dommage et surchauffe en cas d'utilisation prolongée dans le bas du spectre à fort volume, à moins qu'un "subwoofer" soit raccordé à la sortie Mix Out pour soulager le Synapse. Une alimentation 48 volts est accessible pour chaque tranche. La réverbération est issue d'un module numérique, elle propose trois types de delay au choix, pour simuler des espaces de trois tailles différentes, petit, moyen, large. Commune aux deux sections, elle présente cependant un niveau indépendant pour chaque canal.

Tout notre parc de guitares s'est vu magnifié par le Synapse. Puissance, dynamisme, relief sonore, le tout sous couvert d'un beau réalisme. Ni "durs" ni étincelants, les sons furent bien plus que conformes aux attentes qu'on peut avoir d'un ampli acoustique de ce prix. En effet, si le Synapse repousse fort loin la qualité sonore générée par une amplification électro de type combo, son achat implique un compte en banque solidement harnaché pour supporter le très fort débit que son acquisition va entraîner. Outil ultra pro, il l'est décidément sur tous les plans !



- ☛ Points forts : la puissance et la qualité sonore
- ☛ Point faible : à part le prix, absolument rien !
- ☛ L'originalité : le système de diffusion à 180°
- ☛ Pour qui ? Les pros (très) exigeants
- ☛ Prix rapport qualité/prix : 8

- ☛ Prix : 2499 euros, prix public conseillé
- ☛ Technologie : transistors, Class-D
- ☛ Puissance : 500 watts
- ☛ HP : 8", moteur à compression 1"
- ☛ Canaux : 2
- ☛ Entrées : 2 doubles XLR-JACK, 1 jack aux., 1 mini jack aux., 1 XLR mix in
- ☛ Effets : réverbère, 3 modes
- ☛ Boucle d'effets : non
- ☛ Divers : par canal : EQ à 3 bandes, phase, alim. fantôme 48 volts, housse matelassée
- ☛ Dimensions : 61x38,7x55,20
- ☛ Poids : 17,24 kg
- ☛ Footswitch : non
- ☛ Site : www.lrbaggs.com

TECH 21

Acoustic Fly Rig



www.tech21nyc.com



SUPER PRATIQUE

L'Acoustic Rig est livré dans une luxueuse boîte en métal noir, le nom de la marque gravé en doré, l'ensemble protégé d'un rhodoïd transparent, tout cela est très alléchant et fait montre d'une belle notion de packaging moderne, mais qu'en est-il des aptitudes sonores ? C'est tout l'objet de ce test.

Jacques Balmat



A l'intérieur de l'écran de métal sommeille un mini pédalier dans un boîtier cuivré, et l'adaptateur secteur, indispensable mais fourni, voilà qui témoigne d'un vrai respect du client-utilisateur. Sans oublier le mode d'emploi qu'il est agréable d'avoir immédiatement sous la main, sans avoir besoin d'aller fouiller sur internet.

BIENVENUE DANS LA FAMILLE

Les dimensions de l'Acoustic Fly Rig sont identiques à celles des autres modèles. L'ergonomie est claire et assez intuitive, les trois sections, indépendantes, sont clairement identifiables. Compression, boost, réverb, effets, cette dernière regroupant delay et chorus, et un accordeur. D'emblée, nos oreilles constatent que la qualité des traitements est en adéquation avec les exigences de transparence et de dynamique du guitariste électro, qu'il soit nylon ou acier. Les circuits du Tech 21 ne dénaturent pas le grain original du préampli de l'instrument. Le compresseur est assurément la section qui demandera le plus de doigtés à la plupart des guitaristes. Pour éviter un traitement trop marqué, mieux vaut

rester dans un réglage modéré à moyen. En cas de doute, mieux vaudra tout simplement ne pas l'utiliser. Par contre, géré à bon escient, son efficacité ajoutera le petit plus qui marque la différence entre une bonne et une excellente sonorité. La précision de la note et son sustain y gagnent beaucoup. Juste à côté prend place le boost. Point totalement neutre puisqu'il agit plus fortement sur la bande des médiums et augmentera le niveau sonore général en proportion du calage du potentiomètre de niveau, qui peut aller jusqu'à +12dB.

SANSAMP À BORD

Dépourvu de la possibilité d'une activation au pied, le circuit analogique SansAmp propose une diabolique égalisation semi paramétrique. Son efficacité se révèle remarquable, rien à redire, c'est vraiment bien fait et ça facilite grandement les envies ou besoins de branchements directs sur une console. La pertinence des EQ présente toutes les qualités pour parvenir rapidement au grain souhaité. Profondeur, précision, réalisme, tout est facilement accessible. En liaison avec la sortie XLR, située sur la tranche gauche de pédalier, le SansAmp procure une grande facilité de branchements directs, très réalistes sur le plan sonore.

La réverb possède un footswitch dédié. Son niveau d'intensité est ajustable et il est également possible

de choisir entre deux modes, Room et Hall. Ces contrôles permettent de définir avec précision le traitement voulu que, généralement, on ne modifiera pas. Dans ce domaine d'effets, le Fly Rig fait dans le soft ; même en poussant le niveau au maximum, le traitement reste modéré. La section Effets, située à gauche du boîtier, embarque un delay et un chorus. Le premier traitement présente une plage de répétitions comprise entre 1 et 750 millisecondes. Outre le petit bouton affecté à ce calage, on dispose d'un footswitch Tap-Tempo, autrement plus pratique, surtout en situation de jeu. En effectuant un appui prolongé sur ce même bouton, un accordeur chromatique se met au garde-à-vous. De 1 à l'infini (ou presque !), le réglage du nombre de répétitions du delay est disponible. En appuyant sur le mini bouton labellisé "DLA/CH", le circuit dédié bascule en mode chorus et déclenchera alors, lors de l'appui sur le footswitch EFX, une modulation à deux voix. On touche ici l'unique regret vis-à-vis de cette géniale petite machine : il faut choisir entre delay et chorus, les deux n'étant pas utilisables conjointement. Dommage.

RENTABLE ?

En plus de la connectique habituelle, l'Acoustic Fly Rig dispose d'un inverseur de phase, un adaptateur de masse/impédance et enfin d'un mode spécial pour permettre le branchement direct d'un casque. A 420 euros*, on entre dans une catégorie de budget qui n'est pas sans douleur pour le compte en banque. Mais eu égard à la qualité de l'appareil, son format et les nombreux services qu'il pourra rendre, l'investissement reste très intéressant et pourra être rapidement rentabilisé.

* prix public conseillé

- 🔧 Type : mini préampli/multi-effets pour guitares électro
 - 🔧 Effets : compresseur, boost, EQ, réverb, chorus, delay
 - 🔧 Divers : accordeur chromatique, sorties jack et XLR, sortie casque
 - 🔧 Alimentation : adaptateur secteur fourni
 - 🔧 Site : www.tech21nyc.com
-
- 🔧 Traitements sonores : 8
 - 🔧 Rapport qualité/prix : 8
 - 🔧 Les + : le format et la qualité des traitements.
 - 🔧 Les - : chorus et delay non cumulables.





CASK

EN ROUTE VERS DE NOUVEAUX
SOMMETS MUSICAUX !

*Nous voulions rendre hommage à la guitare
"boîte à cigare", cet instrument légendaire.*

*Son design original et son échelle spécifique lui
confèrent un son et un tempérament uniques,
qui viendront compléter votre arsenal sonore et
vous entraîner vers de nouveaux sommets!*



PUNCHEON

HOGSHEAD

FIRKIN



Initiez-vous à l'ukulélé 40

par Bertrand Saint Guillain

Les tubes du Uke 48

par Adrien Janiak

Etude de style 62

L'accompagnement de Jimi Hendrix

par Florent Passamonti

Leçon de picking 68

Ragtime à la française

par François Sciortino

Masterclass 73

Jeux mélodiques à deux guitares

par Eric Gombart & Jean-Félix Lalanne

Acoustic Blues 78

Groovy Blues

par Jimi Drouillard

Jazz manouche 82

Gammes et arpèges

par Clément Reboul

Blues story 86

A la manière de Bessie Smith

par Chris Lancry

Tracklist 90

VIDÉO

- **Sous Windows** jusqu'au système d'exploitation XP: le CD démarre tout seul.
- **Sous Windows 7** ou si l'autorun ne fonctionne pas: lancer «AC63.exe».
- **Sous Mac**: lancer «AC63». (*Attention, l'icône Flash Player® est rouge.*)

AUDIO

- **Pour les PC**: ouvrez votre lecteur audio (Windows Media Player®, iTunes® ou autre): les pistes apparaissent à l'écran.
 - **Pour les Mac**: cliquez sur «CD audio» et les pistes apparaissent à l'écran.
- Il est bien sûr possible d'écouter les pistes audio sur n'importe quel lecteur de CD (salon, autoradio, baladeur).

CONFIGURATION MINIMALE REQUISE

- **Pour les PC**: Intel Pentium® ou AMD®, 128 Mo de mémoire vive, lecteur de CD-ROM × 4, Microsoft® Windows 98, XP. Ouverture de la vidéo sur Windows Media Player® ou Power DVD®.
- **Pour les Mac**: 128 Mo de mémoire vive, lecteur de CD-ROM × 4, Mac OS® 9.2.2 ou 10. Ouverture de la vidéo sur QuickTime®. Ouverture des pistes audio sur iTunes®. Flash Player® est une marque de Adobe® Systems Incorporated. Microsoft Media Player® est une marque déposée Microsoft® Corp. Power DVD® est une marque déposée Cyberlink®. QuickTime Player® et iTunes® sont des marques déposées Apple® Inc.



FESTIVAL TOCCATA

proposé par la Ville de Châtillon & Paris Guitar Foundation

**12-13-14
Octobre
2018**

12/10 - 20h30 Théâtre - 3 rue Sadi carnot Trio Cavalcade Jérémy Jouve, Mathias Duplessy et Prabhu Edouard Guitare du monde	13/10 - 20h30 Conservatoire - 5 Rue Paul Bert Roberto Aussel Andrea de Vitis Guitare classique	14/10 - 17h Théâtre - 3 rue Sadi carnot Jean-Félix Lalanne Guitare jazz
---	---	--

Concours International de Guitare
+ PARIS GUITAR FOUNDATION + (15000 € de prix)
ateliers de lutherie, projection et rencontres.

Concert : 15€
Pass 3 jours : 40€
(donnant accès à l'ensemble des concerts, au concours, et à la projection.)

Renseignements au 01 40 84 97 11
www.ville-châtillon.fr • www.parisguitarfoundation.com

SCHERTLER®

WWW.SCHERTLER.COM - FACEBOOK.COM/SCHERTLER.SA
Tel: +41 91 6300710 - E-mail info@schertlergroup.com

La nouvelle ligne d'amplificateurs!

LES BEST-SELLERS DE LA PÉDAGOGIE MUSICALE

MÉTHODES DE GUITARES ET BASSES • ENSEIGNEMENTS & FORMATIONS MUSICALES

JJ Rébillard

NEW

UKE ATTITUDE par Thomas Hammje

Une méthode ludique tout en couleurs pour jouer du ukulélé dans tous les styles : Chanson, Pop, Rock, Blues, Reggae, Soul, World, Bossa, Manouche, Swing...

LE CONCEPT

Instrument de prédilection de la musique hawaïenne, l'ukulélé est vite devenu universel au cours de ces dernières années. On peut ainsi le pratiquer dans presque tous les styles de musique. C'est dans cette optique que cette méthode a été conçue. Tout simplement et en vous amusant, découvrez différentes techniques de jeu (rythmiques, arpèges, mélodies, picking). Jouez simultanément la mélodie et l'accompagnement d'un morceau, travaillez l'oreille, la mise en place, la synchronisation des deux mains sur un répertoire riche et varié. En bref, la uke attitude !!

LE RÉPERTOIRE

The Beatles • The Rolling Stones • Chuck Berry • ZZ Top • ACDC • Eric Clapton • Robert Johnson • Israel Kamakawiwo'ole • Bob Marley • Stevie Wonder • Michael Jackson • Django Reinhardt • Luiz Bonfá and more...



Livre + CD 48 pages 19€
+ 10 vidéos gratuites sur Youtube



Retrouvez toutes les méthodes pour guitare, ukulélé, banjo, mandoline, oud...
www.jjrebillard.fr

BON DE COMMANDE

OU, JE SOUHAITE COMMANDER

UKE ATTITUDE Livre + CD
au prix de 19 €

(N'oubliez pas les frais de port)

+ FRAIS D'EXPÉDITION (EN COLLISSIMO RECOMMANDÉ)

France métropolitaine > 7 € - Dom et CEE > 9 € - Tom et autres > 12 €

Nombre d'exemplaires : _____ x 19 € TOTAL > _____ €

+ Frais d'expédition > _____ €

TOTAL DE MA COMMANDE > _____ €

MES COORDONNÉES

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

CP : _____ Ville : _____

Pays : _____ Tél : _____ e-mail : _____

MON RÉGLEMENT

Je règle (cochez)

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre des Éditions Jean-Jacques RÉBILLARD

Par mandat Par Carte bancaire (remplissez le cadre ci-dessous)

CB Nom : _____ Prénom : _____

N° : _____

Expire à fin _____

Signature : (obligatoire) _____

Ajoutez les 3 derniers chiffres du numéro au dos de votre carte :

BON DE COMMANDE À RETOURNER AVEC VOTRE RÉGLEMENT À :
Éditions J-Jacques Rébillard • 3, avenue du Général-Leclerc • 94200 Ivry-sur-Seine

VOUS POUVEZ AUSSI PASSER VOS COMMANDES PAR TÉL./FAX AU :

01 46 58 25 35

OU PAR INTERNET (PAIEMENT PAR CB + LIGNE SÉCURISÉE) :

www.jjrebillard.fr

ACB3



© Thomas Baltes



L'accompagnement dans le style de Jimi Hendrix

Pour cette rubrique consacrée au génial gaucher, nous allons nous focaliser, guitare acoustique oblige, sur sa technique d'accompagnement. Venez donc vous frotter au style du maître et toucher du doigt la magie de ses phrases légendaires... En vous faisant plaisir avant tout.



© Ken Davidoff / Authentic Hendrix LLC

EXEMPLE 1 : DE L'USAGE DU POUCE

Dans cette progression d'accords ascendante, le pouce main gauche "glisse" sur la corde de Mi grave. L'accord est complété sur les temps 2 et 4. Mesure 4, sur D, on retrouve un renversement typiquement hendrixien.

Example 1 musical score showing a progression of chords: G, Am, Bm, C, D. The score includes a guitar staff with notes and a TAB staff with fret numbers and picking patterns.



EXEMPLE 2 : LES RENVERSEMENTS MAJEURS

Un exemple autour des accords majeurs de C, F et G. Chaque mesure commence en faisant entendre la couleur sonore avant d'être complétée par un gimmick lead. Soignez bien les effets de jeu : hammers-on, pulls-off et slide.

Example 2 musical score showing a progression of chords: C, F, G, F, C. The score includes a guitar staff with notes and a TAB staff with fret numbers and picking patterns, including hammers-on and pulls-off techniques.



EXEMPLE 3 : LES RENVERSEMENTS MINEURS

Deux accords pour cet exemple : G et Am. L'accord de G est déployé avec des appoggiatures et le Am est enrichi de tierces avec des glissés. Les notes de basses sont bloquées par le pouce main gauche.

Example 3 musical score showing a progression of chords: G, Am. The score includes a guitar staff with notes and a TAB staff with fret numbers and picking patterns, including appoggiaturas and slides.



ETUDE DE STYLE

EXEMPLE 4 : A LA MANIÈRE DE "THE WIND CRIES MARY"

Cette progression propose d'autres variations autour des accords majeurs avec notamment le petit doigt qui vient bloquer la sixte de l'accord de G et F. Sous Bb, l'auriculaire vient bloquer la neuvième. Enfin, sous A et C, on joue des intervalles de sixtes.

The musical score for Example 4 is presented in two systems. The first system covers measures 1 through 3, and the second system covers measures 4 through 6. Each system includes a standard musical staff with a treble clef and a 4/4 time signature, and a corresponding guitar tablature staff. Chord changes are indicated above the staff: G, F, C, Bb, A, C, and Eb. The tablature uses numbers 1-5 for frets and includes various techniques such as triplets (e.g., 3 3 3 3 3 3), slurs, and specific fretting patterns like 10/12, 12/10, and 10/9. The key signature is one sharp (F#).



© Ken Davidoff / Authentic Hendrix LLC

EXEMPLE 5 : LES RENVERSEMENTS MINEURS (PARTIE 2)

Une progression sur trois accords : Em, Am et Bm. Nombreux sont les liés à faire avec le petit doigt sur la première mesure. Encore une fois, utilisez le pouce pour les basses à bloquer à la mesure deux.

The musical score for Example 5 is presented in two systems. The first system covers measures 1 through 3, and the second system covers measures 4 through 6. Each system includes a standard musical staff with a treble clef and a 4/4 time signature, and a corresponding guitar tablature staff. Chord changes are indicated above the staff: Em, Bm, and Am. The tablature uses numbers 0-10 for frets and includes various techniques such as slurs, ties, and specific fretting patterns like 8 10 8 and 7 9 7 7. The key signature is one sharp (F#).



EXEMPLE 6 : BRODERIES SUR ACCORD MINEUR

Ou comment remplir l'espace et enrichir l'harmonie à partir d'une forme de Am. L'exemple se conclut par une montée sur C et D.

Musical score for Example 6, featuring guitar tablature and standard notation. The score is in 4/4 time and starts with an Am chord. It includes two systems of music, each with a treble clef staff and a guitar TAB staff. The first system has an Am chord and a triplet of eighth notes. The second system has C, D, and Am chords. The TAB staff shows fret numbers and rhythmic markings like 8/10 and 7/9.

19
35

EXEMPLE 7 : RIFF BLUES À LA MANIÈRE DE VOODOO CHILD

Soignez le groove qui est dans le fond du temps et ne cherchez pas la propreté à tout prix.

Musical score for Example 7, featuring guitar tablature and standard notation. The score is in 4/4 time and starts with a key signature of three sharps (F#, C#, G#). It includes two systems of music, each with a treble clef staff and a guitar TAB staff. The first system has a triplet of eighth notes and a 3/2 interval. The second system has a triplet of eighth notes and a 3/2 interval. The TAB staff shows fret numbers and rhythmic markings like 1/4 and 3.

20
36

ETUDE DE STYLE

EXEMPLE 8 : A LA MANIÈRE DE "PURPLE HAZE"

On retrouve le E7/9#, accord "hendrixien" par excellence. Le reste de l'exemple est construit sur la progression G et A.

Example 8 shows a musical exercise in E major (three sharps) and 4/4 time. It features the E7#9 chord (labeled 'E7#9'), the G chord, and the A chord. The notation includes a standard staff with a treble clef and a guitar TAB below it. The TAB shows fret numbers and bar lines. The first system has 8 measures, and the second system has 8 measures. The TAB for the first system is: 0 0 | 8. 7. 6. 7. | 8. 7. 6. 7. | 0 0 | 8. 7. 6. 7. | 8. 7. 6. 7. | 3 3 | 5 7 | 5 7 | 5 7 | 7 9 | 7. The TAB for the second system is: 0 0 | 8. 7. 6. 7. | 8. 7. 6. 7. | 0 0 | 8. 7. 6. 7. | 8. 7. 6. 7. | 4 4 4 4 4 4 4 4 | 2 2 2 2 2 2 2 2 | 5 5 5 5 5 5 5 5 | 4 4 4 4 4 4 4 4.

EXEMPLE 9 : A LA MANIÈRE DE "THIRD STONE FROM THE SUN"

Construit à partir d'une pédale de Mi (la sixième corde ne cesse de résonner), cet exemple fait entendre deux voicings intéressants. Les deux dernières mesures sont une sorte de gamme-descente avec la main gauche qui bloque des octaves.

Example 9 shows a musical exercise in E major (three sharps) and 4/4 time. It features a Mi pedal point (the sixth string) and a descending scale. The notation includes a standard staff with a treble clef and a guitar TAB below it. The TAB shows fret numbers and bar lines. The first system has 4 measures, and the second system has 4 measures. The TAB for the first system is: 12 9 11 0 | 10 7 9 0. The TAB for the second system is: 13 11 9 7 | 6 7 4 | 11 9 7 5 | 4 5 2.

EXEMPLE 10 : BRODERIE AUTOUR DE MI

Il serait faux de dire qu'il n'y a pas un peu de Stevie Ray Vaughan ici... On commence par développer des voicings sur E. Puis, mesure 2, on grimpe diatoniquement (A, B, C#, D) avec le pouce qui bloque les basses. La fin en harmoniques apporte un côté claquant à cet exemple.

Example 10 shows a musical exercise in E major (three sharps) and 4/4 time. It features the E chord, the A chord, the B chord, the C#m chord, the D chord, and the E chord. The notation includes a standard staff with a treble clef and a guitar TAB below it. The TAB shows fret numbers and bar lines. The first system has 4 measures, and the second system has 4 measures. The TAB for the first system is: 0 | 12 14 12 | 12 12 | 14 11 13 11 | 9 9. The TAB for the second system is: 5 5 7 7 9 9 10 10 | 4 6 4 6 8 6 9 11 9 | 9 11 9 | 12 12 | 0 |.



THOMAS FEJOZ
Luthier

thomasfejoz.com



BattistonGuitar battistonguitar.com

Yoann CHARBONNIER & Luthier
GUITARES & INSTRUMENTS ANCIENS
Successeur de :  ATELIER LAPLANE
FABRICATION - RÉPARATION - RESTAURATION



Guitares folk sur mesure
Occasions révisées et garanties

06.27.53.02.24 / 04.91.47.27.17
email : charbonniery@yahoo.fr
22 rue de l'église Saint-Michel 13005 MARSEILLE
Facebook : AtelierCharbonnierLutherie

www.charbonnier-luthier.com



Since 1988
www.kopo.fr

GUITARIST
Acoustic
UNPLUGGED

Pour toute demande de renseignements sur la publicité, veuillez contacter

SOPHIE FOLGOAS
Directrice de clientèle
Tél. : + 33 (0)1 41 58 52 51 - Mobile : + 33 (0)6 62 32 75 01
e-mail : sophie.folgoas@guitarpartmag.com



Ragtime à la française



Voici un medley 100% picking, avec deux titres inspirés par Claude Bolling que vous aurez du plaisir, je l'espère, à travailler.

Dans un premier temps, travaillez les accords et assurez-vous que tout passe bien, certains enchaînements sont un peu délicats. Pour le swing, ça prendra un peu de temps et de travail, mais ce sont les vacances après tout! Bonnes vacances et bon picking!

f.sciortino@wanadoo.fr / www.francois-sciortino.com

Musical notation for the first system (measures 1-4). Includes a treble clef, 4/4 time signature, and a Cmaj7 chord diagram. The melody features a triplet of eighth notes in measure 4. The bass line includes a triplet of eighth notes in measure 4. The guitar part shows a triplet of eighth notes in measure 4.

Musical notation for the second system (measures 5-8). Includes a treble clef, 4/4 time signature, and an A7/C# chord diagram. The melody features a triplet of eighth notes in measure 8. The bass line includes a triplet of eighth notes in measure 8. The guitar part shows a triplet of eighth notes in measure 8.

Musical notation for the third system (measures 9-12). Includes a treble clef, 4/4 time signature, and chord diagrams for Dm, Dm, Dmmaj7, and Dm. The melody features a triplet of eighth notes in measure 10. The bass line includes a triplet of eighth notes in measure 10. The guitar part shows a triplet of eighth notes in measure 10.

STYLE PICKING



29

G7⁵⁺ Cm7

33

E

37

A maj7

41

F#m7

STYLE PICKING



45

B7 E13

49

Emaj7

53

Amaj7

57

A F#add9

STYLE PICKING



61

Am G#m

4 2 4 | 1 3 0 | 3 1 0 1 | 4 4 4

4 | 0 2 2 | 0 2 2 | 4 6 4 6

2 2 4 | 0 0 | 0 0 | 4 4

65

G#min(maj 7) E C#m Bb

5 5 4 5 | 0 3 0 | 6 4 5 6 6 | 6 7 6

4 4 | 0 0 | 4 6 6 | 6 8 8

4 4 | 0 0 | 4 4 | 6 6

69

Eb Ab B7

8 8 8 8 | 4 4 4 | 10 8 10 | 10 0 4 6

6 8 8 8 | 6 6 | 8 7 8 7 | 8 7 7

6 6 | 4 4 | 7 7 | 7 7

73

Eadd9

0 0 0 1 | 0 0 1

2 4 | 4 4

0 0 | 0 0

PAR ERIC GOMBART & JEAN-FÉLIX LALANNE

Jeux de jazz fingerstyle

Voici une magnifique composition de Jean-Félix comportant de nombreux accords ouverts avec une mélodie propre à son univers. Vous n'avez ici qu'un extrait. Il faudra vous procurer l'album si vous voulez entendre et travailler la version complète.



© Stéphanie Martin

La guitare principale est celle de Jean-Félix, aussi il est important de laisser passer au premier plan la mélodie. Les notes la composant doivent être au maximum liées pour une belle exposition. Prenez soin également de ne pas accélérer le tempo. L'écriture de la seconde guitare a été réalisée à partir de la grille de la première que j'ai relevée très précisément avec les chiffres complets et les extensions précises.

A la première interprétation, je n'ai fait que suivre l'harmonie, puis les notes, aujourd'hui figées, se sont fixées au fur et à mesure de nos répétitions. Il y a une partie improvisée au milieu. Jean-Félix et moi prenons un chorus à tour de rôle. Inutile de jouer trop de notes, ici. Lors de l'impro, nous avons respecté l'esprit de cette ballade, en jouant des phrases simples et les plus mélodiques possible. C'est l'impro du moment du studio, vous entendrez autre chose sur l'album évidemment. Bon travail à tous!

Eric Gombart

Avec nos remerciements à Production Eric Gombart/JFL Production



Musical notation system 1 (measures 1-5). Includes a treble clef staff with a key signature of three sharps (F#, C#, G#) and a 4/4 time signature. Below the staff are guitar chords: D, A, D, A, D, C#m, Bm, Eadd4, D. Below the chords is a six-line guitar tablature with fret numbers and a rhythmic diagram consisting of vertical stems and flags.

Musical notation system 2 (measures 6-10). Includes a treble clef staff with a key signature of three sharps (F#, C#, G#) and a 4/4 time signature. Below the staff are guitar chords: A, D, A, F#, Bm, C#m, D, E, DA/C#, A, D. Below the chords is a six-line guitar tablature with fret numbers and a rhythmic diagram.

Musical notation system 3 (measures 11-15). Includes a treble clef staff with a key signature of three sharps (F#, C#, G#) and a 4/4 time signature. Below the staff are guitar chords: A, D, A, D, C#m, Bm, Eadd4, D, A, D. Below the chords is a six-line guitar tablature with fret numbers and a rhythmic diagram.

Musical notation system 4 (measures 16-20). Includes a treble clef staff with a key signature of three sharps (F#, C#, G#) and a 4/4 time signature. Below the staff are guitar chords: A, F#. Below the chords is a six-line guitar tablature with fret numbers and a rhythmic diagram. The text "Solo Jean-Félix" is written above the tablature.

Musical notation system 5 (measures 21-25). Includes a treble clef staff with a key signature of three sharps (F#, C#, G#) and a 4/4 time signature. Below the staff are guitar chords: D/F#, E, A, C#m, D, E, A, Aadd2/G#. Below the chords is a six-line guitar tablature with fret numbers and a rhythmic diagram. The text "tr" is written above the staff at measures 21 and 25.



21

Chords: D/F# E A C#m D E A Aadd2/G#

Fingering: 5 4 5 7 9 10 9 12 10 9 10 9 10 9 10 12 10 11 9 10 7 9 10 9 11 9 7 7 6 4

26

Solo Eric

Fingering: 6 7 6 7 6 4 7 4 6 7 9 11 9

34

Fingering: 10 9 0 2 5 0 10 12 11 10 3 2 6 0 7 0 6 7 0 5 0 0 7 9 7 1 2 0 0 0 7 7 6 0 0 7 7 7 0 4 2 0

39

Fingering: 0 3 2 0 10 12 10 9 0 2 5 0 0 3 2 2 3 5 2 0 0 0 0 0 0 7 7 6 0 7 7 7 7 2 0 5 0



© Stephane Martin



Musical notation for measures 1-4. Treble clef, key signature of three sharps (F#, C#, G#), 4/4 time signature. Chords: A, D, A, D, A/C#.

Musical notation for measures 5-8. Treble clef, key signature of three sharps (F#, C#, G#), 4/4 time signature. Chords: E9sus, A, D, A, F#7, Bm7, C#m7.

Musical notation for measures 9-12. Treble clef, key signature of three sharps (F#, C#, G#), 4/4 time signature. Chords: D, E7, A, E7, A, A, E/G#.

Musical notation for measures 13-16. Treble clef, key signature of three sharps (F#, C#, G#), 4/4 time signature. Chords: D/F#, E7, A, C#m7, D, E, A, F#7.

Musical notation for measures 17-20. Treble clef, key signature of three sharps (F#, C#, G#), 4/4 time signature. Chords: F#m, C#m7, G#m7, C#7, F#m, D, Esus, A, A, E/G#.



22

D/F# E7 A C#m7 D E7sus E7 D E7 A D

27

A D A/C# E9sus A D A F#7

32

Bm7 C#m7 D E7

CHORUS - ERIC GOMBART

A E/G# D/F# E7 A C#m7 D E7sus E7

5

A E/G# D/F# E7 A C#m7 D E7



Groovy blues

Pour les vacances, nous allons travaillé ce groovy blues, parce que c'est un blues et que ça groove !

Il s'agit d'un blues en C7, dans lequel je mets en valeur quelques formes d'accords assez simples et très efficaces, qui vous serviront dans tous les cas. L'intro et la fin sont les quatre dernières mesures du blues, donc une sorte d'anatole.

Le premier A constitue le thème, les autres A correspondent aux solos.

N'hésitez pas pour "sourires et grognements" : jimid@free.fr



©DR

Musical notation for the first system (measures 1-4). The key signature has one flat (Bb) and the time signature is 4/4. The notation includes a treble clef, a key signature of one flat, and a 4/4 time signature. The first staff shows the melody with notes and rests. The second staff shows the guitar tablature with fret numbers and bar lines. The third staff shows the chord names: Am11, F9, Bb13, and C13.

Musical notation for the second system (measures 5-8). The notation includes a treble clef, a key signature of one flat, and a 4/4 time signature. The first staff shows the melody with notes and rests. The second staff shows the guitar tablature with fret numbers and bar lines. The third staff shows the chord names: C7, C9, C7, and C9.



9

F7 F9 C7 C9

13

Am9 F7 B^b13 C13

17

A

C9

21

F9 C9

25

Am9 F7 B^b13

ACOUSTIC BLUES



29 A

C9

33

F7 C9

37

Am9 F7 B \flat 13 C7

41 A

C9 G \flat 9

45

F9

49

Am9 F7 B \flat 13 C7

53

A

C7 C9 C7 C9

57

F9 C7 C9

61

Fin

Am9 F7 B \flat 13 C13

65

Am11 F9 B \flat 13 C13





4 exercices autour des gammes et des arpèges



Dans cette leçon, je vais vous présenter quatre exercices autour des gammes et des arpèges en Sol majeur.

Travaillez ces exercices lentement dans un premier temps pour bien réussir à faire sonner chaque note correctement. Une fois que vous les maîtriserez bien, vous pourrez augmenter la vitesse pour les jouer plus rapidement.

Le travail de ces exercices vous permettra d'améliorer votre connaissance du manche et de mémoriser les schémas des gammes et des

arpèges. C'est un très bon exercice de technique qui vous permettra aussi d'apprendre du vocabulaire à utiliser en improvisation.

Si vous souhaitez en apprendre plus sur la guitare jazz manouche ou me contacter pour me poser des questions, vous pouvez le faire via mon site internet : www.apprendre-le-jazz-manouche.com



© DR

EXERCICE 1

System 1: Measures 1-4. Chords: G6, Am7.

System 2: Measures 5-8. Chords: Bm7, C6.

System 3: Measures 9-10. Chords: D7, G6add9.

EXERCICE 2

System 1: Measures 1-5.



JAZZ MANOUCHE



EXERCICE 2 (FIN)

6

5 7 9 5 7 9 11 7 | 9 11 8 9 11 8 10 11 | 8 10 12 8 10 12 8 10 | 12 8 10 12 8 10 12 8 | 10 12 14 10 12 14 15

EXERCICE 3

T
A
B

3 7 5 5 9 7 8 | 10 7 8 7 8 7 10 8 | 7 9 9 7 9 5 5 4 | 5 7 5 7 5 7 7 5 3

EXERCICE 4

T
A
B

2 5 3 6 5 3 6 4 | 3 6 4 7 6 4 7 5 | 4 7 5 8 7 5 8 7 | 5 8 7 10 8 7 10 8 | 7 10 8 11 8 10 7 8

6

10 7 8 10 7 8 5 7 | 8 5 7 8 5 7 4 5 | 7 4 6 7 4 6 3 4 | 6 3 5 6 3 5 2 3 3

**Dans une
prochaine vie,
ce prospectus
sera peut-
être une lettre
d'amour.**

**Tous les papiers
ont droit à plusieurs vies.**

recyclons-les-papiers.fr |





L'Open de Ré

Ce mois-ci, nous allons travailler un morceau en hommage à la grande chanteuse Bessie Smith, pas vraiment dans son style car elle était accompagnée par un jazz band, mais plutôt évocateur de son feeling transcendantal.



© DR



Ce morceau se joue en open de Ré : Ré - La - Ré - Fa# - La - Ré, de la corde grave à la corde aiguë.

Outre les trois accords principaux de la tonalité (Ré - Sol - La^{7ème}), on trouve le Fa#7, l'accord du second degré mais majeur comme souvent dans le ragtime par exemple.

En open tuning, tous ces accords sont frottés avec le moins de doigts possible afin de faire sonner le maximum de cordes à vide, ce qui fait qu'un accord du 4^{ème} ou du 5^{ème} degré peut se voir "ajouter" une seconde ou une quarte.

Cela fait partie du charme des open tunings traditionnels de Ré et de Sol.

Le fingerpicking se joue à deux doigts (pouce-index). Dans cette technique très simple et très proche du jeu au médiator, ce sont des "strums" de pouce vers le bas ou des "upstrokes" d'index vers le haut qui jouent plusieurs cordes en même temps, lorsque l'on veut marquer un accord complet et sortir du strict fingerpicking.

Le fingerpicking traditionnel (et ce jusqu'à Merle Travis) est joué avec ce principe qui permet un jeu assez complet en n'employant que deux doigts. Keep on groovin'!

Musical notation for measures 1-4. The top staff is a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 4/4 time signature. The bottom staff is a guitar TAB with six lines. The TAB includes fret numbers (0, 1, 2, 4) and rhythmic markings (vertical lines) corresponding to the notes in the melody.



Musical notation for measures 5-8. The notation continues from the previous system, showing the melody and guitar TAB for measures 5 through 8.

Musical notation for measures 9-12. The notation continues from the previous system, showing the melody and guitar TAB for measures 9 through 12.

Musical notation for measures 13-16. The notation continues from the previous system, showing the melody and guitar TAB for measures 13 through 16.

Musical notation for measures 17-20. The notation continues from the previous system, showing the melody and guitar TAB for measures 17 through 20.

BLUES STORY



21

2 0 0 4 0 4 2 2 | 0 0 0 2 0 2 | 4 0 0 2 0

2 4 | 0 0 0 1 | 0 0 0 2

25

4 0 0 2 0 0 | 0 0 0 2 0 0 | 4 0 0 0 0 0 | 4 0 0 2 0 0

0 0 0 0 | 0 0 0 2 4 3 3 2 0 0 2 | 0 0 2 0 0 2 | 0 0 2 0 0 2

29

4 0 0 2 0 0 | 0 0 0 2 0 0 | 4 0 0 0 0 0 | 4 0 0 2 0 0

4 3 3 0 0 2 | 2 2 2 1 0 0 2 | 0 0 2 0 0 2 | 4 3 3 0 0 2

0 0 2 0 | 2 2 0 0 0 2 | 0 0 2 0 0 2 | 0 0 2 0 0 2

33

4 0 0 2 0 0 | 0 0 2 0 0 0 | 2 0 2 0 0 0 | 2 0 2 0 0 0

4 3 3 0 0 2 | 2 1 1 0 0 0 | 2 0 2 0 0 0 | 2 0 2 0 0 0

0 0 2 0 | 2 0 2 0 0 2 | 2 0 2 0 0 2 | 0 2 0 2 0 0

37

0 0 0 0 1 0 0

0 2

JOUEZ ET GAGNEZ AVEC

GUITARIST Acoustic ZOOM® UNPLUGGED

L'UN DES LOTS SUIVANTS



Soit une pédale

ZOOM AC 3

d'une valeur de 299 € TTC

Soit l'une des 2 pédales

ZOOM AC 2

d'une valeur unitaire de
199 € TTC

Amplifiez le son de votre guitare tel que vous l'entendez avec les pédales Acoustic Creator Zoom ! L'AC-3 et L'AC-2 sont des boîtes de direct de dernière génération. Elles regroupent tout ce dont vous avez besoin sur scène : égalisation, anti-larsen automatique, réverbération, accordeur, et même un boost pour faire ressortir vos solos. Grâce au réglage de capteur source, vous pourrez restaurer les détails acoustiques qui étaient perdus au travers du microphone de votre instrument. L'AC-3 et L'AC-2 proposent des pré-réglages de guitares cible, vous permettant de retrouver le timbre naturel de votre instrument, d'émuler un modèle totalement différent, voire de le réinventer complètement ! L'AC-3 va plus loin encore, et propose un multi-effet supplémentaire, ainsi qu'un pré-réglage de guitare source permettant de démultiplier les possibilités de la modélisation d'instrument.

Pour participer, rendez-vous sur :
[http://acousticmag.fr/
acousticmag/giveaway.html](http://acousticmag.fr/acousticmag/giveaway.html)
 Clôture du jeu le 15 octobre 2018.

Concours par tirage au sort.
Règlement sur simple demande.



Initiez-vous à l'ukulélé

par Bertrand Saint Guillain

NIVEAU DÉBUTANT

- 1- La mélodie
- 2- L'accompagnement
- 3- La battue
- 4- Le triolet
- 5- La gamme de Do

NIVEAU MOYEN

- 6- Les accords
 - 7- Le Triple stroke
- NIVEAU CONFIRMÉ
- 8- Morceau d'application

Les tubes du Uke

par Adrien Janiak

- 9- A la manière de Tracy Chapman
- 10- A la manière de Bob Marley
- 11- A la manière de John Lennon
- 12- Style Jah'waiian
- 13- A la manière de Donna Summer

Etude de style

L'accompagnement de Jimi Hendrix

par Florent Passamonti

- 14- Ex.1 : De l'usage du pouce
- 15- Ex.2 : Les renversements majeurs
- 16- Ex.3 : Les renversements mineurs
- 17- Ex.4 : A la manière de "The Wind Cries Mary"
- 18- Ex.5 : Les renversements mineurs (partie 2)
- 19- Ex.6 : Broderies sur accord mineur
- 20- Ex.7 : Riff blues à la manière de "Voodoo Child"
- 21- Ex.8 : A la manière de "Purple Haze"
- 22- Ex.9 : A la manière de "Third Stone From The Sun"
- 23- Ex.10 : Broderie autour de Mi

Leçon de picking

par François Sciortino

- 24- Ragtime à la française
- 25- Explications

Masterclass

d'Eric Gombart & Jean-Félix Lalanne

- 26- Jeux mélodiques à deux guitares
- 27- Explications

Acoustic Blues

par Jimi Drouillard

- 28- Groovy Blues
- 29- Explications

Jazz manouche

par Clément Reboul

- 30- Gammes et arpèges

Blues story

par Chris Lancry

- 31- A la manière de Bessie Smith
- 32- Explications



Initiez-vous à l'ukulélé

par Bertrand Saint Guillain

- 24- Morceau d'application

Les tubes du Uke

par Adrien Janiak

- 25- A la manière de Tracy Chapman
- 26- A la manière de Bob Marley
- 27- A la manière de John Lennon
- 28- Style Jah'waiian
- 29- A la manière de Donna Summer

Etude de style

L'accompagnement de Jimi Hendrix

par Florent Passamonti

- 30- Ex.1 : De l'usage du pouce
- 31- Ex.2 : Les renversements majeurs
- 32- Ex.3 : Les renversements mineurs
- 33- Ex.4 : A la manière de "The Wind Cries Mary"
- 34- Ex.5 : Les renversements mineurs (partie 2)
- 35- Ex.6 : Broderies sur accord mineur
- 36- Ex.7 : Riff blues à la manière de "Voodoo Child"
- 37- Ex.8 : A la manière de "Purple Haze"
- 38- Ex.9 : A la manière de "Third Stone From The Sun"
- 39- Ex.10 : Broderie autour de Mi

Leçon de picking

par François Sciortino

- 40- Ragtime à la française

Masterclass

d'Eric Gombart & Jean-Félix Lalanne

- 41- Jeux mélodiques à deux guitares

Acoustic Blues

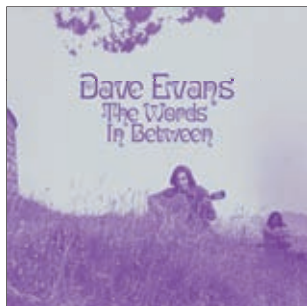
par Jimi Drouillard

- 42- Groovy Blues

Blues story

par Chris Lancry

- 43- A la manière de Bessie Smith



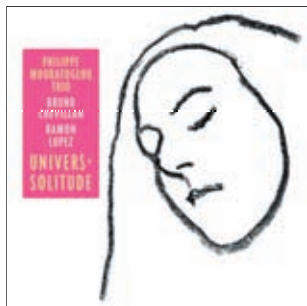
DAVE EVANS THE WORDS IN BETWEEN

(Earth Records)

Cette réédition était très attendue par les fans de picking folk. Flashback : en 1972, John Turner et Ian A. Anderson du label Earth découvrent Dave Evans dans un coffee shop de Bristol. Ils sont éblouis par le jeu de Dave sur 6 et 12-cordes, qui leur fait oublier Bert Jansch, John Renbourn, Ralph McTell et Wizz

Jones. Lors d'une discussion, ils apprennent qu'il a jammé aux Etats-Unis avec Robbie Basho et John Fahey. Ils le signent immédiatement ! Ce premier album, *The Words in Between*, est enregistré - comme la plupart des meilleurs disques de picking - dans le salon de Ian A. Anderson avec un Revox tout neuf. Mais les sons de Dave Evans sont très personnels et originaux sur "Insanity Rag", "Circular Line" et "Magic Man". Plus tard, il enregistrera d'autres albums. Pendant un passage télé à l'Old Grey Whistle Test, Lou Reed, présent dans le public, sera littéralement hypnotisé par le jeu léger et délié de Dave Evans. Une réédition qui fera date !

Romain Decoret



PHILIPPE MOURATOGLOU TRIO UNIVERS-SOLITUDE

(Vision Fugitive/L'Autre Distribution)

Paradoxe : instrument populaire s'il en est, la guitare a rarement trouvé sa place dans la formule du trio jazz. Mis à part quelques projets de fusion, notamment avec la musique classique (Laurindo Almeida et Charlie Byrd) ou le folk (Davey Graham), la six-cordes peine

à faire de l'ombre au piano. Jouer la rythmique ou le solo, s'en tenir à un rôle défini ou passer de l'un à l'autre, constitue forcément une limite à l'exercice du trio. Pas aux yeux de Philippe Mouratoglou, qui, une fois de plus, cherche à réinventer la syntaxe guitaristique pour casser les codes. Avec ses guitares acoustiques et baritone, utilisant nombre d'open tunings, il déroule sa vision, fugitive, du trio jazz. Pour mettre en boîte ses dialogues digressifs, il a appelé deux autres linguistes, Ramon Lopez à la batterie et Bruno Chevillon à la contrebasse, composant des mots et des notes non fléchés. Leurs questions-réponses réinventent la ponctuation, ces trois-là échangent sans règles de prise de parole, à tour de rôle ou simultanément, mais sans jamais se couper la parole. Ils créent leur propre agora musicale. Une musique savante, parfois elliptique, un défi relevé de mains de maîtres.

Milo Green



TIWAYO THE GYPSY SOUL OF TIWAYO

(Blue Note)

Pour son premier album, le soulman Tiwayo risque bien de mettre tout le monde d'accord. Son terrain de jeu : une soul music organique, métissée d'influences blues et reggae. Notre homme est par ailleurs un fin guitariste, dont les plans à la B.B. King, Albert King ou George

Benson ont parfaitement été digérés et assimilés. Derrière les manettes de cette galette, il y a le talentueux producteur américain Mark Neill, déjà récompensé par un Grammy Award pour son travail avec les Black Keys. *The Gypsy Soul of Tiwayo* brille par la qualité de ses compositions et sa capacité à aller droit à l'essentiel. Un concentré de tubes qui répondent aux noms de "A Place to Call My Own", "Wild, Winter Shades" ou "Too Young", et dont les refrains et les grooves auront du mal à sortir de votre tête. L'album se clôt avec "Reach Heaven", une ballade guitare-voix, douce comme le miel, qui prend aux tripes. Sans aucun doute, l'un des meilleurs albums à venir et un artiste qu'il nous tarde de découvrir sur scène. L'album sera disponible en janvier 2019.

Florent Passamonti



QUIET DAN WHEN THE EARTH WAS FLAT

(Comme ça s'entend Inouïe)

On le présente comme l'héritier de Bob Dylan période barde folk des années 60. On pourrait également convoquer Lou Reed ou Neil Young pour leurs lézardes rock électriques et la rugosité d'un JJ Cale. En somme, un troubadour moderne qui

lorgne les mariages de guitares en bois et de nappes électro, lui qui a travaillé avec l'alchimiste des mezzés électro-orientaux Bachar Mar-Khalifé. Un premier album étonnant de la part d'une artiste détonnant. Né en Israël de parents cinéastes, passant de longs séjours à New York, Daniel Mizrahi de son vrai nom a fait ses armes dans les clubs blues-rock de Tel Aviv, avant de partir étudier le jazz au Conservatoire National de Paris (après être tombé sous le charme de la musique de Charles Mingus). Un parcours hors des sentiers battus, qui explique les différentes couleurs de ce premier essai riche en plongées dans les répertoires et en soi. Pour l'enregistrer, Dan le Calme s'est enfermé deux longs hivers dans une maison perdue d'une forêt de Picardie, ce qui explique la présence dans ses textes de loups, de crocodiles et de prophètes en tout genre. Sous la plume de Quiet Dan, on jurerait que la Terre est plate... Enfin, pas si plate que ça. Coup de cœur découverte de la rédaction.

Youri



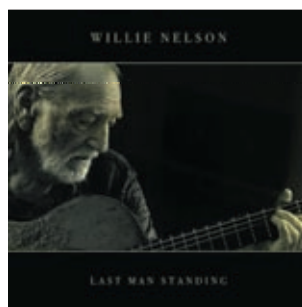
MICHAEL RAULT IT'S A NEW DAY TONIGHT

(Daptone-Wick Records/Differ-Ant)

Sweet seventies. Le Canadien moustachu, sapé comme un beatnick débarqué de Frisco - un artiste sans âge, pas sage du tout -, multiplie les flashbacks dans le son des années 70, avec ses mélodies grattées à la guitare en bois et ses lézardes d'électriques. Avec ses digressions psyché-folk, ses mélodies rock californien et ses refrains power pop, le natif d'Edmonton a tapé dans l'œil de Wick Records,

la sous-division rock du label soul de Brooklyn, Daptone. Une jolie carte de visite pour celui qui déteste les costards. Dans ce 5^{ème} album, Michael a fermé les yeux et ouvert grand les oreilles pour développer la thématique du sommeil et des rêves. Ambiance jet-laguée pour des compositions qui ne sont pas à coucher dehors. Porté par des guitares lumineuses, des riffs gentiment rentre-dedans mais sans bastonner trop fort ("I'll Be There") et des volutes de vieux synthés, cet album propose un subtil retour dans les années guitar et flower power. Une somme, pas un somme.

Y:



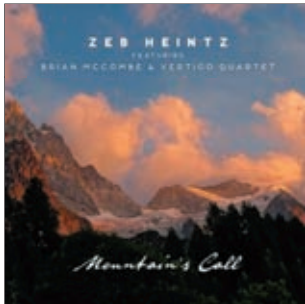
WILLIE NELSON LAST MAN STANDING

(Legacy/Sony)

Le titre est le même que celui d'un plus ou moins récent album de Jerry Lee Lewis, la motivation et l'énergie sont également les mêmes. En général, les stars vieillissantes de la country ont tendance à enregistrer des disques introspectifs et intimistes, à l'image des œuvres ultimes de Porter Wagoner ou Glen Campbell.

Ce n'est pas le cas avec Willie Nelson. Le Texan commence par un power-rock country, qui donne son titre à l'album et continue avec "Don't Tell Noah", un "fast-shuffle" style JJ Cale, qui se réfère aux inondations de l'année dernière. "Bad Breath" et "Me and You" sont du même tonneau. Une pause avec la ballade "Something You Get Through", et Willie passe au speed western-swing dans "Ready to Roar", où plane l'esprit de Milton Brown et de Bob Wills. Puis le blues sur "I Ain't Got Nothing", le country-rock de "She Made My Day (and Ruined My Life)". Pour terminer, une ballade dans le style des Outlaws (Cash, Jennings & Nelson) intitulée "Very Far to Crawl". Magistral !

R.D.

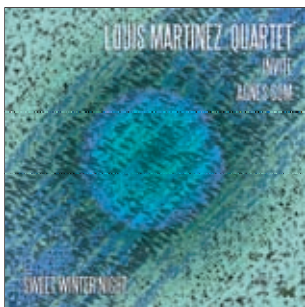


ZEB HEINTZ MOUNTAIN'S CALL

(www.zebheintz.com)

Pour ce nouvel album, dédié à la mémoire de sa mère, ce spécialiste du blues et de la guitare slide s'est adjoint le concours de Brian McCombe, au chant et à la cornemuse irlandaise (Uilleann Pipes), qui co-signe la totalité des morceaux, et du Vertigo Quartet (quatuor à cordes, dont les arrangements ont été confiés à Léo Doumène). L'originalité de cet alliage sonore et la conjugaison des talents aboutissent à une œuvre remarquable, qui fait la part belle à la mélodie. L'ambition de Zeb, adepte de l'alpinisme, était en l'occurrence de traduire musicalement les émotions suscitées par la pureté des montagnes. Incarnée par les sonorités cristallines de la guitare acoustique (magnifiquement servie ici par la lutherie de Christophe Grellier), cette dimension contemplative tient aussi bien à l'art mélodique de Zeb, qui livre là probablement son meilleur opus, qu'à la qualité de ses partenaires, notamment Brian McCombe, distillant de bout en bout l'excellence de son phrasé. Une réussite!

Max Robin



LOUIS MARTINEZ SWEET WINTER NIGHT

LOUIS MARTINEZ QUARTET
INVITE AGNÈS SOM

(Action Scènes Contemporaines)

Solaire même en plein cœur de l'hiver. Homme du Sud lorgnant les rives américaines, guitariste-compositeur sans frontières, Louis Martinez dessine de nouvelles fresques jazz riches en couleurs pastel. La guitare en guise de pinceaux musicaux. Pour ce nouvel E.P. promo (l'album sortira début 2019 avec un invité prestigieux. Il est d'ores et déjà à l'écoute sur www.louismartinez.fr), le compositeur sétois a invité la chanteuse Agnès Som (Ndob Emma de son nom de scène) pour des ballades au gré du swing et du groove. Ces deux-là s'étaient rencontrés sur la sublime composition de Louis Martinez, "Whenever" (sur son précédent album *Thème for Mike*), pour des dialogues chaleureux en cordes sensibles. La plume Martinez et la soul sister Som poursuivent leurs pérégrinations, marchant, dansant, au rythme mid-tempo de leurs sweet suites. Moment de grâce avec "Sweet Winter Night", une complainte jazz plus que cool, entre dentelles de piano, six-cordes à fleur de peau et voix de velours. Un titre comme une demain tendue à l'autre, une caresse et une épaule en attendant les beaux jours à venir. Oui, elle est douce cette nuit d'hiver, que le quartet sautille de salsa ("Days of Grace") en jazz funk ("I don't mind"), ou fasse un nouveau crochet en ballade avec la pépite "Gold". Coup de cœur.

Ben



KID RAMOS OLD SCHOOL

(Rip Cat)

L'ex-guitariste des Fabulous Thunderbird dernière période - après Jimmie Vaughan et Duke Robillard - vient remettre les choses en place avec ce superbe album solo. Comme il se doit, les instrumentaux tiennent une grande place. "Kid's Jump" explore le style de

B.B. King, "Mashed Potatoes & Chili" est un duo guitare/orgue dans la lignée jazzy de Jack McDuff & Wes Montgomery. "Wes Side" est une relecture de "Bumpin'" et une autre aventure dans les sons de Wes Montgomery. Johnny Ramos, le fils de Kid, chante sur "All Your Love" de Magic Sam, à ne pas confondre avec le hit du même titre par Otis Rush. Le Kid lui-même tient les vocaux sur une version rockabilly blues de "Mona Lisa" sur le superbe "Heartbeat" de Buddy Holly. On retrouve Kim Wilson au chant dans "High Society" de T-Bone Walker. Enorme!

R.D.

DU JEU AU DIM
27 > 30
SEPTEMBRE 2018



3ème édition

Couleurs Guitare

Salon des Luthiers

Resto Guitare

Masterclass

Concerts

JEU 27

OUVERTURE
À ST AMBROIX
'L'ENTRÉE DES ARTISTES'
TRIOJAZZCANVAS

VEN 28

Shai SEBBAG
& Maneli JAMAL
GYPSY EYES

SAM 29 SAMUELITO

Rocky GRESSET, Antonio EL TITI,
Louis WINSBERG & Joël GOMBERT
invitent Thomas DUTRONC

DIM 30 Patrice JANIA - Gérard PANSANEL
& Louis WINSBERG - Jean-Baptiste HARDY
SON TRIOMANGO

MÉJANNES-LE-CLAP

30430

festival-couleurs-guitare.com

04 66 24 42 41

FESTIVAL
COULEURS

GUITARE
MÉJANNES-LE-CLAP





NORAH JONES
LIVE AT
RONNIE
SCOTT'S

(Eagle Vision)

La fille de Ravi Shankar a surgi sur la scène mondiale et est devenue un phénomène mondial, raflant neuf Grammy Awards et abordant des

styles divers avec ses groupes The Little Willies et Puss'N'Boots ou en compagnie de Willie Nelson, des Foo Fighters, mais aussi de Herbie Hancock, Outkast et Danger Mouse. Ici, Norah Jones revient au jazz intimiste. Elle est au piano avec Christopher Thomas à la contrebasse et Brian Blade à la batterie. Le répertoire est issu de son dernier album *Day Breaks*, avec d'autres hits de son répertoire et une reprise de "Fleur de Afrique" de Duke Ellington, qui convient à merveille à sa voix et à son jeu de piano, pour une riche tapisserie qui inclut plusieurs courants de la musique américaine, jazz, soul, folk et country. En bonus, une interview filmée au moment de son passage à Ronnie Scott et un titre supplémentaire, "Burn".

R.D.



OPEN LAND
MEETING
JOHN
ABERCROMBIE

(ECM)

Le regretté guitariste de jazz John Abercrombie a été filmé pendant ses derniers concerts à New York et au Liechtenstein. Le DVD le montre également enseignant la guitare aux élèves du Purchase College ou discutant de son matériel

avec le luthier Ric McCurdy à New York. Un document indispensable pour les connaisseurs. John Abercrombie est mort en 2017.

R.D.



BESIDE BOWIE
THE MICK
RONSON
STORY

(Universal)

En dehors de David Bowie, le guitariste Mick Ronson a joué avec Mott The Hoople, le folk-singer Michael Chapman, Elton John et beaucoup d'autres. Ce DVD est accompagné d'un CD qui compile ses nombreuses

apparitions en studio.

R.D.



SOUL RETURN
BLUES FROM ANGEL CITY

(Borderline Blues/DixieFrog)

Premier album d'un nouveau groupe du guitariste JJ Holiday, qui a délaissé quelque temps ses Imperial Crowns pour s'associer à la chanteuse et harmoniciste Kellie Rucker, ex-complice de Debbie Davis. Le batteur des Imperial Crowns, Michael Barsimento, complète le groupe. Les titres sont des compositions de la chanteuse, mais les références sont nombreuses à Memphis Minnie, Jimmie Rodgers, Bind

Lemon Jefferson, King Solomon Hill ou Curtis Mayfield. La guitare de JJ Holiday voyage de Willie Johnson et Hubert Sumlin avec Howlin' Wolf, en remontant aux riffs originaux de Charley Patton ou Jim Jackson. Le phrasé en Mi avec le glissé sur la corde de Sol est spécifique aux bluesmen de Bentonia, Mississippi, et JJ Holiday a su l'adapter au jeu en électrique. Comme il le dit lui-même : "Good music by good people". Nothing else.

R.D.



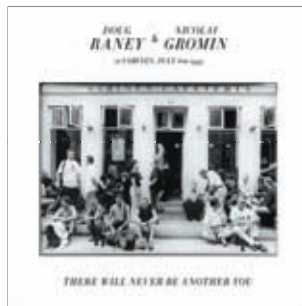
JOE BONAMASSA
BRITISH BLUES EXPLOSION

(Provogue)

On se souvient que le succès de Joe Bonamassa a commencé avec ses explorations du jeu de Jimmy Page. Il se consacre sur ce double CD live aux styles de Jeff Beck ("Bolero", "Plyth"), Eric Clapton avec Cream ("SWLABR (She Was Like A Bearded Rainbow)") ou en solo ("Motherless Children"), avant de revenir à Jimmy Page avec "I Can't Quit You Baby" et "How Many More Times". L'instrumental "Black Winter" est un

démarrage du "White Summer" de Page. La production et le mixage de Kevin Shirley mettent en valeur un groupe d'accompagnement de grand talent, qui comprend aux claviers le grand Reese Wynans, ex-Double Trouble de Stevie Ray Vaughan.

R.D.



DOUG RANEY & NICOLAI GROMIN
THERE WILL NEVER
BE ANOTHER YOU

(Stunt Records)

Doug Raney, le fils de Jimmy Raney, est mort en 2016, et Nicolai Gromin l'a suivi en 2017. En 1993, ils ont enregistré cet album live à la Sabine's Cafeteria de Copenhague, un haut lieu du jazz local. Les bandes ont été retrouvées dans les affaires d'un habitué de la Cafeteria, lui aussi décédé.

Il est impossible de décrire l'ambiance conviviale et la qualité de cette musique. Les standards jazz joués à deux guitares relèvent d'un langage musical à la fois nouveau et classique. "Something's Up" de Doug Raney reflète bien cet idiome. "My Funny Valentine" révèle que Chet Baker était un habitué du lieu. "Ask Me Now" de Thelonious Monk est une vertigineuse adaptation du jeu de piano sur les six-cordes des guitares jazz. "Cherokee" fait de même pour le sax de Bird, ainsi que "Nardis" de Miles Davis. Un disque indispensable.

R.D.



SOUTHERN HALO
JUST LIKE IN THE MOVIES

(Halo Records)

Les trois sœurs Morris sont nées et ont grandi à Cleveland, Mississippi. Sous l'influence du blues d'abord, mais en même temps avec les harmonies des chanteurs bluegrass et les groupes vocaux comme les Beach Boys ou les Mamas & Papas. Elles ont été nommées "groupe vocal de l'année" à Nashville en 2016. Leur voix sont extraordinairement hautes et harmonieuses telles les teenagers que Christina

et Hannah sont encore, alors que Natalia, elle, a atteint les vingt ans cette année. Après leur premier album en 2015, elles sont à nouveau produites par les songwriters Gerald O'Brien et Catt Gravit. Des chansons faites sur mesure, comme "Missing Mississippi" ou les très féministes "Not Today", "Tom Girl" et "Hey Boy". Elles ont aussi écrit leurs propres morceaux, comme "Just Like in the Movies" pour un concept-album de grande classe.

R.D.



WYLIE & THE WILD WEST 200 MILES FROM NASHVILLE

(Hiline Records)

Wylie Galt Gustafson n'est pas du genre à perdre son temps à se plaindre de Donald Trump, après tout en France règne actuellement Jupiter 1^{er}, et ce n'est pas mieux...

De son ranch du Montana dans le North

West, Wylie préfère reprendre l'hymne hippie "What's So Funny About Peace, Love & Understanding". Il s'attache parallèlement à préserver le "yodeling" tout en le modernisant (cf. "Hot Rod Yodel" et "Ukulele Yodel"), tout en capturant ce qui manque trop souvent dans la musique country contemporaine : des accroches et un sens moral qui n'ont rien de commun avec le nashville-rock commercial, joué dans les stades de football. Sa musique, de la vraie country, est faite pour les saloons, il l'explique dans "Nashville Never Wanted Me" ou "Wild Rose of the Range", et analyse le vocabulaire très imagé des cowboys dans "Cow Boy Vernacular". Il sait reprendre quand il le faut "Sea of Heartbreak" et "Ghost Riders in the Sky" ou s'attaquer à "I Knew the Bride (When She Used to Rock'nRoll)" de Nick Lowe et Dave Edmund. Sur ce 22^{ème} album, il se montre tout aussi créatif et défenseur d'une musique qui était populaire dans l'Ouest et le Sud, avant que Nashville ne stérilise le genre dans les années 70, oubliant l'héritage des fermiers et des ranchers. Une culture qu'il ne faut pas oublier, un travail silencieux, mais qui nourrit l'Amérique et le reste du monde. Enjoy!

R.D.

BOOKS



SMILE LA SYMPHONIE INACHEVÉE DES BEACH BOYS

JEAN-MARIE
POTTIER

(Le Mot Et Le Reste)

L'hagiographie d'un chef d'œuvre mort-né qui aurait été le *Sgt Pepper's* américain s'il n'y avait eu toutes sortes d'obstacles, de Phil Spector à Mike Love, et le délire paranoïaque de Brian Wilson. L'album ne sortit pas, mais Brian Wilson prit sa revanche plus tard en enregistrant sa

R.D.



LA CHIENLIT

(Ed. du Layeur)

Le rock français et Mai 68, l'histoire d'un rendez-vous manqué... Les groupes de l'époque, Red Noise, Kominern, Barricade, Crium Delirium, Magma, Art Zoyd, Martin Circus, Triangle etc. n'arrivèrent jamais à jouer un rôle important dans la révolte étudiante en raison du maoïsme et de la ligne du parti moscovite qui détestaient le rock sous toutes ses

formes. Ce livre l'explique fort bien.

R.D.

Festival GUITARE Issoudun

1,2,3
Novembre
2018



Tapis rouge pour

ROBBEN FORD

CHRISTIAN LABORDE & JOSEPH LIPOMI
JEAN-FÉLIX LALANNE & ERIC GOMBART
SERGE LOPEZ • YANN NEGRIT QUARTET • MANELI JAMAL • ARNAUD LEGRAND
SOUL CAGES TRIO • GARETH PEARSON • YAN PECHIN • JEAN-CLAUDE RAPIN
CLAUDE ENGEL & JEAN-PIERRE BUCOLO AND FRIENDS
BRICE DELAGE AND HIS CITY SLACKERS • YANNICK ROBERT

Jeudi 1^{er} Novembre

SERGE LOPEZ 19h30 Centre de Congrès - Issoudun Gratuit
YANN NEGRIT QUARTET 19h45 Centre de Congrès - Issoudun Gratuit
Découverte Isélienne
Découverte de la guitare Acoustic
MANELI JAMAL 19h45 Centre de Congrès - Issoudun Gratuit
CHRISTIAN LABORDE
& JOSEPH LIPOMI 20h30 Centre de Congrès - Issoudun Gratuit

Samedi 3 Novembre

SCÈNE OUVERTE 19h00 Centre de Congrès - Issoudun Gratuit
YAN PECHIN
JEAN-CLAUDE RAPIN 19h30 Centre de Congrès - Issoudun Gratuit
SCÈNE DES LUTHIERS 19h00 Centre de Congrès - Issoudun Gratuit
CLAUDE ENGEL JEAN-PIERRE BUCOLO
AND FRIENDS 19h45 Centre de Congrès - Issoudun Gratuit
BRICE DELAGE
AND HIS CITY SLACKERS 19h30 Centre de Congrès - Issoudun Gratuit
ROBBEN FORD 20h30 Centre de Congrès - Issoudun Gratuit

Vendredi 2 Novembre

SCÈNE OUVERTE 19h00 Centre de Congrès - Issoudun Gratuit
ARNAUD LEGRAND 19h30 Centre de Congrès - Issoudun Gratuit
SCÈNE DES LUTHIERS 19h00 Centre de Congrès - Issoudun Gratuit
SOUL CAGES TRIO 19h45 Centre de Congrès - Issoudun Gratuit
GARETH PEARSON
JEAN-FÉLIX LALANNE
& ERIC GOMBART 20h30 Centre de Congrès - Issoudun Gratuit



VENDREDI & SAMEDI DE 14H À 18H
AU COLLÈGE BALZAC

GUITAR
BROC

FORNARO FESTIVAL

Compagnie
Carnegie
Jazz
Rock
Folk
Blues
Jazz
Rock



ENTRÉE
GRATUITE

50 EXPOSANTS
dans le hall
du centre des
congrès

SALON DE LA
LUTHERIE

VENDREDI DE 14H À 18H
SAMEDI DE 11H À 16H

www.issoudun-guitare.com 02 54 03 08 18

Points de vente : réseaux FNAC et Ticketnet Frais de location non inclus





Coups de cœur ou coups de gueule, cette rubrique est la vôtre !
Alors, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante : acoustic@editions-dv.com



WHERE ARE YOU ?

Bonjour,

Fidèle lectrice de votre magazine, habitant un petit village de Nord-Pas-de-Calais (oups... les Hauts-de-France), je peine à vous trouver dans les librairies du coin. La dernière fois que j'ai pu mettre la main sur vous, c'est dans les rayons d'un Relay H d'une gare, où je m'étais rendue exprès pour espérer trouver la revue. Je sais que la presse écrite va mal, mais comment faire en sorte de vous dénicher plus facilement ?

Christiane, Ferlinghem

Chère Christiane

Le meilleur moyen de nous lire sans avoir à sortir de chez vous serait de vous abonner. Non seulement vous feriez des économies (en plus de devenir membre du Club Acoustic, qui donne droit à des cadeaux), mais en plus vous recevriez le magazine directement dans votre boîte aux lettres. Autre avantage, et non des moindres : vous ne seriez plus dépendante des problèmes de distribution actuels, dont nous sommes totalement indépendants et les premières victimes. L'abonnement n'a que des avantages pour les lecteurs et la presse de manière générale.

NICK DRAKE, LE MAGICIEN

Bonjour à toute l'équipe de *Guitarist Acoustic*

Je voudrais vous féliciter pour ce très beau dossier sur Nick Drake, un guitariste et musicien inclassable, mais dont on parle trop peu souvent dans la presse. Entre les souvenirs du légendaire producteur Joe Boyd et le décryptage de sa musique par Misja Fitzgerald Michel, vous nous avez proposé un dossier copieux et original.

Jean-Claude, Mont-de-Marsan

Cher Jean-Claude

Merci à vous pour ce sympathique message. Tout comme vous, nous sommes de grands fans de Nick Drake, ce génie des open tunings et des arpèges à faire pleurer dans les chaumières. En seulement trois albums, il a soufflé un vent nouveau sur la musique folk britannique. En cette date anniversaire (il aurait eu 70 ans le 19 juin dernier), on ne pouvait pas "oublier" de lui rendre hommage.



PÉDAGO PIANISSIMO

Hello la team GA,

Permettez-moi ce minuscule coup de gueule : j'ai beau m'accrocher à ma guitare et bosser comme un dingue, j'ai vraiment du mal à suivre le niveau de certaines rubriques pédagogiques. C'est dommage car elles donnent toutes envie de s'y plonger. Le niveau est assez ardu, quelques ralentis de-ci de-là ne seraient pas du luxe. Je pratique la guitare depuis une quinzaine années,

je n'ai donc pas besoin d'une rubrique débutants, et je me régale en écoutant les musiciens de votre cahier pédagogique. Donc ces ralentis me permettraient de toucher le rêve... des doigts.

Alain, Saint-Dizier

Cher Alain

Rassurez-vous, nous sommes sur la même longueur d'ondes. Vous ne l'avez malheureusement pas remarqué, mais depuis un an, nous avons multiplié les ralentis et les playbacks. C'est une décision née d'un comité de rédaction en début d'année dernière, car nous avions bien conscience qu'il fallait encore plus accompagner nos "élèves-lecteurs". Il n'est pas simple de trouver le juste équilibre entre la part de rêve - le talent de nos "musiciens maison" - et l'aspect pédagogique, cet enseignement pas à pas qui préside notre ligne éditoriale. Voilà pourquoi nous prenons en compte votre remarque et multiplierons encore ces ralentis, si utiles pour percer les secrets de la guitare.

SCOOP SUR BOULOU !

Salut à la rédaction

J'ai beau être abonné et dévorer tout ce qui concerne le jazz manouche, j'ai été agréablement surpris par la page que vous avez consacrée à la lettre de Boulou Ferré enfant, publiée dans *Music Magazine*. Je ne connaissais pas cette histoire, qui en dit long sur l'amour de la musique de ce maître de la guitare jazz parisienne. Un grand merci à Gérard Harnisch de Frontignan, qui a déniché ce "goodie", selon le jargon actuel. Comme quoi, c'est important le courrier des lecteurs !

Pierrick, Lannion

Cher Pierrick,

Bien sûr que le courrier des lecteurs est important, d'où sa présence dans chacun de nos numéros. Plus qu'un espace dédié, nous le considérons comme le rendez-vous d'une communauté qui partage la même passion. D'ailleurs, nous avons souvent "confié" des pages aux lecteurs et publié leurs articles, sur n'importe quel sujet (actualité musicale, lutherie etc.). Ce magazine est le vôtre, véritablement !





ACOUSTIC

LA NOUVELLE WEBRADIO DE OUI FM

Découvrez l'ensemble
de nos webradios sur *ouifm.fr*



La Radio du Rock.
Toutes les fréquences sur *ouifm.fr*



CLUB LECTEURS

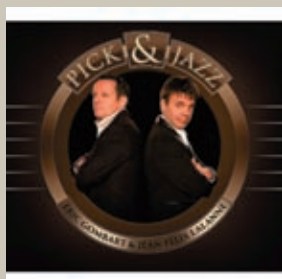
Pour fêter le départ en vacances, voici quelques belles pépites à écouter.

Attention, le mode de fonctionnement a changé!

Désormais pour participer, il vous suffit de vous rendre sur la page

<http://acousticmag.fr/acousticmag/giveaway.html>, et de remplir le formulaire.

Indiquez bien sûr le titre de l'album que vous souhaitez recevoir. Au nom de la loi du club « Guitarist Acoustic », les premiers arrivés seront les premiers servis.



PICK & JAZZ X 10

Eric Gombart et Jean-Félix Lalanne vous offrent 10 exemplaires de leur premier album en duo, *Pick & Jazz*, dans lequel les deux compères croisent le fer et improvisent autour du picking et du jazz.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



SAMARABALOUF X 10

Athos Productions vous fait gagner 10 exemplaires du nouvel album de Samarabalouf, *Up*, dans lequel François Petit, épaulé d'un quatuor à cordes, donne un aperçu jubilatoire de la "French World Music".

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



LES 5 DERNIERS DJANGO

Label Ouest vous offre 5 exemplaire du magnifique coffret 3 CD, *Le dernier Django (1951-53)*, consacré à la dernière période du célèbre Manouche, lorsque dès 1946-47, il adopta l'amplification électrique, accompagné de la jeune génération des boppers français. Collector!

Les 5 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



TIWAYO, UN SHOW RIEN QUE POUR VOUS!

Décibels vous font gagner 1x2 places pour le concert de Tiwayo, la nouvelle pépite soul-folk du légendaire label Blue Note, le 9 novembre à la Maroquinerie.

Le premier mail arrivé à la rédaction remportera ce lot de 2 places.



XAVIER RUDD X 10

Netwerk Records vous fait gagner 10 exemplaires du nouvel album de Xavier Rudd, *Storm Boy*, dans lequel le surfeur-songwriter australien déroule ses fameuses protest et folk songs pacifiques.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



SOUL RETURN X 10

Borderline Blues et DixieFrog vous font gagner 10 exemplaires de *Blues From Angel City*, le 1^{er} album d'un nouveau groupe du guitariste JJ Holiday, qui a délaissé ses Imperial Crowns pour s'associer à la chanteuse et harmoniciste Kellie Rucker, ex-complice de Debbie Davis.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



Cette **nouvelle série GOLD** a été conçue avec une seule chose à l'esprit : le son. Et vous allez l'entendre dès le premier accord !

Grâce au nouveau procédé de **torréfaction ATV** (Aged To Vintage) appliqué à la table, à la finition UV permettant d'obtenir une **couche de vernis plus fine**, au **manche renforcé** par deux inserts en palissandre, ou bien encore à la **qualité supérieure de fabrication** jusque dans les moindres détails, la **série GOLD** est déjà un **must** en matière de son et d'**élégance** !



GOLDA6BNAT
Forme Grand Auditorium



GOLD6BNAT
Forme Dreadnought



GOLD06BNAT
Forme Orchestra Model

ERNIE, L'EXPERT ACOUSTIQUE



RICHES HARMONIQUES
ET SON BRILLANT

SON CHAUD, RICHE
ET ÉQUILIBRÉ

CLARTÉ ET BASSES
FRÉQUENCES OPTIMALES

SURFACÉE POUR UNE
DURÉE DE VIE ACCRUE

SENSATIONS ET SONORITÉS
NATURELLES

Parfaitement conçues pour tous les sons.

ERNIE BALL®

ernieball.com | #iplayslinky

Paul McCartney, Jimmy Page, John Mayer, The Eagles, Slash, Joe Bonamassa, Elvis Costello, Chris Cornell, The White Buffalo, Frank Turner, Brad Paisley, Hunter Hayes, J Mascis, Mike Ness, Andy McKee, Phillip Phillips, Billie Joe Armstrong, Matt Bellamy, All Time Low, et des milliers d'autres ont choisi les cordes acoustiques Ernie Ball. Rejoignez-les.